

OCDE
ETUDES ECONOMIQUES

ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

YUGOSLAVIE

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

MAI 1981

STATISTIQUES DE BASE DE LA YUGOSLAVIE

LE PAYS ET LA POPULATION

| | | | |
|---|--------|--|-------|
| Superficie totale (1 000 km ²) | 256 | Accroissement net de la population, 1969-1979 (1 000), moyenne annuelle | 195 |
| Superficie cultivée (1 000 km ²) 1979 | 99.2 | Emploi rémunéré, total (1980, 1 000) | 5 798 |
| Superficie forestière (1 000 km ²) 1974 | 90 | dont : | |
| Population (30-6-1979, 1 000) | 22 160 | Industries manufacturières | 2 162 |
| Républiques : | | Construction | 622 |
| Serbie | 9 107 | Agriculture (secteur socialisé) | 191 |
| Croatie | 4 597 | Personnes employées dans les exploitations agricoles individuelles (recensement du 31-3-1971, 1 000) | 3 892 |
| Bosnie et Herzégovine | 4 178 | | |
| Macédoine | 1 863 | | |
| Slovénie | 1 826 | | |
| Monténégro | 589 | | |
| Villes principales (recensement du 31-3-1971) : | | | |
| Belgrade | 1 209 | | |
| Zagreb | 602 | | |
| Skopje | 389 | | |
| Sarajevo | 292 | | |
| Ljubljana | 258 | | |

LA PRODUCTION

| | | | |
|---|---------|--|------|
| PNB au coût des facteurs (1979, milliards de dinars) | 1 214.2 | Origine du PIB en 1979 (pourcentage du PIB) : | |
| PIB par habitant (1979, dollars E.-U.) | 3 070 | Agriculture, forêts, pêche | 12.8 |
| Formation brute de capital fixe : | | Industries extractives et manufacturières | 36.8 |
| en 1979 (milliards de dinars) | 447.6 | Construction | 10.9 |
| en 1979 (pourcentage du PNB) | 33.3 | Divers | 39.5 |

LES INSTITUTIONS

| | | | |
|---|------|--|------|
| Consommation publique (1979, pourcentage du PIB) | 17.6 | Recettes de l'État, y compris la Sécurité sociale (1979, pourcentage du PIB) | 36.4 |
|---|------|--|------|

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

| | Structure des exportations en 1980 (en pourcentage) | Structure des importations en 1980 (en pourcentage) |
|--|---|---|
| Produits alimentaires, boissons et tabac | 11.4 | 6.6 |
| Matières premières et produits semi-manufacturés | 44.1 | 62.4 |
| Produits manufacturés finis | 44.5 | 31.0 |

LA MONNAIE

| | | |
|----------------------------|---|-------|
| Unité monétaire : le dinar | Unités monétaires par dollar des États-Unis, moyenne journalière : | |
| | Année 1980 | 24.91 |
| | Mars 1981 | 31.40 |

Note On trouvera, dans un tableau de l'annexe, une comparaison internationale de certaines statistiques de base.

ARCHIVES —
RÉFÉRENCES
— DOC' PRÊTÉ —
RETOUR BUREAU 603

ÉTUDES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE

YOUGOSLAVIE

MAI 1981

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

L'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE), qui a été instituée par une Convention signée le 14 décembre 1960, à Paris, a pour objectif de promouvoir des politiques visant :

- à réaliser la plus forte expansion possible de l'économie et de l'emploi et une progression du niveau de vie dans les pays Membres, tout en maintenant la stabilité financière, et contribuer ainsi au développement de l'économie mondiale;
- à contribuer à une saine expansion économique dans les pays Membres, ainsi que non membres, en voie de développement économique;
- à contribuer à l'expansion du commerce mondial sur une base multilatérale et non discriminatoire, conformément aux obligations internationales.

Les Membres de l'OCDE sont : la République Fédérale d'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, la France, la Grèce, l'Irlande, l'Islande, l'Italie, le Japon, le Luxembourg, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse et la Turquie.

La République Socialiste Fédérative de Yougoslavie est associée à certains travaux de l'OCDE, et notamment à ceux du Comité d'Examen des Situations Économiques et des Problèmes de Développement.



*L'examen annuel de la situation de la Yougoslavie
par le Comité d'Examen
des Situations Économiques et des Problèmes de Développement
de l'OCDE a eu lieu le 26 mars 1981.*

© OCDE, 1981

Les demandes de reproduction ou de traduction doivent être adressées à :
M. le Directeur de l'Information, OCDE
2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16, France.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| Introduction | 5 |
| I L'évolution en 1980 | 6 |
| Demande, production et activité | 7 |
| Balance des paiements | 11 |
| Tendances inflationnistes | 16 |
| II Évolution structurelle en moyenne période | 20 |
| Structure de la demande | 20 |
| Le Plan quinquennal 1981-85 | 28 |
| III Politique économique et perspectives à court terme | 35 |
| Politique budgétaire | 35 |
| Conditions monétaires | 37 |
| Politique des revenus et des prix | 41 |
| Perspectives à court terme | 42 |
| IV Conclusions | 46 |
| Annexe statistique | 52 |

TABLEAUX

Texte

| | | |
|----|---|----|
| 1 | Demande et production | 6 |
| 2 | Compte des ménages | 8 |
| 3 | Balance des paiements | 12 |
| 4 | Commerce extérieur | 13 |
| 5 | Prix et gains | 17 |
| 6 | Contributions à la hausse des prix à la consommation | 18 |
| 7 | Hausses de prix et influences extérieures | 19 |
| 8 | La configuration de la croissance | 21 |
| 9 | Croissance des exportations de produits manufacturés par région | 22 |
| 10 | Résultats à l'exportation de produits manufacturés | 23 |
| 11 | Structure des échanges et des paiements | 26 |
| 12 | Objectifs du Plan et croissance | 29 |
| 13 | Quelques projections du Plan | 31 |
| 14 | La dette extérieure et son service | 34 |
| 15 | Recettes et dépenses consolidées du secteur public | 36 |
| 16 | Budget fédéral | 37 |

| | | |
|----|---|----|
| 17 | Masse monétaire | 38 |
| 18 | Principales sources de création monétaire | 39 |
| 19 | Taux d'intérêt | 40 |
| 20 | La Résolution Économique de 1981 | 42 |
| 21 | Indicateurs conjoncturels | 45 |

Annexe statistique

| | | |
|---|---|----|
| A | Produit Social | 52 |
| B | Produit national et dépenses | 53 |
| C | Produit brut au coût des facteurs par branches d'activité | 54 |
| D | Formation brute de capital fixe | 55 |
| E | Le revenu national et le compte des particuliers | 56 |
| F | Agriculture | 57 |
| G | Production industrielle | 58 |
| H | Population active et emploi | 59 |
| I | Prix et salaires | 60 |
| J | Bilan consolidé du système bancaire | 61 |
| K | Importations et exportations par groupes de produits | 62 |
| L | Importations et exportations par zones | 63 |
| M | Balance des paiements | 64 |

GRAPHIQUES

| | | |
|---|---|----|
| 1 | Indicateurs conjoncturels | 9 |
| 2 | Tendances de l'emploi, du chômage et de la productivité | 10 |
| 3 | Indicateurs du commerce extérieur | 14 |
| 4 | Taux d'investissement et croissance du PIB | 25 |
| 5 | Déficit extérieur et demande intérieure | 27 |
| 6 | Investissement et épargne intérieure | 30 |
| 7 | Taux de change | 44 |

INTRODUCTION

Trois années de croissance rapide de la production — 7 à 8 % pour le Produit Social¹ — entraînée par une vive expansion de la demande intérieure, avaient abouti à une sérieuse détérioration de la balance des paiements courants en 1979 et à une intensification des pressions inflationnistes, qu'est venue aggraver la forte hausse des prix du pétrole. Un net durcissement de la politique économique depuis la fin de 1979 et une dévaluation substantielle du dinar en juin 1980 se sont traduits par un brusque ralentissement de la croissance du Produit Social l'année dernière (environ 3 %) et par une réduction considérable du déficit extérieur courant qui, de 3.7 milliards de dollars en 1979, a été ramené à quelque 2.2 milliards de dollars. Conformément aux principaux objectifs des pouvoirs publics, c'est la demande intérieure qui a supporté l'essentiel de l'incidence dépressive avec, notamment, un net recul des investissements fixes. D'autre part, comme l'inflation s'est accélérée et a dépassé la hausse des salaires, les revenus réels des particuliers sont restés stationnaires et la consommation privée a, par conséquent, été languissante. Sous l'effet du fléchissement de la demande intérieure, des restrictions à l'importation et de la dévaluation, le volume des importations a fortement diminué, tandis que le volume des exportations augmentait sensiblement. Ces ajustements fondamentaux de l'économie se sont malheureusement accompagnés d'une vive accélération de l'inflation, les prix de détail ayant augmenté d'environ 40 % au cours de l'année dernière.

Afin d'atténuer les pressions inflationnistes et de continuer à corriger les distorsions apparues ces dernières années, la politique économique conservera son orientation restrictive en 1981, première année du Plan quinquennal 1981-85. La croissance de la production devrait donc être modérée en 1981. On envisage cette année une nouvelle réduction, mais d'ampleur relativement modeste, du déficit extérieur courant. Du fait des mesures exceptionnelles prises en mars 1981 et de la priorité donnée à la lutte contre l'inflation, on peut s'attendre à une certaine décélération de la hausse des prix d'ici à la fin de l'année, mais le taux moyen d'augmentation des prix restera sans doute élevé. Pour le Plan 1981-85, les autorités ont adopté des objectifs de croissance modérés en comparaison des normes passées, afin de réduire fortement le déficit extérieur courant et d'améliorer le coefficient de service de la dette d'ici au milieu des années 80. On envisage également des changements substantiels dans la structure de la demande et de la production. La révision en cours d'un certain nombre d'importants dispositifs institutionnels et d'instruments d'action aura, toutefois, une influence notable sur l'évolution en 1981 et pendant les cinq prochaines années.

La première partie de la présente Etude examine les tendances récentes de l'économie yougoslave et l'évolution de la balance des paiements. Quelques problèmes de moyenne période concernant les performances économiques passées et les impératifs du développement futur — notamment en liaison avec le Plan 1981-85 — sont sommairement analysés dans la partie II. La partie III passe en revue la politique à court

1 Le Produit Social, selon les définitions yougoslaves, ne mesure que les activités « productives », à l'exclusion des services sociaux et culturels, des professions libérales, des administrations, de certaines activités artistiques et artisanales et des services domestiques. Le PIB, selon les définitions de l'OCDE, est supérieur d'environ 15 % au Produit Social.

terme et les dispositifs institutionnels et examine également l'évolution probable en 1981. Les derniers paragraphes donnent un résumé des principaux problèmes économiques et en dégagent des conclusions pour l'action gouvernementale.

I L'ÉVOLUTION EN 1980

Le net ralentissement de la demande intérieure enregistré en 1980, le transfert de ressources opéré au profit du secteur extérieur et la réduction substantielle du déficit extérieur courant ont été, dans l'ensemble, conformes aux principaux objectifs de la politique de stabilisation du Gouvernement. Mais l'autre grand volet du programme de stabilisation — la réduction du taux d'inflation — ne s'est pas réalisé et les hausses de prix ont été beaucoup plus fortes que prévu. Cela s'explique, en partie, par les effets de la forte dévaluation du dinar par rapport au dollar des Etats-Unis, intervenue en juin 1980, et par l'augmentation plus forte que prévu des prix du pétrole. Mais malgré le plafond fixé au taux de hausse des traitements et salaires nominaux, il s'est produit une redistribution du revenu au profit de l'épargne brute (bénéfices), notamment dans le

Tableau 1 Demande et production¹

| | Milliards de dinars, aux prix courants | Pourcentage de variation, aux prix de 1972 | | | | |
|-----------------------------------|---|---|------|------|------|-------------------|
| | | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 ² |
| Consommation privée | 622.4 | 4.4 | 7.0 | 7.0 | 5.6 | 0.8 |
| Consommation collective | 110.9 | 9.5 | 7.4 | 6.5 | 4.5 | 0.5 |
| Formation de capital fixe | 447.6 | 8.1 | 9.5 | 10.5 | 7.0 | -2.0 |
| Demande intérieure finale | 1 180.9 | 6.2 | 7.9 | 8.1 | 6.0 | -0.2 |
| Formation de stocks ³ | 82.2 | -1.2 | 2.2 | -3.8 | 3.2 | -0.6 |
| Erreurs et omissions ³ | 20.8 | -5.6 | 2.7 | 2.6 | 0.6 | |
| Demande intérieure totale | 1 283.9 | -1.0 | 12.2 | 6.4 | 9.0 | -0.8 |
| Balance extérieure ³ | -118.5 | 5.0 | -4.6 | 0.1 | -2.6 | 4.0 |
| Exportations | 201.3 | 14.9 | -5.4 | -0.8 | -0.4 | 9.1 |
| Importations | 319.8 | -6.8 | 13.1 | -1.0 | 10.0 | -10.0 |
| Produit Social | 1 165.4 | 3.9 | 8.0 | 6.9 | 7.0 | 3.0 |
| Secteur social | 1 020.0 | 3.8 | 8.6 | 9.1 | 7.1 | |
| Secteur privé | 145.4 | 4.6 | 4.9 | -4.6 | 4.7 | |
| dont: Agriculture non comprise | 44.0 | 2.7 | 7.3 | 4.3 | 2.5 | |
| Agriculture | 149.2 | 7.0 | 5.5 | -5.6 | 5.7 | -2.5 |
| Autres activités | 1 016.2 | 3.3 | 8.5 | 9.2 | 6.9 | 3.8 |
| Industrie | 428.0 | 3.4 | 9.5 | 8.4 | 8.0 | 4.2 |
| Industries extractives | 35.3 | 2.8 | 4.0 | 2.8 | 3.3 | 4.6 |
| Electricité | 32.0 | 8.4 | 11.7 | 5.5 | 6.0 | 8.3 |
| Industries manufacturières | 360.7 | 3.0 | 9.8 | 9.2 | 8.6 | 3.9 |
| Construction | 127.5 | 4.9 | 9.3 | 11.3 | 9.4 | -1.0 |
| Services | 460.7 | 2.7 | 7.2 | 9.5 | 5.0 | 4½ |

1 Ce tableau est fondé sur les définitions et concepts yougoslaves. Les différences entre ceux-ci et les définitions et concepts normalisés de l'OCDE sont indiquées par l'annexe.

2 Estimations préliminaires.

3 Contribution en points de pourcentage à la croissance du Produit Social.

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

secteur des entreprises², ce qui a entraîné une hausse des prix à la production plus rapide qu'en 1979. On a assisté en outre à l'émergence de forces inflationnistes qui avaient jusque-là été contenues. Bien que des progrès considérables aient été faits dans la voie du redressement d'un certain nombre de déséquilibres accumulés dans l'économie, le problème dominant de l'inflation s'est aggravé.

Demande, production et activité

Les revenus agricoles mis à part, toutes les grandes catégories intérieures de revenus personnels ont augmenté à un rythme moins rapide que les prix et ont donc fléchi en termes réels en 1980. Malgré un certain dépassement des objectifs aux divers niveaux d'administration publique³, les gains réels nets dans le secteur socialisé ont diminué, en moyenne, de non moins de 8 % sur l'ensemble de 1980 par rapport à 1979 et sans doute d'un pourcentage un peu supérieur au cours des douze mois de 1980. Les transferts totaux de sécurité sociale, qui avaient augmenté beaucoup plus vite que les prix pendant les années 70⁴, ont aussi marqué un certain recul en termes réels en 1980. En revanche, les revenus agricoles réels — qui ont bénéficié de la hausse des prix agricoles — ont accusé une légère augmentation. Les revenus disponibles réels totaux sont restés à peu près stationnaires pour l'ensemble de 1980 et ont dû baisser de 3 % en 12 mois, jusqu'à la fin de 1980. En raison, toutefois, d'un léger recul du taux d'épargne des particuliers, la consommation privée a augmenté de quelque 3/4 % sur l'ensemble de 1980. La baisse des salaires réels, les anticipations inflationnistes et la crainte de voir s'affaiblir le pouvoir d'achat du dinar contribuent peut-être à expliquer la diminution du taux d'épargne. En fait, celle-ci est entièrement attribuable à une baisse des dépôts en dinars des ménages qui, à la fin de 1980, étaient inférieurs en termes réels d'environ 1/4 à leur niveau de décembre 1979⁵. Les dépôts des ménages en devises étrangères ont augmenté, toutefois, de près de 50 %⁶, soit de 8 % en termes réels, bien qu'il y ait eu également d'importants prélèvements sur ces dépôts, destinés à financer l'achat de biens durables à l'usage des ménages, à cause de la remise de 10 % consentie sur les achats réglés en devises d'une série de ces biens (y compris les automobiles). Les données sur le volume des ventes de détail laissent penser que l'augmentation de la consommation privée s'est produite essentiellement avant le milieu de 1980 ; les mois suivants, les revenus disponibles réels ayant diminué cependant que les restrictions du crédit à la consommation prenaient effet, le volume des ventes de détail a fléchi pour s'établir à la fin de l'année à un niveau un peu inférieur à celui enregistré un an plus tôt (graphique 1).

Conformément aux directives officielles, la croissance de la consommation collective (du secteur public) a aussi marqué un net ralentissement en 1980 (tableau 1). Mais la politique du gouvernement a surtout réussi à contenir l'investissement fixe, qui a fléchi de 2 % en termes réels. Les restrictions à la construction dans les secteurs non économiques⁷, qui prévoyaient l'arrêt des travaux de construction dans différents

2 Organisations de base du Travail associé dans l'industrie, les mines, la construction, les transports, le commerce et autres services productifs.

3 L'augmentation des gains moyens nets dans la plupart des organismes gouvernementaux était fixée à 16 %, contre une progression effective de près de 19 % pour l'ensemble de 1980.

4 Au cours des années 70, les versements réels de sécurité sociale aux ménages ont progressé à la cadence moyenne de près de 8 %.

5 Au cours des douze mois de 1979, les dépôts des ménages en dinars avaient augmenté de 2 % en termes nominaux.

6 Compte tenu des effets de la dévaluation de juin 1980.

7 On trouvera des détails à ce sujet dans l'Étude économique de l'OCDE sur la Yougoslavie de mai 1980, pages 53-54. Selon les définitions yougoslaves, les secteurs non économiques sont i) les administrations publiques, ii) l'enseignement et les activités, culturelles et sociales, iii) les services de santé et iv) d'autres activités communales et locales.

Tableau 2 **Compte des ménages**
Milliards de dinars, aux prix courants

| | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 Estima- tions |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------------------|
| Traitements nets et autres revenus des ménages dans le secteur socialisé | 238.5 | 300.6 | 364.5 | 459.4 | 571.9 |
| Transferts de sécurité sociale | 63.5 | 79.1 | 99.6 | 128.5 | 161.9 |
| Salaires et traitements nets dans le secteur privé | 42.5 | 47.7 | 49.2 | 59.0 | 74.9 |
| Consommation en nature | 30.8 | 35.7 | 39.5 | 49.7 | 64.2 |
| Envois de fonds de l'étranger | 34.6 | 37.5 | 58.6 | 146.8 | 210.0 |
| Autres revenus | 15.6 | 20.9 | 49.0 | | |
| REVENU TOTAL | 425.6 | 521.4 | 660.3 | 843.4 | 1 082.8 |
| Moins impôts et taxes | 9.6 | 13.0 | 16.4 | 22.4 | 28.0 |
| REVENU DISPONIBLE | 416.0 | 508.3 | 643.9 | 821.0 | 1 054.8 |
| Consommation courante | 351.5 | 428.9 | 525.2 | 670.2 | 869.5 |
| Épargne | 64.5 | 79.4 | 118.8 | 150.8 | 185.4 |
| Encaisses et dépôts d'épargne | 40.3 | 52.2 | 86.9 | 87.6 | 103.4 |
| Épargne-logement | 30.2 | 35.4 | 43.9 | 57.9 | 74.4 |
| Divers | 7.4 | 0.0 | -1.2 | 9.2 | 11.4 |
| Moins crédit net à la consommation | 13.4 | 8.2 | 10.6 | 3.9 | 3.8 |
| Taux d'épargne (pourcentage) | 15.5 | 15.6 | 18.5 | 18.4 | 17.6 |

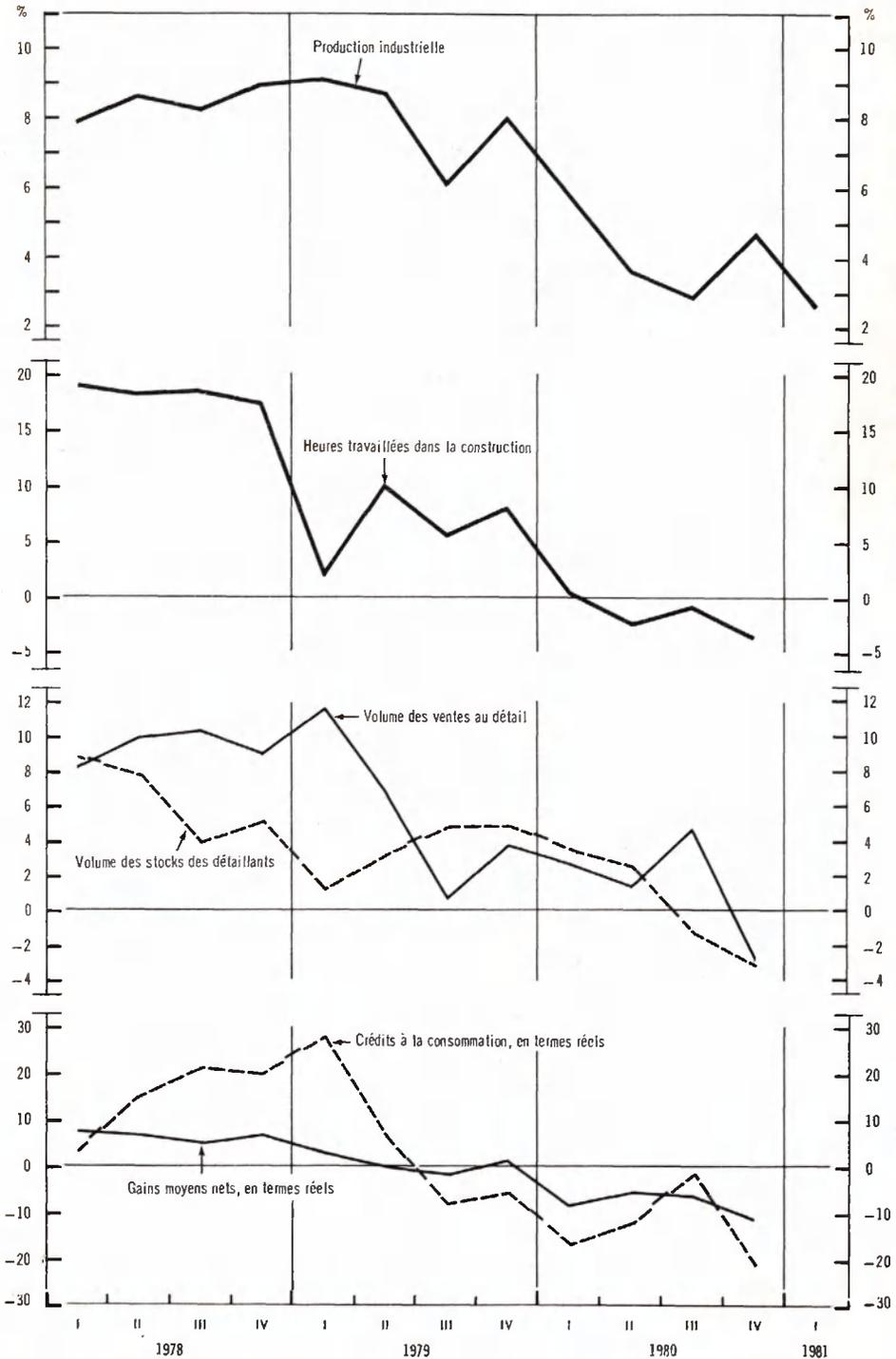
Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

domaines et une augmentation des versements initiaux, portés à 50 % de la valeur des projets, ont entraîné une baisse de 5 % de cette catégorie d'investissements. De même, des restrictions de crédit, certaines pénuries de matériaux et d'équipements importés et le respect des directives visant à réduire l'endettement net vis-à-vis des banques se sont traduits par une baisse de près de 3 % des investissements productifs dans le secteur socialisé. Le recul des investissements a été général et a même affecté certains secteurs prioritaires, à l'exception des projets énergétiques et de quelques autres. Le seul secteur où l'investissement ait continué à croître, quoique lentement, a été le secteur privé, construction de logements comprise⁸. L'accroissement des stocks s'est poursuivi mais à une cadence moins rapide qu'en 1979 de sorte que la contribution des stocks à la croissance du Produit Social a été négative en 1980. Face au fléchissement rapide de la demande intérieure, notamment la demande de consommation, il semble y avoir eu un certain stockage involontaire. En outre, la crainte de restrictions à l'importation et de pénuries de matières premières et de biens d'équipement, qui se sont effectivement concrétisées en 1980, a pu inciter les entreprises à conserver plus de stocks que le ralentissement de l'activité et les perspectives de faible croissance en 1981 ne l'auraient justifié. La montée des anticipations inflationnistes y a peut-être aussi contribué. En conséquence, malgré le ralentissement de la formation de stocks, les rapports stocks-production ont augmenté en 1980.

La demande intérieure totale a baissé d'environ ¼ % en 1980, alors qu'elle s'était accrue de plus de 9 % en moyenne au cours des trois années précédentes, mais grâce à la forte contribution positive de la balance extérieure réelle, le Produit Social a progressé d'environ 3 %. Les conditions climatiques ayant été défavorables, la production

8 Les investissements dans la construction de logements du secteur privé ont augmenté en termes réels d'environ 2 %, soit environ un tiers du taux de croissance des quatre années précédentes.

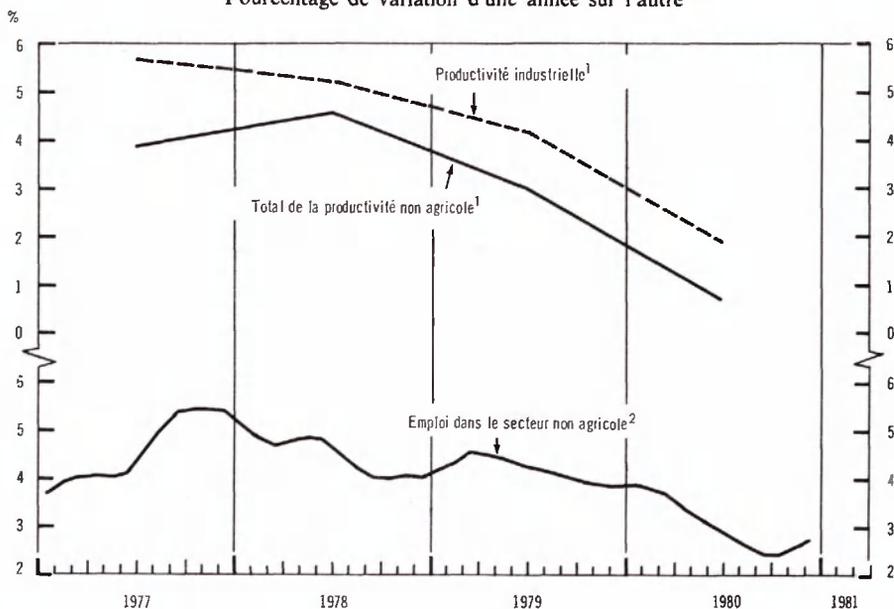
Graphique 1 Indicateurs conjoncturels
 Pourcentage de variations d'une année sur l'autre



Sources : Indexs, Principaux indicateurs économiques de l'OCDE et estimations de l'OCDE.

agricole a diminué. Dans les autres secteurs, la croissance de la production s'est sensiblement ralentie. Le tableau 1 fait apparaître un léger recul de l'activité de construction ; quant à sa production industrielle son taux de croissance (4 ¼ %) s'inscrit juste au-dessus du record de lenteur des dix dernières années. La principale exception à la tendance générale a été l'évolution des services qui, surtout grâce à la bonne saison touristique, ont témoigné d'un relatif dynamisme. Bien que la production industrielle, qui est restée dans l'ensemble stationnaire entre le 4^e trimestre de 1979 et le 3^e trimestre de 1980, ait légèrement augmenté au 4^e trimestre de l'an dernier, les indicateurs disponibles font penser que la croissance du Produit Social s'est concentrée pour l'essentiel dans la première moitié de l'année et qu'elle s'est sans doute ralentie au second semestre.

Graphique 2 Tendances de l'emploi, du chômage et de la productivité
Pourcentage de variation d'une année sur l'autre



1 Chiffres annuels.

2 Moyenne mobile de 3 mois.

Source : Indeks.

L'affaiblissement de l'activité s'est traduit par une décélération de la croissance de l'emploi dans les secteurs non agricoles, qui de 4 ¼ % en 1979 est tombée à 3 ¼ % l'an dernier. Le ralentissement a été plus prononcé dans le cas de l'emploi masculin, qui a progressé de moins de la moitié du taux de croissance de l'emploi des femmes. Bien que l'emploi des femmes augmente plus vite que l'emploi masculin depuis quelque temps, la divergence a été plus marquée en 1980 que les années précédentes. Cela tient peut-être à la forte progression des services, essentiellement les services financiers et connexes, où les effectifs employés ont augmenté de plus de 7 % en 1980. En outre, l'industrie légère (textile, vêtements, chaussures, fourrures et articles en cuir, boissons,

etc.), qui emploie une proportion prépondérante de femmes, a connu une croissance beaucoup plus rapide en 1980 que les autres branches. Dans les industries lourdes, en revanche, qui emploient proportionnellement plus d'hommes (extraction du fer, sidérurgie, construction navale, métallurgie, etc.) la production est généralement restée stationnaire ou au mieux n'a que légèrement augmenté en 1980. Après s'être un peu accru au premier trimestre de 1980, l'emploi est en gros resté inchangé pendant le reste de l'année. La détente des conditions du marché du travail a aussi été attestée par la légère diminution des offres d'emploi non pourvues après le milieu de 1980 et par l'augmentation persistante du nombre des premiers demandeurs d'emploi, augmentation qui a toutefois été un peu moindre qu'on ne l'aurait attendu. Cela donne à penser que sous l'effet de la conjoncture déprimée, les taux d'activité auraient cessé d'augmenter aussi rapidement que les années précédentes. La décélération de la production en 1980 a surtout retenti sur la productivité des secteurs non agricoles : elle ne s'est accrue que de $\frac{3}{4}$ % en 1980, contre un taux de moyenne période de près de 4 % dans les années 70.

Balance des paiements

Les fortes hausses des prix du pétrole qui se sont succédées au cours des deux années précédant 1980 ont fait peser une lourde charge sur l'économie. Réduire le déficit extérieur courant est devenu l'objectif prioritaire de la politique économique sous tous ses aspects. Malgré l'augmentation de 73 % des prix du pétrole en 1980 par rapport à l'année précédente⁹, qui à elle seule a ajouté environ 1 $\frac{1}{4}$ milliard de dollars à la facture des importations, les autorités ont presque réussi à atteindre l'objectif qu'elles s'étaient assigné de ramener le déficit extérieur courant à 2 milliards de dollars, soit 1 $\frac{1}{2}$ milliard de dollars de moins qu'en 1979. Ce résultat a été obtenu essentiellement au titre des échanges commerciaux grâce à un net retournement de la tendance décroissante du volume des exportations et croissante du volume des importations qui avait caractérisé les trois années précédentes. Après la sensible dégradation enregistrée en 1979, les termes de l'échange semblent être restés à peu près stables (en dollars); la hausse des prix à l'exportation de certaines matières premières et les augmentations modérées des prix des biens de consommation et d'équipement importés ont en gros contrebalancé la forte hausse des prix du pétrole. L'accroissement de l'excédent de la balance des invisibles a été assez faible.

Comme le dynamisme de la demande intérieure avait été en partie responsable de la baisse des exportations entre 1975 et 1979, la politique économique a été conçue en 1980 en vue de freiner la demande intérieure et de permettre un transfert de ressources au profit des exportations. De plus, après avoir été dévalué d'environ 3 $\frac{1}{2}$ % vis-à-vis du dollar des Etats-Unis chacune des 4 années qui ont précédé mai 1980, le dinar a été dévalué de 23 % au début de juin¹⁰. Une nouvelle dépréciation, mais de plus faible ampleur, de la monnaie yougoslave est intervenue au second semestre, donnant une dépréciation effective d'environ 28 % dans l'espace des 12 mois s'achevant en décembre. Comme les devises étrangères ont été relativement rares en 1980, le pouvoir de négociation des détenteurs de devises s'est renforcé, ce qui a avantagé les exportateurs. En outre, des mesures budgétaires et de crédit ont été prises pour encourager les

9 Sauf indication contraire, les prix cités sont exprimés en dollars.

10 Le 6 juin 1980, le dinar a été dévalué de 23 % vis-à-vis du dollar des E.U.; autrement dit, le dinar qui valait jusque-là 0.048 dollar ne valait plus que 0.037 dollar. Par rapport au dinar, le dollar s'est apprécié de 30 %, son taux de change étant passé de 1 dollar = 21 dinars à 1 dollar = 27.3 dinars. Entre la fin de 1979 et la fin de 1980, la dépréciation du dinar vis-à-vis du dollar des E.U. avait été de 35 $\frac{1}{2}$ % et l'appréciation correspondante du dollar de 52 $\frac{1}{2}$ %.

Tableau 3 Balance des paiements
Millions de dollars des Etats-Unis

| | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 ¹ | 1981 ² |
|---|--------|--------|--------|------------------|-------------------|-------------------|
| Balance commerciale | -2 489 | -4 380 | -4 317 | -7 225 | -6 086 | -6 025 |
| Importations, caf | 7 367 | 9 634 | 9 988 | 14 019 | 15 064 | 16 475 |
| Exportations, fob | 4 878 | 5 254 | 5 671 | 6 794 | 8 978 | 10 450 |
| Services et transferts, net | 2 654 | 2 798 | 3 061 | 3 564 | 3 795 | 4 225 |
| Entrées | 4 404 | 4 820 | 5 775 | 7 732 | 9 322 | 9 810 |
| Envois de fonds des travailleurs expatriés et des émigrants | 1 884 | 2 097 | 2 921 | 3 393 | 4 050 | |
| Tourisme | 802 | 841 | 1 050 | 1 183 | 1 500 | |
| Transports | 908 | 1 071 | 1 150 | 1 405 | 1 669 | |
| Intérêts | 90 | 123 | 155 | 188 | 197 | |
| Divers | 720 | 688 | 499 | 1 563 | 1 906 | |
| Sorties | 1 750 | 2 022 | 2 714 | 4 168 | 5 527 | 5 585 |
| Envois de fonds des travailleurs expatriés et des émigrants | 469 | 670 | 1 176 | 1 683 | 2 511 | |
| Tourisme | 77 | 90 | 120 | 155 | 130 | |
| Transports | 479 | 503 | 565 | 674 | 837 | |
| Intérêts | 369 | 381 | 455 | 821 | 1 281 | |
| Divers | 356 | 378 | 398 | 835 | 768 | |
| Balance des opérations courantes | 165 | -1 582 | -1 256 | -3 661 | -2 291 | -1 800 |
| Mouvements de capitaux | | | | | | |
| à long terme | 1 093 | 1 402 | 1 350 | 1 084 | 1 923 | |
| Mouvements de capitaux | | | | | | |
| à court terme, y compris les comptes bilatéraux et les erreurs et omissions | -243 | 67 | -108 | 853 ³ | 298 | |
| Financements exceptionnels | 50 | 75 | 350 | 250 | 250 | |
| Variation des réserves (net) | 1 065 | -38 | 336 | -1 474 | 180 | |
| dont : | | | | | | |
| Devises | 1 203 | 51 | 257 | -1 188 | 523 | |
| Utilisation des crédits du FMI | 189 | -112 | -74 | 286 | 343 | |

1 Données préliminaires.

2 Prévisions officielles.

3 Y compris 665 millions de dollars de comptes bilatéraux.

Sources : Banque Nationale de Yougoslavie et renseignements communiqués directement à l'OCDE.

exportations de biens et services. Sous l'effet de ces facteurs, le volume des exportations de marchandises a augmenté de quelque 11 % en 1980 pour atteindre un niveau supérieur de près de 5 % à celui de 1976.

Le volume des exportations de biens de consommation a augmenté de près d'un tiers, celui des exportations de machines et outillages de quelque 3 %, tandis que les ventes à l'étranger de matières premières et de produits intermédiaires sont restées stationnaires — stagnation qui tient peut-être en partie au fait que certaines quantités de ces produits au lieu d'être exportées ont été stockées en prévision des pénuries que risquaient de créer les restrictions à l'importation, surtout vers la fin de l'année. L'accroissement des exportations de biens de consommation s'explique par le faible dynamisme de la demande de consommation à l'intérieur du pays et aussi par l'accès plus facile des produits yougoslaves aux marchés de la CEE après l'accord de l'an dernier qui assouplissait certaines restrictions frappant les exportations industrielles de la Yougoslavie et révisait en hausse certains contingents applicables aux produits agri-

coles. Les effets de cet accord se sont fait sentir essentiellement dans les quelques derniers mois de 1980, époque où l'on a observé une forte reprise des exportations vers les pays de la CEE, qui a entraîné une augmentation de près de 23 % en valeur d'une année à l'autre. Sur les trois plus grands marchés, — Allemagne, Italie et France — l'accroissement a été de 20 % en valeur, ce qui implique une quasi stabilité en termes réels. La valeur des exportations à destination des Etats-Unis, qui représentent quelque 5 % des exportations totales, est restée stationnaire tandis que celle des exportations vers le reste de la zone de l'OCDE a légèrement diminué, dénotant un sensible fléchissement des volumes et une perte continue de parts de marché sur les marchés mondiaux les plus compétitifs. La progression des ventes aux pays à économie planifiée et aux pays en développement a été beaucoup plus importante que celle des ventes avec les pays de l'OCDE; l'accroissement des exportations vers l'URSS en particulier a atteint le chiffre record de 77 %. Cette croissance rapide a été en grande partie induite

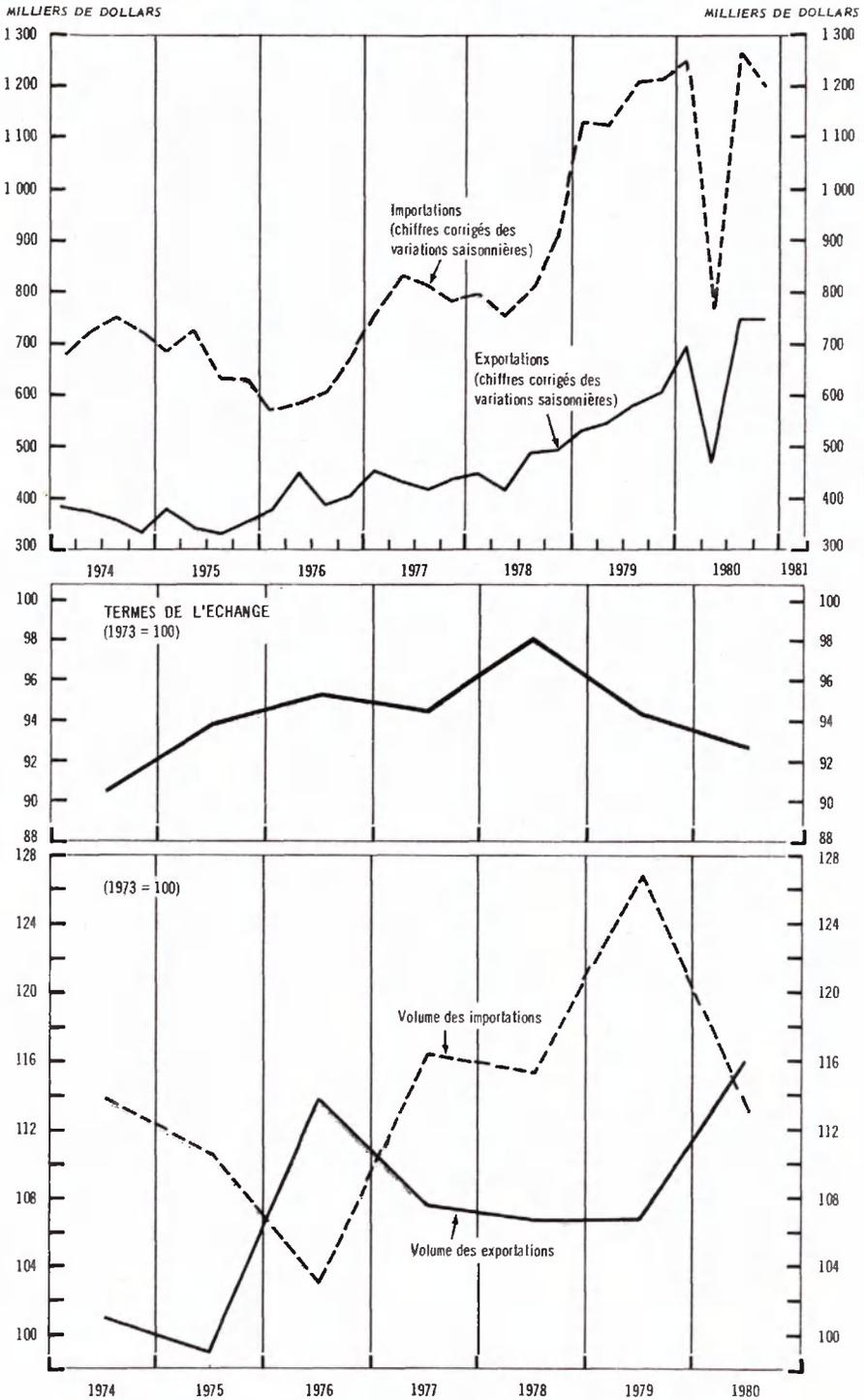
Tableau 4 Commerce extérieur
Pourcentages de variation

| | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 |
|---|------|------|------|------|------|------|------|
| <i>Volumes¹</i> | | | | | | | |
| Exportations | 1 | -1½ | 15 | -5½ | -½ | -½ | 11 |
| Importations | 14½ | -2½ | -6½ | 13 | -1 | 8 | -11 |
| <i>Prix (en dollars des Etats-Unis)</i> | | | | | | | |
| Exportations | 32 | 9½ | 4½ | 14 | 8½ | 15 | 19 |
| Importations | 46½ | 5 | 2½ | 15 | 4½ | 19½ | 20 |
| Termes de l'échange | -9½ | 3½ | 1½ | -1 | 4 | -3½ | -½ |
| <i>Valeur des échanges par région (en dollars des Etats-Unis)</i> | | | | | | | |
| Exportations, total | 33½ | 7 | 19½ | 7½ | 7½ | 19½ | 32½ |
| Pays de l'OCDE | 11½ | -18 | 40½ | 3 | 16 | 22½ | 12½ |
| dont : CEE | 2½ | -11 | 42½ | 5 | -6½ | 47½ | 22½ |
| Etats-Unis | 35½ | -16 | 33½ | -16 | 25 | — | 5½ |
| Pays à économie planifiée | 63 | 21½ | 7½ | 2 | 3½ | 25½ | 51½ |
| dont : URSS | 64 | 51½ | 12½ | -½ | 22½ | ½ | 77½ |
| Pays en développement | 53 | 54½ | 20½ | 36 | ½ | 2½ | 37½ |
| Importations, total | 67½ | 2 | -4½ | 30½ | 3½ | 40½ | 7½ |
| Pays de l'OCDE | 61½ | 2½ | -13½ | 35½ | 7½ | 44½ | -6½ |
| dont : CEE | 58½ | 4½ | -9 | 32½ | ½ | 48½ | -8½ |
| Etats-Unis | 93 | 16½ | -11½ | 47½ | 12½ | 72½ | -4½ |
| Pays à économie planifiée | 57 | 8½ | 18½ | 23 | -10½ | 41½ | 27½ |
| dont : URSS | 84½ | 7½ | 24½ | 29½ | 5½ | 30½ | 50½ |
| Pays en développement | 113½ | -9½ | -3½ | 28 | 16½ | 22 | 32½ |
| <i>Valeur des échanges par groupe de produits (en dollars des Etats-Unis)</i> | | | | | | | |
| <i>Exportations</i> | | | | | | | |
| Matières premières et produits intermédiaires | | -5 | 20 | 3 | 5 | 29 | 26 |
| Equipements | | 35 | 19 | 31 | 4 | 2 | 18 |
| Biens de consommation | | 20 | 20 | 3 | 15 | 16 | 51 |
| <i>Importations</i> | | | | | | | |
| Matières premières et produits intermédiaires | | -4 | -7 | 27 | 6 | 41 | 19 |
| Equipements | | 45 | -7 | 38 | 5 | 40 | -18 |
| Biens de consommation | | -22 | 20 | 33 | -9 | 38 | -1 |

1 Prix de 1972.

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Graphique 3 Indicateurs du commerce extérieur



Source : Principaux indicateurs économiques de l'OCDE et estimations de l'OCDE.

par les importations, en d'autres termes, par la nécessité de payer une facture pétrolière sensiblement accrue aux pays avec lesquels la Yougoslavie a conclu des accords commerciaux bilatéraux¹¹.

La baisse du volume des importations enregistrée l'an dernier a été plus importante qu'on ne l'aurait prévu d'après la tendance de la production et les effets de la dévaluation. A la suite de l'accroissement de 20 % du volume des importations d'équipements en 1979 et compte tenu des mesures de restriction des investissements des entreprises, on s'attendait à une certaine diminution des importations de biens d'équipement, mais la baisse de 23 % laisse penser que certains achats à l'étranger de cette catégorie de biens ont été volontairement ajournés. En outre, afin d'atteindre l'objectif de réduction du déficit de la balance des paiements courants à 2 milliards de dollars, prévu dans la Résolution Economique pour 1980, les sociétés et institutions participant au commerce extérieur¹² sont convenues, après des négociations prolongées sous la supervision du gouvernement fédéral, de réduire sensiblement les importations. Entre autres mesures, des restrictions à l'importation ont été instituées temporairement pour quelques produits — essentiellement des matières premières et produits intermédiaires ainsi que certains produits alimentaires. Ces mesures semblent avoir entraîné des pénuries qui ont affecté tant la production industrielle que la consommation. La baisse du volume des importations de matières premières a été de 5 % et celle des biens de consommation de 11 %. En vue de ne pas entraver la production industrielle, les importations de matières premières ont été quelque peu augmentées vers la fin de 1980. Le recul des importations tant de biens d'équipement que de produits de consommation est, toutefois, devenu plus prononcé au quatrième trimestre ; le niveau des importations de biens de consommation s'est inscrit en baisse de 20 % (volume) par rapport à la même époque de l'année précédente.

La valeur des importations en provenance des pays de l'OCDE a légèrement diminué, ce qui suppose une baisse substantielle en volume. La valeur des importations en provenance de l'URSS et des pays en développement a considérablement augmenté, du fait en grande partie de la forte hausse des prix du pétrole, ce qui là encore implique un sensible recul en volume. La hausse des prix du pétrole et du gaz importé, y compris leurs dérivés, a été de 72 % d'une année à l'autre. Cependant comme le volume des importations de pétrole et de gaz a diminué de 5 %, la facture des achats de pétrole et de gaz s'est accrue de 1.2 milliard de dollars pour s'établir à 3.1 milliards de dollars sur l'ensemble de l'année 1980, soit un peu plus de un cinquième des importations totales¹³. Les importations autres que le pétrole ont accusé une baisse effective en valeur qui a abouti à une baisse en volume de près de 12 %, la plus importante enregistrée depuis de nombreuses années.

11 La Yougoslavie a conclu des accords commerciaux bilatéraux, accords de compensation principalement, avec la plupart des pays à économie planifiée et un certain nombre de pays en développement. Les exportations au titre d'accords de compensation ont représenté environ 37 % des exportations totales en 1980.

12 Il s'agit de sociétés, groupements de sociétés, chambres économiques et « communautés auto-gérées d'intérêt pour les relations économiques avec le reste du monde » au niveau local, au niveau des Républiques et à l'échelon fédéral.

13

| | 1978 | 1979 | 1980 |
|----------------------|--|--------------|--------------|
| | Milliards de dollars et pourcentages de variations | | |
| Importations totales | 9.98 | 14.02 (40.5) | 15.06 (7.4) |
| Pétrole et gaz | 1.14 | 1.89 (65.8) | 3.11 (64.5) |
| Autres | 8.84 | 12.13 (37.2) | 11.95 (-1.5) |
| Déficit commercial | 4.32 | 7.23 (67.4) | 6.08 (-15.9) |

Le dynamisme des recettes du tourisme a été le principal facteur de la légère augmentation de l'excédent des opérations invisibles en 1980. Après avoir sensiblement diminué en 1979, à cause essentiellement du tremblement de terre du Montenegro, pour s'établir à un niveau ne dépassant que de 4 ½ % celui atteint six ans auparavant, le nombre de nuitées a augmenté de quelque 11 % en 1980, et les recettes nettes en devises se sont accrues de près de 50 %, remontant à 1 ½ milliard de dollars. Parallèlement à la légère reprise des taux de fret mondiaux, les recettes nettes au titre des transports ont aussi accusé une modeste augmentation. Bien que le recensement des envois de fonds des émigrants comporte peut-être des incertitudes, on n'en a pas moins enregistré une diminution de près de 10 % des montants nets reçus à ce titre en 1980. L'accroissement substantiel du déficit de la balance courante en 1979 et la forte hausse des taux d'intérêt se sont traduits par un accroissement des deux tiers des paiements nets d'intérêts, qui ont atteint un peu plus de 1 milliard de dollars en 1980. Compte tenu des remboursements de capital, les paiements au titre du service de la dette se sont chiffrés à 3 ¼ milliards de dollars, ce qui donne un ratio de service de la dette de 20 % par rapport aux recettes brutes courantes d'exportation (biens, services et envois de fonds des émigrants). Afin de mieux coordonner les politiques en matière d'emprunt du point de vue des marchés aussi bien que des échéances et des taux d'intérêt, la Banque nationale de Yougoslavie (la Banque centrale) a joué en 1980 un rôle plus important que les années précédentes dans le financement du déficit de la balance des paiements¹⁴. Les fonds empruntés, y compris les euro-crédits, se sont élevés à environ 1.3 milliard de dollars, à quoi se sont ajoutés 343 millions de dollars de crédits du FMI, tandis que les réserves officielles ont augmenté de quelque 500 millions de dollars. Les emprunts des banques commerciales se sont chiffrés à environ 500 millions de dollars.

Tendances inflationnistes

L'accélération de l'inflation enregistrée en 1980 reflétait, pour une part, des pressions inflationnistes accumulées antérieurement et a été due, en proportions à peu près égales, à des facteurs internes et externes (tableau 6). Parmi les facteurs internes, la hausse des prix agricoles a été particulièrement importante. Entre 1973 et 1979, les prix agricoles à la production avaient augmenté sensiblement moins que les prix de détail¹⁵, ce qui avait eu des effets défavorables sur la production agricole et le revenu net réel des agriculteurs restés à peu près inchangés au cours de la période. Il fallait, par conséquent, s'attendre à un rattrapage, à quoi se sont ajoutés des relèvements des prix réglementés d'un certain nombre de produits, décidés pour stimuler la production agricole. A la différence des prix agricoles et autres indiqués aux tableaux 5 et 6, la hausse des prix des services a été relativement faible en 1980, ayant été freinée par le plafond fixé à la progression des gains moyens et l'affaiblissement de la demande intérieure. Le secteur des services a peut-être aussi été moins influencé par les changements survenus dans la répartition des revenus, l'autre important facteur intérieur qui a contribué à l'accélération des hausses de prix en 1980.

Pour la première fois depuis de nombreuses années, des directives fermes en matière de revenus, fixant des normes précises et légalement obligatoires, ont été réintroduites en 1980. Elles ont incontestablement beaucoup contribué à limiter la hausse moyenne des salaires et traitements. Les règles applicables à l'évolution des revenus

14 Jusqu'en 1979, la Banque nationale de Yougoslavie empruntait essentiellement à court terme pour faire face à des besoins financiers exceptionnels, et les banques commerciales, les entreprises et autres organismes avaient aussi directement accès au marché des capitaux pour des emprunts financiers. Depuis 1980, les trois dernières catégories d'institutions ne doivent emprunter qu'à moyen ou à long terme sur la base de projets, essentiellement pour des investissements productifs.

15 Les taux annuels moyens d'augmentation étaient 12¾ et 15½ %, respectivement.

Tableau 5 Prix et gains
 Pourcentage de la variation par rapport à l'année précédente

| | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 | Déc. 80 |
|--|------|------|------|------|------|---------|
| | | | | | | Déc. 79 |
| Prix à la production | | | | | | |
| Produits industriels, total | 6.1 | 9.5 | 8.3 | 13.2 | 27.3 | 39.8 |
| Biens d'équipement | 11.2 | 9.5 | 5.3 | 6.1 | 12.3 | 22.2 |
| Produits intermédiaires | 6.1 | 8.8 | 7.9 | 16.1 | 34.3 | 46.7 |
| Biens de consommation | 5.3 | 10.7 | 9.7 | 11.1 | 21.1 | 33.7 |
| Produits agricoles, total | 14.4 | 12.1 | 10.0 | 25.6 | 34 | 40.7 |
| Prix de détail | | | | | | |
| Total | 9.4 | 13.3 | 13.4 | 21.9 | 30.4 | 39.2 |
| Produits agricoles | 13.5 | 17.3 | 15.3 | 20.4 | 34.1 | 42.2 |
| Produits industriels | 8.0 | 13.0 | 13.3 | 22.9 | 31.6 | 41.7 |
| Services | 13.0 | 13.4 | 13.9 | 21.7 | 22.7 | 24.3 |
| Coût de la vie | | | | | | |
| Total | 11.6 | 15.0 | 14.3 | 20.4 | 30.3 | 37.3 |
| Biens | 11.5 | 15.2 | 14.2 | 20.4 | 31.8 | 39.6 |
| Alimentation | 14.1 | 18.3 | 15.2 | 18.3 | 31.5 | 40.3 |
| Biens de consommation durables | 7.8 | 11.6 | 17.6 | 22.1 | 29.4 | 37.0 |
| Services | 12.4 | 13.4 | 14.5 | 20.5 | 20.5 | 22.7 |
| Prix à l'exportation¹ | 4 | 13 | 9 | 15 | 19 | 15 |
| Prix à l'importation¹ | 3 | 14 | 5 | 19 | 20 | 16 |
| Gains moyens nets dans le secteur socialisé | 15½ | 18½ | 21 | 20½ | 21 | 27 |

1 En dollars des Etats-Unis.

Sources : Indeks ; Saopštenje, n°s 1, 2 - 1981 ; n°s 355, 356 - 1980.

devaient, toutefois, permettre essentiellement de transférer des ressources des revenus des particuliers vers l'épargne brute des entreprises, l'accent étant mis sur l'accroissement « relatif » des gains nominaux. L'augmentation des gains nominaux des employés du secteur public a été plafonnée à 16 %¹⁶. Pour le reste, c'est-à-dire plus des quatre cinquièmes des effectifs totaux employés hors de l'agriculture, l'augmentation autorisée des salaires et traitements a été fixée à un niveau inférieur de 5 à 8 points de pourcentage à l'augmentation de la valeur ajoutée totale des différents secteurs¹⁷. Cette condition impliquait que, sauf si l'augmentation des gains était inférieure à la norme de 20 % des trois années précédentes — chose difficile, une année d'accélération de l'inflation — les prix des biens et services hors du secteur public pouvaient augmenter d'au moins 26 %. En l'occurrence, la progression des gains nets moyens a été sensiblement du même ordre qu'en 1979, mais les hausses de prix ont été nettement supérieures (tableau 6) et ont également dépassé la progression des coûts unitaires de main-d'œuvre qui a été un peu plus rapide que les années précédentes à cause de la croissance plus lente de la production non agricole. L'augmentation des bénéfices des entreprises a contribué à la hausse des prix à la consommation pour environ 1 ¾ % point de pourcentage de plus qu'en 1979.

16 Administration fédérale et administrations des Républiques, unités socio-politiques (principalement les administrations locales) et communautés d'intérêt autogérées dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la culture et autres activités sociales.

17 Cinq points de pourcentage dans la plupart des secteurs et huit points pour les personnels des établissements bancaires et financiers, les travailleurs employés dans le commerce et un grand nombre des communautés d'intérêt autogérées.

Tableau 6 Contributions à la hausse des prix à la consommation
Points de pourcentage

| | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 ¹ |
|--|------|------|------|------|------|-------------------|
| Coûts unitaires de main-d'œuvre, agriculture non comprise | 6½ | 5½ | 6½ | 4½ | 6 | 6½ |
| Profits et coûts non salariaux | -½ | 1½ | 3½ | 4 | 4½ | 6½ |
| Prix à la production agricoles | 2½ | 2½ | 2½ | 2½ | 5½ | 7 |
| Coûts intérieurs totaux | 9½ | 9½ | 12½ | 10½ | 15½ | 19½ |
| Prix à l'importation | 6½ | 2½ | 2½ | 2½ | 3½ | 7½ |
| Impôt sur les ventes | 1½ | 1 | 1 | 1½ | 2 | ½ |
| Total des rubriques ci-dessus | 17½ | 13½ | 15½ | 14 | 21 | 27½ |
| Élément résiduel | 3½ | ½ | -1½ | ½ | -½ | ½ |
| Prix à la consommation ² | 20½ | 13½ | 14 | 14½ | 20½ | 28½ |
| <i>Pour mémoire :</i> | | | | | | |
| Coûts unitaires de main-d'œuvre (agriculture non comprise, pourcentage de variation) | 20½ | 15½ | 19½ | 13½ | 18 | 20 |

Note : Les pondérations utilisées pour calculer la part de chaque élément sont dérivées des tableaux d'échanges inter-industriels et des statistiques des comptes nationaux. On admet que la hausse des prix à l'importation est répercutée dans les prix à la consommation, à parts à peu près égales, l'année où elle intervient et l'année suivante. L'élément résiduel correspond à des variations des pondérations et des décalages temporels.

1 Estimation préliminaire.

2 Indice de prix implicite des comptes nationaux.

Sources : *Annuaire statistique de la Yougoslavie* ; renseignements communiqués directement à l'OCDE et estimations de l'OCDE.

La forte accélération de la hausse des prix à l'importation, passée en moyenne de 21 % en 1979 à 56 % en 1980, a exacerbé les pressions inflationnistes de source intérieure. Au total, les prix à l'importation ont contribué pour environ 14 points de pourcentage¹⁸ à l'augmentation globale des prix de détail de près de 40 % enregistrée au cours des douze mois de 1980. Les deux principaux facteurs de cette forte accélération ont été la hausse des prix du pétrole et la dévaluation du dinar :

- i) Au cours de l'année qui s'est achevée en décembre 1980, les prix du pétrole importé ont augmenté d'environ 100 %, accélérant fortement la hausse des prix de détail. Mais, à cause de la politique d'alignement des prix intérieurs de l'énergie sur les cours mondiaux, l'incidence de la hausse des prix mondiaux du pétrole sur les prix de détail a été plus importante que la part du pétrole importé dans la consommation totale d'énergie ne le donnerait à penser (tableau 4).
- ii) La dévaluation de juin 1980 a contribué pour environ 4 ¼ points de pourcentage à la hausse des prix enregistrée sur l'ensemble de 1980¹⁹. La dévaluation représentait, toutefois, un ajustement retardé à la perte de compétitivité externe subie par la Yougoslavie au cours des quatre années précédentes. La dévaluation reflétait donc des influences internes plutôt qu'externes.

18 Compte tenu de la hausse des prix de l'énergie de source intérieure, la contribution a été de 17 points de pourcentage. Au cours de la période de quatre ans se terminant en 1979, les prix à l'importation ont contribué pour environ 2½ points de pourcentage à la hausse annuelle moyenne de 16¼ % des prix à la consommation, c'est-à-dire qu'ils ont été à l'origine de quelque 16 % de l'augmentation globale, alors que la part des importations dans la consommation privée ressort à environ 20 %.

19 La contribution de la dévaluation du dinar à la hausse des prix de détail au cours des douze mois de 1980 a été de près de 5 points de pourcentage.

Tableau 7 **Hausses de prix et influences extérieures**
Effets des prix de l'énergie et des prix à l'importation

| | 1978 | 1979 | 1980 Provisoire | Déc. 79 | |
|---|--------------|--------------|--------------------|-----------------|-----------------------|
| | | | | Déc. 78 | Déc. 80 Provisoire |
| Pourcentages de variation | | | | | |
| <i>Prix à l'importation</i> | | | | | |
| Total | 7 | 21½ | 56½ | 33 | 80 |
| <i>dont</i> : Pétrole et gaz | 2 | 44 | 128 | | |
| Pétrole | 1 | 42 | 82 | 72 | 115 |
| <i>Prix à la production</i> | | | | | |
| Ensemble de l'industrie | 8½ | 13½ | 27½ | 15 | 39½ |
| Secteur énergétique ¹ | 10½ | 21½ | 52½ | 27 | 70 |
| <i>dont</i> : Pétrole et gaz | 14 | 17½ | 103½ | 33½ | 135½ |
| Secteurs autres que l'énergie | 8 | 12 | 23½ | 15 | 39½ |
| <i>Prix de détail</i> | | | | | |
| Total | 13 | 22 | 30 | 24 ² | 39½ ² |
| <i>dont</i> : | | | | | |
| Carburant automobile | 11 | 38 | 100 | | |
| Electricité | 12½ | 6½ | 33 | | |
| Electricité et fuel domestique ³ | 12½ | 24½ | 47½ | 23½ | 58 |
| Contributions en points de pourcentage | | | | | |
| Incidence directe des <i>prix de l'énergie</i> sur les prix à la production industriels | 1½ | 2½ | 6½ | 3½ | 8½ |
| <i>Contributions à la hausse des prix de détail</i> ⁴ | | | | | |
| i) Incidence des <i>prix de l'énergie</i> | | | | | |
| Effet direct | ½ | 1 | 2½ | 1½ | 3 |
| Effet total ⁵ | 1½ | 3½ | 7 | 3 | 9 |
| ii) Incidence des <i>prix à l'importation</i> (importations de pétrole et de gaz non comprises) | 1½ | 2½ | 6½ | 4½ | 7½ |
| <i>dont</i> : Effet de la dévaluation | ½ | ½ | 4½ | — | 5 |
| iii) Incidence des <i>facteurs intérieurs</i> (secteur énergétique non compris) ⁶ | 10½ | 15½ | 17 | 16 | 22½ |
| HASSE TOTALE DES PRIX DE DÉTAIL (pourcentage de variation) | (13½) | (21½) | (30½) | (24) | (39½) |

1 Hausse moyenne pondérée des prix des secteurs suivants : électricité, charbon, pétrole, gaz et produits dérivés.

2 Estimations approximatives de l'OCDE.

3 Cet élément est dérivé de l'indice du coût de la vie.

4 Estimations approximatives indiquant des ordres de grandeur.

5 Y compris les hausses parallèles des prix de l'énergie intérieure ainsi que la hausse des prix de l'énergie utilisée pour la production de biens de consommation et de services.

6 Différence entre la hausse totale des prix de détail et l'incidence des hausses des prix de l'énergie et des importations.

Sources : Informations provenant de l'Office fédéral de statistique et estimations de l'OCDE.

Malgré certains blocages de prix temporaires imposés à la suite de la dévaluation, l'accélération de l'inflation s'est accentuée après le milieu de l'année. Dans une certaine mesure, la dégradation a résulté de la dévaluation et d'une accélération de la répercussion de la hausse des prix du pétrole dans les prix de détail. Mais, dans le climat de fortes anticipations inflationnistes, les pressions intérieures se sont aussi intensifiées après le milieu de l'année. Non seulement les anticipations ont provoqué des relèvements de prix que rendait possibles l'absence de plafond, mais les effets des réglementations qui autorisaient des augmentations de prix bien supérieures à la progression

des gains se sont fait sentir plus vivement dans la seconde moitié de l'année. En outre, l'incidence négative de l'affaiblissement de la tendance de la productivité est devenue plus sensible. Au cours des douze mois s'achevant en décembre 1980, les facteurs intérieurs ont contribué au total pour environ 26 points de pourcentage à la hausse des prix de détail, contre près de 20 points sur l'année par rapport à l'année précédente²⁰.

II ÉVOLUTION STRUCTURELLE EN MOYENNE PÉRIODE

L'année 1980 marquait la fin de la période du Plan quinquennal 1976-1980, pendant laquelle le Produit Social s'est accru à un rythme appréciable malgré le ralentissement de l'activité économique mondiale. Cette expansion relativement rapide s'est, toutefois, accompagnée d'une transformation fondamentale de la structure de la demande, la part très importante du secteur extérieur diminuant au profit de la demande intérieure. Les résultats à l'exportation, en particulier, se sont dégradés tandis que, par suite principalement du remplacement des importations, l'investissement fixe s'est considérablement renforcé. Ce processus s'était amorcé avant la première crise pétrolière mais il s'est accéléré vers le milieu des années 70, faisant apparaître d'importants déséquilibres, que sont venus aggraver les effets de la deuxième crise pétrolière. Les manifestations les plus importantes des déséquilibres ont été les fortes augmentations du déficit extérieur courant et du taux d'inflation, dont il a été question dans la première partie ci-dessus. Dans la première section de la présente partie, les principaux facteurs qui ont contribué à l'évolution structurelle sont examinés succinctement. La section suivante esquisse les grandes lignes du Plan 1981-1985, afin de voir comment les autorités se proposent de corriger les principaux déséquilibres et de rendre possible le retour à une croissance plus viable et moins inflationniste d'ici la fin de la période du Plan.

Structure de la demande

L'évolution de la structure de la demande, dont l'un des principaux traits a été le ralentissement marqué des exportations, est résumée au tableau 8. Avant les premières années 70, le taux d'accroissement du volume des exportations dépassait largement les taux de croissance du Produit Social et de la demande intérieure, mais il est ensuite tombé sensiblement au-dessous de son taux de croissance tendanciel en moyenne période. Au contraire, les exportations de la zone de l'OCDE, après la première crise pétrolière, ont continué d'augmenter, quoique plus lentement qu'auparavant, à un rythme supérieur à celui du PIB réel. La médiocre performance des exportations apparaît dans les rapports des exportations de marchandises et des exportations totales au Produit Social, qui sont tombées de 15 et 28 ½ % respectivement en 1973 à 11 et 23 ½ % en 1979²¹. Il s'est donc produit un retournement de la situation antérieure dans laquelle l'expansion de l'activité économique dépendait de la demande extérieure.

Le faible dynamisme des exportations (en volume) après le début des années 70 est principalement imputable aux exportations de produits manufacturés, dont le taux annuel de croissance (3 % au cours de la période de six ans postérieure à 1973) a

20 Abstraction faite de la hausse des prix de l'énergie de source intérieure, la contribution des facteurs intérieurs a été de 22½ et 17 points de pourcentage, respectivement.

21 Une légère amélioration, d'environ ¼ de point de pourcentage, de ces rapports a été enregistrée en 1980.

Tableau 8 La configuration de la croissance
Pourcentages annuels de variation, volume¹

| | 1973 | 1979 | 1975 | 1980 |
|---|------------|-----------|--------------------|------------|
| | 1965 | 1973 | 1970 | 1975 |
| | | | Périodes des plans | |
| Produit Social | 5½ | 6½ | 5½ | 5½ |
| Demande intérieure | 5½ | 6½ | 6 | 5 |
| <i>dont:</i> | | | | |
| Investissements fixes (contribution en pourcentage à la croissance du Produit Social) | 5½ (29) | 9 (46) | 5½ (31) | 6½ (37) |
| Exportations de marchandises | 7½ | 1½ | 5 | 3½ |
| Importations de marchandises | 10½ | 4 | 5½ | ½ |
| Exportations de biens et services ² | (8½) | (½) | (6) | (2½) |
| Importations de biens et services ² | (10) | (2½) | (5½) | (-½) |

1 A prix constants, prix de 1972.

2 Estimations approximatives.

Sources : *Annuaire statistique, 1980* ; Office fédéral de statistique et renseignements communiqués directement à l'OCDE.

baissé d'environ trois quarts par rapport au taux de moyenne période enregistré précédemment. Cette décélération est nettement plus importante que celle observée dans la zone de l'OCDE ou pour les exportations mondiales de produits manufacturés en général, et elle ne s'explique que partiellement par le ralentissement de la croissance des marchés mondiaux depuis la première crise pétrolière. Les pertes de parts de marchés, en particulier dans les zones de l'OCDE de la CEE, ont ainsi été substantielles ; sur la base des importations de produits manufacturés (en valeur) des pays de l'OCDE et des pays de la CEE, la perte annuelle des parts de marchés s'est élevée en moyenne à 6 ¼ % et 9 % respectivement, ce qui annulait et au-delà les gains des années précédentes²². Le taux d'accroissement de la valeur des exportations de produits manufacturés vers la zone de l'OCDE a sensiblement baissé après la première crise pétrolière et jusqu'en 1979 (tableau 9), ce qui dénote une légère baisse ou au mieux une stagnation en volume. Parmi les composantes de ce total, le volume des exportations de produits manufacturés vers la CEE a peut-être un peu augmenté, mais celui des ventes aux autres pays européens de l'OCDE et aux Etats-Unis a considérablement diminué²³. Dans les pays d'Europe de l'Est et notamment en URSS, les exportations de produits manufacturés semblent avoir continué à s'accroître en termes réels, quoique à un rythme plus lent qu'avant la crise pétrolière. Les échanges avec l'Europe de l'Est se font toutefois en général sur une base bilatérale et la croissance des exportations vers l'URSS s'explique en grande partie par la nécessité de payer la facture pétrolière sensiblement accrue. De même, une partie de l'accroissement considérable du volume des exportations de produits manufacturés vers les pays de l'OPEP reflète les accords commerciaux bilatéraux conclus pour couvrir les importations pétrolières, ainsi que la proximité des pays membres de l'OPEP du Moyen Orient. Les exportations vers les pays en développement non membres de l'OPEP ont probablement un peu diminué en termes réels.

22 Pour tenir compte de l'expansion plus rapide des échanges intra-CEE, on a pris pour base de comparaison la croissance des importations en provenance des pays non membres de la CEE.

23 D'après des estimations provisoires, les exportations de produits manufacturés vers les pays européens de l'OCDE non membres de la CEE font apparaître une baisse cumulée d'environ un tiers en volume au cours de la période de six ans s'achevant en 1979.

Tableau 9 Croissance des exportations de produits manufacturés par régions

| | 1963 | 1973 | 1979 | 1973 | 1979 |
|--|---------------------|-------|---------|---------------------------------|-------|
| | | | | 1963 | 1973 |
| | Millions de dollars | | | Pourcentage annuel de variation | |
| <i>Exportations totales de produits manufacturés yougoslaves</i> | 422 | 2 078 | 5 181 | 17½ | 16½ |
| Vers les pays de l'OCDE | 161 | 978 | (1 890) | 19½ | (11½) |
| <i>dont</i> : Etats-Unis | 29 | 174 | (290) | 19½ | (8½) |
| CEE | 97 | 571 | (1 300) | 19½ | (14½) |
| Reste de l'Europe | 34 | 207 | (280) | 19½ | (5½) |
| Vers l'Europe de l'Est | 141 | 808 | (2 310) | 19 | (19½) |
| <i>dont</i> : URSS | 74 | 366 | (1 250) | 17½ | (23) |
| Vers les pays de l'OPEP | | 55 | (520) | | (45½) |
| Vers d'autres pays (essentiellement des pays en développement) | 120 | 237 | (461) | 9½ | (11½) |

Sources : Statistiques du commerce extérieur de l'OCDE, Série B, et renseignements communiqués directement à l'OCDE.

La composition par produits des ventes à l'étranger semble avoir contribué à l'affaiblissement des résultats à l'exportation. L'exportation de navires a joué un rôle particulièrement important à cet égard. Les exportations ont aussi été freinées par les restrictions imposées aux échanges dans certains pays de l'OCDE. Les effets de la politique économique intérieure semblent, toutefois, avoir été plus importants.

- i) L'accent mis sur la demande intérieure, entraînée par l'investissement, pour transformer une économie en grande partie agricole en une société essentiellement industrielle, capable de satisfaire une demande de consommation rapidement croissante, a fait que l'on n'a pas assez prêté attention à la qualité, ce qui a sérieusement handicapé la Yougoslavie sur les marchés très compétitifs et sophistiqués des pays de l'OCDE.
- ii) La taille relativement réduite du marché yougoslave, conjuguée à un processus de remplacement des importations, a entraîné la production d'une grande diversité de produits ne permettant pas de bénéficier d'économies d'échelle. D'après la CNUCED²⁴, les indices de dispersion des exportations de marchandises sont plus élevés en Yougoslavie que dans la plupart des autres pays en développement, et sensiblement du même ordre que dans les pays développés, notamment les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne et la France.
- iii) Du fait des politiques de développement des Républiques et des régions, certaines productions se retrouvent en différents endroits et sont donc réparties entre un nombre relativement grand d'unités, sans les avantages de la spécialisation et de la compétitivité que cela devrait entraîner.

Si les facteurs indiqués ci-dessus ont contribué au ralentissement des exportations, la cause principale en a été la pression excessive de la demande, suscitée par l'importance croissante de la demande intérieure — en particulier, des investissements fixes — qui est le deuxième grand trait de l'évolution de la structure de la demande résumée au tableau 8. Au début des années 70, l'investissement a pris le relais de la croissance des exportations comme moteur de l'expansion mais, dans le même temps, il faussait l'allocation des ressources en détournant des ressources de l'exportation au profit du marché intérieur. En fait, l'expansion entraînée par les investissements a fait

Tableau 10 Résultats à l'exportation de produits manufacturés¹
Pourcentage annuel de variation

| | 1973 | | 1979 | |
|---|--------|--------|--------|--------|
| | 1963 | | 1973 | |
| | Volume | Valeur | Volume | Valeur |
| Exportations de produits manufacturés | | | | |
| En provenance des pays de l'OCDE | 10½ | 15½ | 5½ | 17½ |
| la CEE | 10½ | 18½ | 5 | 18 |
| la Yougoslavie ² | (10½) | 17½ | (3) | 16½ |
| Importations de produits manufacturés | | | | |
| Par les pays de l'OCDE | 12 | 17½ | 5½ | 17½ |
| la CEE | 11½ | 17½ | 6½ | 18½ |
| la Yougoslavie ² | (11) | 17½ | (5) | 20½ |
| | 1973 | | 1979 | |
| | 1961 | | 1973 | |
| | Valeur | | Valeur | |
| Importations des pays de l'OCDE, tous produits manufacturés | | | | |
| En provenance de la zone de l'OCDE | 17 | | 17½ | |
| En provenance de pays en développement (Yougoslavie non comprise) | 16½ | | 16½ | |
| En provenance de la Yougoslavie | 19 | | 22½ | |
| | 24 | | 11 | |
| Importations des pays de la CEE, tous produits manufacturés | | | | |
| En provenance de pays non membres de la CEE | 16½ | | 18½ | |
| En provenance du reste de la zone de l'OCDE | 14½ | | 19½ | |
| En provenance de pays en développement (Yougoslavie non comprise) | 14½ | | 19 | |
| En provenance de la Yougoslavie | 15½ | | 23½ | |
| | 27½ | | 10½ | |
| Points de pourcentage | | | | |
| Gains (+) ou pertes (-) de parts de marchés de la Yougoslavie eu égard aux : | | | | |
| Importations totales des pays de l'OCDE | 7 | | -6½ | |
| Importations totales des pays de la CEE | -1½ | | -7½ | |
| Importations des pays de la CEE en provenance de pays non membres de la CEE | 12½ | | -9 | |
| Dans la zone de l'OCDE vis-à-vis des pays en développement | 5 | | -11½ | |
| Dans la zone de la CEE vis-à-vis des pays en développement | 12 | | -12½ | |

1 CTCl 5-8.

2 Y compris les produits minéraux et le pétrole pour les variations en volume. Les données entre parenthèses sont des estimations approximatives de l'OCDE.

Sources : Statistiques du commerce extérieur de l'OCDE, Série B ; Annuaire statistique de la Yougoslavie ; Office fédéral de statistique et estimations de l'OCDE.

place à une croissance excessive de la demande intérieure, qui a dépassé de beaucoup la croissance potentielle tout au long des années 70²⁵. Comme les importations ont été limitées par la contrainte de la balance des paiements, les pressions excessives de la demande se sont directement traduites par un affaiblissement des exportations et

25 En 1972, 1973 et 1976, l'excès de croissance de la demande intérieure effective sur sa croissance potentielle a été de près de 1¼ % et pendant les années restantes de la décennie 1970, la marge est montée à 3¼ %, soit une moyenne de près de 3 % pour l'ensemble de la décennie.

l'accélération de l'inflation. En outre, l'économie yougoslave protégée et en forte expansion encourageait les investissements axés sur le marché intérieur au détriment des projets fondés davantage sur la demande extérieure.

L'importance croissante des investissements reflétait, dans une large mesure, l'objectif à long terme des pouvoirs publics d'élargir la base industrielle qui, jusqu'à la fin des années 60, était restée relativement étroite. L'action gouvernementale — qui est devenue plus importante après la première crise pétrolière — a sensiblement stimulé la croissance des investissements fixes, qui, d'un taux annuel moyen de 5 ½ % avant 1973, est passée à quelque 9 % au cours des 6 années suivantes. Par conséquent, l'investissement fixe a représenté près de la moitié de l'accroissement du Produit Social, soit plus de 50 % de plus qu'avant 1973. La part de l'investissement fixe total dans le PIB²⁶ — du fait essentiellement du dynamisme des investissements du secteur manufacturier — a été en moyenne de 31 ½ %²⁷ après 1973, alors qu'en moyenne période elle s'établissait à 26 %. Au cours de la période 1965 à 1979, le rapport des investissements au PIB a été plus élevé en Yougoslavie que dans aucun autre pays de l'OCDE, sauf le Japon et la Norvège.

Ce niveau élevé d'investissements ne semble pas toutefois avoir été d'une très grande efficacité. Les comparaisons entre pays, présentées au graphique 4, montrent que le coefficient marginal de capital en Yougoslavie est du même ordre que dans la plupart des pays de l'OCDE. Sur cette base, la part de l'investissement dans le PIB ne semble pas excessive par rapport au taux de croissance tendanciel du PIB réel — de 6 % depuis 1965. Cependant, comparée aux résultats des pays de l'OCDE qui en sont à peu près au même stade de développement, la performance de l'économie yougoslave sur le plan de la croissance, compte tenu de l'ampleur des ressources consacrées à l'investissement, est moins satisfaisante. De même, les pays en voie d'industrialisation à croissance rapide hors de la zone de l'OCDE font apparaître un taux d'investissement par rapport au PIB beaucoup plus faible que la Yougoslavie, mais un taux de croissance du PIB plus élevé en moyenne période, indiquant une productivité du capital sensiblement supérieure et une utilisation plus efficace des ressources affectées à l'investissement. Depuis le début des années 70, la performance relative de la Yougoslavie est plus défavorable, la croissance du PIB réel accusant une décélération de un point de pourcentage malgré l'accroissement marqué de la part de l'investissement.

Les effets de l'évolution de la structure de la demande sur la balance commerciale et sur le compte des opérations courantes ont été peu sensibles jusqu'en 1978 environ, en partie à cause du processus de remplacement des importations mais surtout à cause des limitations imposées à l'importation par les impératifs de la balance des paiements. Au cours de la période de quatre ans qui a précédé 1978, le volume des importations de marchandises s'est accru chaque année de ¾ %²⁸. Mais sous l'effet de la vive expansion, le volume des importations s'est gonflé en 1979 ce qui, joint à une

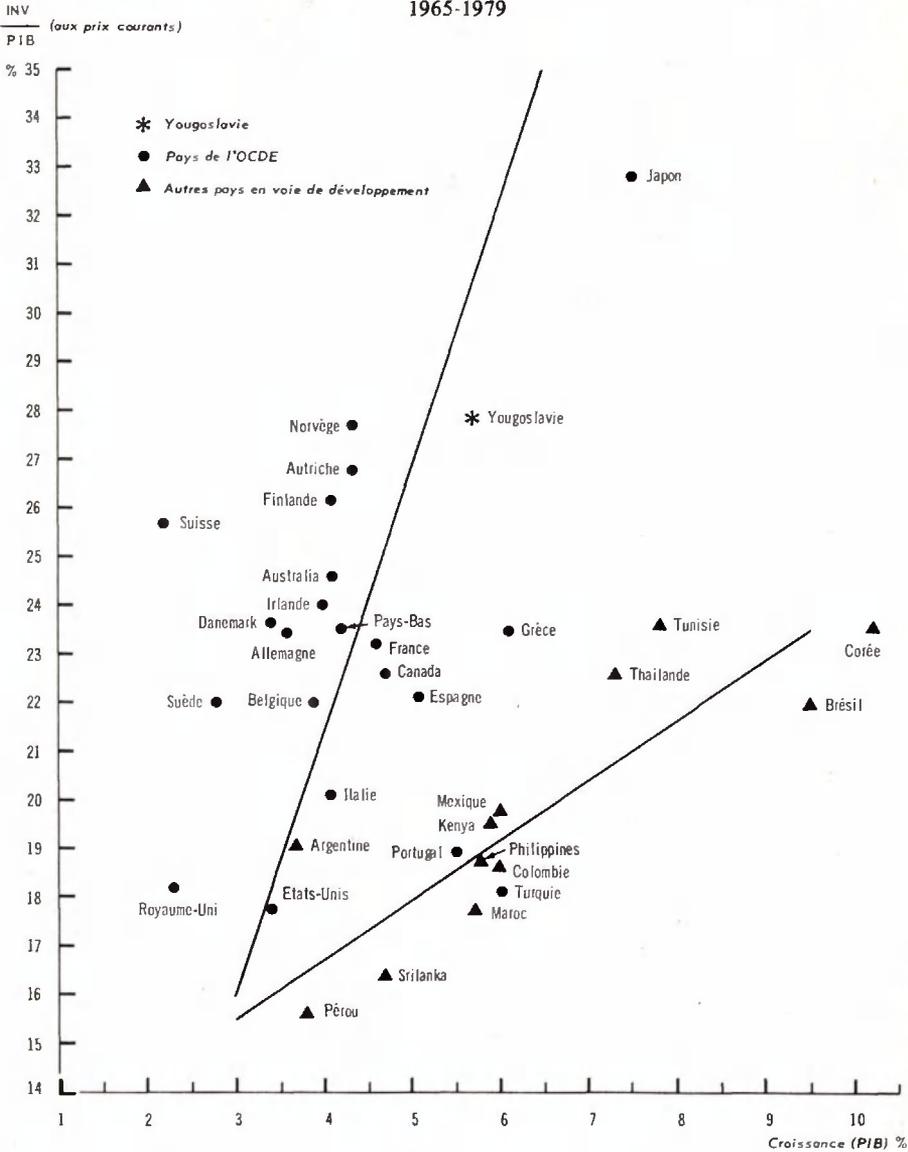
26 Le PIB est utilisé ici de préférence au Produit Social pour faciliter les comparaisons avec d'autres pays. Le taux annuel moyen de croissance des investissements dans l'industrie est passé de 6 ½ % avant 1973 à 13 % entre 1973 et 1979. Dans cette dernière période, le taux comparable pour les autres secteurs était de 7 %.

27 Elle a culminé à 34 % en 1978 et 1979.

28 Ce très faible taux d'accroissement ne s'explique qu'en partie par la croissance un peu plus lente du Produit Social indiquée au tableau 8 et par le stock relativement important de biens importés en 1974. L'élasticité moyenne des importations par rapport au Produit Social est tombée à 0.65 entre 1973 et 1979 (0.40 entre 1973 et 1980), soit environ la moitié de l'élasticité moyenne d'avant 1973. Les variations annuelles du volume des importations de marchandises se présentent comme suit:

| 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 |
|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| -6 | 16 | 14 | -3 | -7 | 13 | -1 | 8 | -10 |

Graphique 4 Taux d'investissement et croissance du PIB
(Investissement en pourcentage du PIB et taux annuel de croissance du PIB)
1965-1979



Note : Pour la plupart des pays les chiffres couvrent la période 1965 à 1979. Le taux d'investissement de la Norvège ne comprend pas l'investissement dans le pétrole et le gaz.

Sources : Comptes nationaux de l'OCDE; Annuaire statistique de la Yougoslavie; CNUCED, Manuel de statistiques de commerce international et de développement, 1979; estimations de l'OCDE.

nouvelle baisse du volume des exportations et à la hausse des prix du pétrole, a fait apparaître au grand jour la nette détérioration sous-jacente de la balance des paiements courants. En 1979 (avant l'adoption de la nouvelle politique d'encouragement des exportations et de restrictions à l'importation qui a considérablement réduit le défi-

Tableau 11 Structure des échanges et des paiements

| | 1963 | 1965-66 | 1969-70 | 1973 | 1979 |
|--|----------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | Milliards de dollars | | | | |
| <i>Exportations totales</i> | .790 (100) | 1.16 (100) | 1.58 (100) | 2.85 (100) | 6.79 (100) |
| Produits primaires ¹ | .354 (45) | .40 (34) | .45 (29) | .75 (25) | 1.42 (21) |
| Combustibles minéraux ² | .015 (2) | .02 (1) | .02 (1) | .02 (1) | .20 (3) |
| Produits manufacturés ³ | .421 (53) | .74 (64) | 1.10 (70) | 2.08 (73) | 5.18 (76) |
| Machines et matériel de transport ⁴ | .154 (20) | .40 (35) | .34 (22) | .70 (25) | 2.03 (30) |
| Navires | .055 (7) | .10 (7) | .12 (8) | .18 (7) | .25 (4) |
| | 1965 | 1969-70 | 1973 | 1979 | |
| | Pourcentages | | | | |
| <i>En pourcentage du Produit Social</i> | | | | | |
| Exportations totales de biens | (13½) | 13½ | 15 | 11 | |
| Produits manufacturés | (8½) | 9½ | 11 | 8½ | |
| Exportations totales de biens et de services | (16) | 22½ | 28½ | 23½ | |
| Déficit commercial | 3 | 7½ | 8½ | 11½ | |
| Déficit sur biens et services (- = excédent) | 1½ | 2½ | -1½ | 6 | |
| Déficit du compte des opérations courantes (- = excédent) | -1 | 1½ | -2½ | 6 | |
| <i>Exportations industrielles</i> | | | | | |
| En pourcentage du produit industriel brut ⁵ | n.d. | n.d. | (11½) | (9½) | |

1 CTCI 0, 1, 2, 4.

2 CTCI 3.

3 CTCI 5 à 8.

4 CTCI 7.

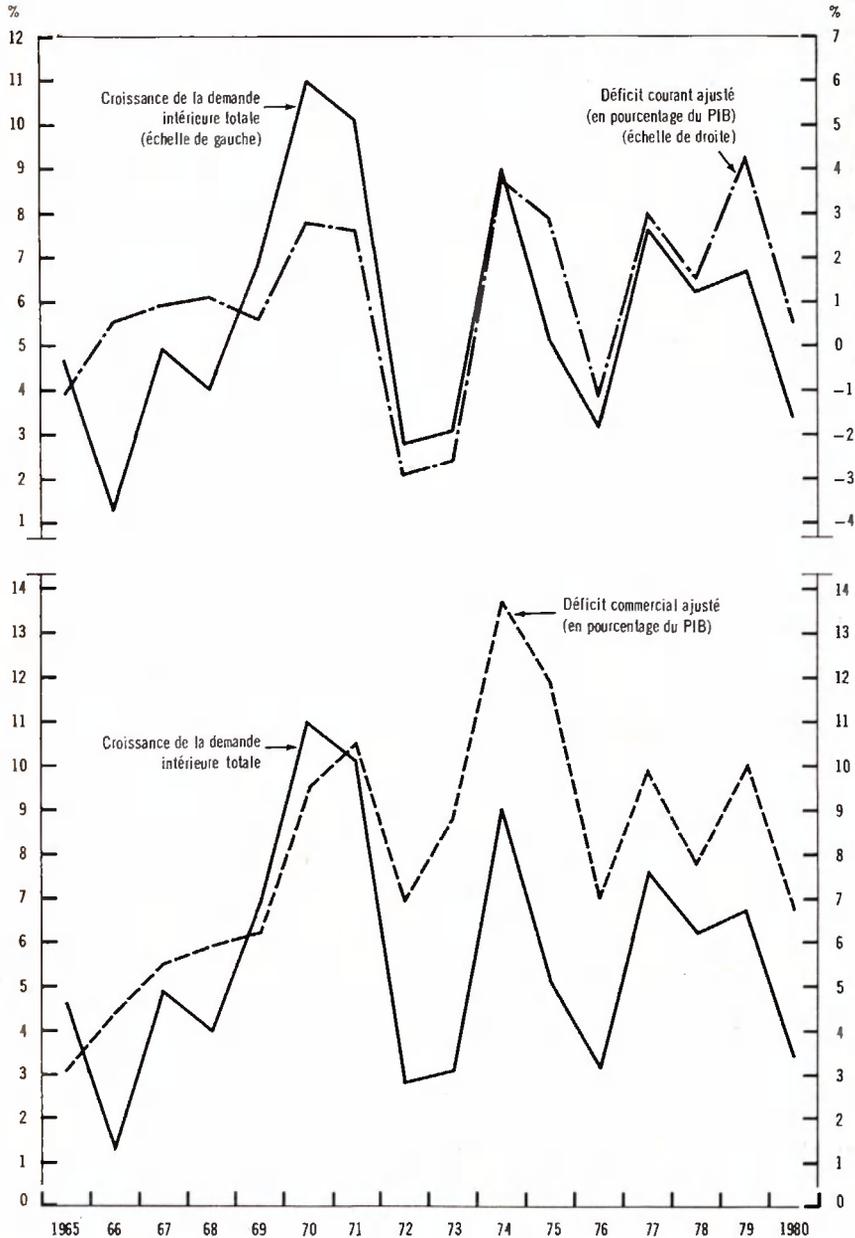
5 Estimations de l'OCDE.

Sources : *Annuaire statistique*, Office fédéral de statistique ; *Statistiques du commerce extérieur de l'OCDE* et estimations de l'OCDE.

cit extérieur en 1980), les déficits de la balance commerciale et des opérations courantes ont fortement augmenté pour atteindre des niveaux record à 11 ¾ % et 6 % du PIB respectivement, supérieurs de près de 6 et 5 points de pourcentage aux moyennes tendancielles jusqu'en 1973.

L'expansion excessive de la demande intérieure, entraînée par l'investissement, a été, comme on l'a indiqué, le principal facteur responsable de l'aggravation des déficits de la balance commerciale et de la balance extérieure courante. La hausse marquée des prix du pétrole y a également contribué mais dans une moindre mesure. Pour mesurer les effets de la demande intérieure sur les comptes extérieurs, on a estimé un déficit « ajusté » de la balance des opérations commerciales et des opérations courantes, qui exclut l'incidence de la hausse « nette » des prix du pétrole (venant en sus de la hausse totale des prix à l'exportation yougoslaves). Les déficits de la balance commerciale et des paiements courants (« nets » de la hausse des prix du pétrole), exprimés en pourcentage du PIB, sont passés d'un peu moins de 6 ½ % et 1 % respectivement jusqu'en 1973 à 10 % et 2 ½ % en moyenne entre 1973 et 1980, dénotant une sensible dégradation des positions sous-jacentes. Comme le montre le graphique 5, il y a une relation étroite entre les variations retardées de la demande intérieure globale et les fluctuations des déficits du commerce et des opérations courantes en pourcentage du

Graphique 5 Déficits extérieurs et demande intérieure



Note : Le taux de croissance de la demande intérieure totale (à l'exclusion des divergences statistiques) est une moyenne mobile de deux ans, avec des poids de 0.6 pour l'année en cours et de 0.4 pour l'année précédente. Les déficits courants et commerciaux, ajustés, ne comprennent pas l'effet de l'accroissement « net » (en excès de la croissance des prix à l'exportation totale de la Yougoslavie) du prix du pétrole et du gaz importés.

Sources : Annuaire statistique de la Yougoslavie, 1980; renseignements communiqués directement à l'OCDE et estimations de l'OCDE.

PIB²⁹. Après 1970 en particulier, la relation devient plus prononcée, les fluctuations de la demande intérieure totale autour de son taux tendanciel étant la variable explicative de loin la plus importante (graphique 4). Les effets de la hausse des prix du pétrole sur le déficit commercial ont été atténués dans une certaine mesure par l'accélération de la hausse des prix à l'exportation yougoslave (en dollars). L'augmentation « nette » des prix du pétrole (nette de la hausse de tous les prix à l'exportation) a été de quelque 230 % entre 1973 et 1979, ce qui équivaut à une augmentation cumulative du déficit commercial de l'ordre de 1 milliard de dollars (une perte d'environ 1 ¼ % du PIB jusqu'en 1979)³⁰, soit un peu plus de un quart de l'augmentation du déficit commercial par rapport à son niveau de moyenne période antérieur à 1973.

Le Plan quinquennal 1981-85

Tenant compte des déséquilibres intérieurs et extérieurs et de la relative médiocrité des perspectives de croissance des échanges mondiaux, le Plan pour 1981-85 est beaucoup moins ambitieux que ceux qui l'ont précédé. Ses deux principaux objectifs sont la réduction des pressions inflationnistes et une forte réduction du déficit extérieur courant à moyen terme. Comme le montre le tableau 12, les taux de croissance fixés comme objectifs pour toutes les grandes composantes de la demande intérieure sont inférieurs aux chiffres des plans antérieurs, mais on envisage une forte reprise des exportations qui doit faire de celles-ci le principal moteur de la croissance pendant les années 1981-1985 comme c'était le cas avant les premières années 70. Les autorités comptent pouvoir continuer à freiner la progression des importations. Le Plan prévoit également un important renversement des tendances de la production observées précédemment ; le taux de croissance de la production industrielle doit diminuer pour s'établir à un niveau à peine supérieur à celui du Produit Social, le taux annuel d'expansion de la construction doit sensiblement baisser tandis que la croissance de la production agricole marquerait une vive reprise.

Du côté de la demande, la prévision la plus notable est une réduction appréciable du taux annuel de croissance des investissements fixes³¹ pendant la période du Plan. Cela représente un très net changement dans la pensée économique traditionnelle en Yougoslavie qui insistait sur la primauté de l'investissement, en particulier dans le processus de développement, et qui s'explique par les fortes pressions exercées par l'investissement sur le secteur extérieur. La part de l'investissement fixe dans le PIB doit,

$$29 \quad 1) \quad TD = 104.3 - 0.44 DVDD - 1.83 T + 0.06 T^2$$

$$(38) \quad (-3.8) \quad (-3.9) \quad (3.2)$$

$$R^2 = 0.80, DW = 1.62, SE = 1.43$$

$$2) \quad CD = 98.62 - 0.51 DVDD$$

$$(320) \quad (-4.9)$$

$$R^2 = 0.60, DW = 1.8, SE = 1.43$$

DD = Taux de croissance de la demande intérieure totale (moyenne mobile sur deux ans, les pondérations étant 0.6 pour l'année en cours et 0.4 pour l'année précédente).

DVDD = Écart de DD par rapport à son taux tendanciel de moyenne période.

TD = Déficit commercial en pourcentage du PIB.

CD = Déficit du compte des opérations courantes en pourcentage du PIB.

T = Temps.

30 Déficit commercial cumulé, dû à la hausse des prix du pétrole importé venant en sus de la hausse des prix à l'exportation de tous les biens exportés :

| | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 |
|---------------------|------|------|------|------|------|-------|-------|
| Millions de dollars | 200 | 180 | 205 | 380 | 530 | 1 070 | 1 840 |
| Pourcentage du PIB | ¾ | ¾ | ¾ | 1 | 1 | 1¼ | 3 |

31 Pour les investissements industriels, le taux prévu est d'environ 2¼ %.

Tableau 12 Objectifs du Plan et croissance
Plan quinquennal 1981-1985

| | Pourcentage annuel de variation en volume | | | | | |
|---|---|-------------------|-------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|
| | 1979 ¹ | 1980 ¹ | 1981 ² | 1975 ¹ 1970 | 1980 ² 1975 | 1985 ² 1980 |
| | Chiffres préliminaires | | | Plan | | |
| | | | | Résultats | Plan | |
| Consommation privée | 6 | 1 | 2½ | 5½ | 5 | 3 |
| Consommation des administrations publiques | 5½ | ¾ | -3½ | 5 | 5½ | 2½ |
| Formation de capital fixe | 5 | -2 | -5½ | 7½ | 7 | 1½ |
| Demande intérieure finale | 5½ | — | -½ | 6 | 5½ | 2½ |
| Formation de stocks ² | 3½ | -½ | ¼ | ½ | ½ | ¼ |
| Demande intérieure totale, y compris les erreurs et omissions | 9½ | -1½ | ½ | 5½ | 5 | 2½ |
| Exportations | 3½ | 8½ | 7 | 7½ | 3 | 8½ |
| Importations | 9½ | -12 | -3 | 6 | -½ | 1 |
| Balance extérieure ³ | -2½ | 4½ | 2½ | ½ | ½ | 1½ |
| Produit Social | 7 | 3 | 3½ | 6 | 5½ | 4½ |
| Agriculture | 5½ | -2½ | 4 | 3 | 2 | 4½ |
| Industrie | 8½ | 4½ | 4 | 8 | 7 | 5 |
| dont : Energie | 8 | 4½ | 6 | 8 | 6½ | 7 |
| Construction | 9½ | 2 | -2½ | 4 | 8 | 1 |
| Services | 5½ | 4 | 3½ | 5½ | 5½ | 4 |
| <i>Pour mémoire :</i> | | | | | | |
| Exportations | | | | | | |
| Biens | ½ | 9 | 7 | 5 | 3½ | 8 |
| Services | 9½ | 8 | 7 | 12½ | 1½ | 9½ |
| Importations | | | | | | |
| Biens | 8½ | -12 | -3 | 6 | -½ | 1 |
| Matières premières | 7 | -8 | 4 | 5½ | 2½ | 3½ |
| Biens d'équipement | 5 | -22 | | 10 | -10½ | -8½ |
| Biens de consommation | 20 | -14 | | -½ | 4½ | -2 |
| Services | 25½ | -11½ | -3 | 7½ | 3½ | 1 |

Note : Les différences par rapport à certains chiffres du tableau 1 sont dues essentiellement à l'année de base différente ; au tableau 1, les taux de croissance sont calculés aux prix de 1972.

1 Aux prix de 1975.

2 Aux prix de 1980.

3 Contribution en points de pourcentage à la croissance du Produit Social.

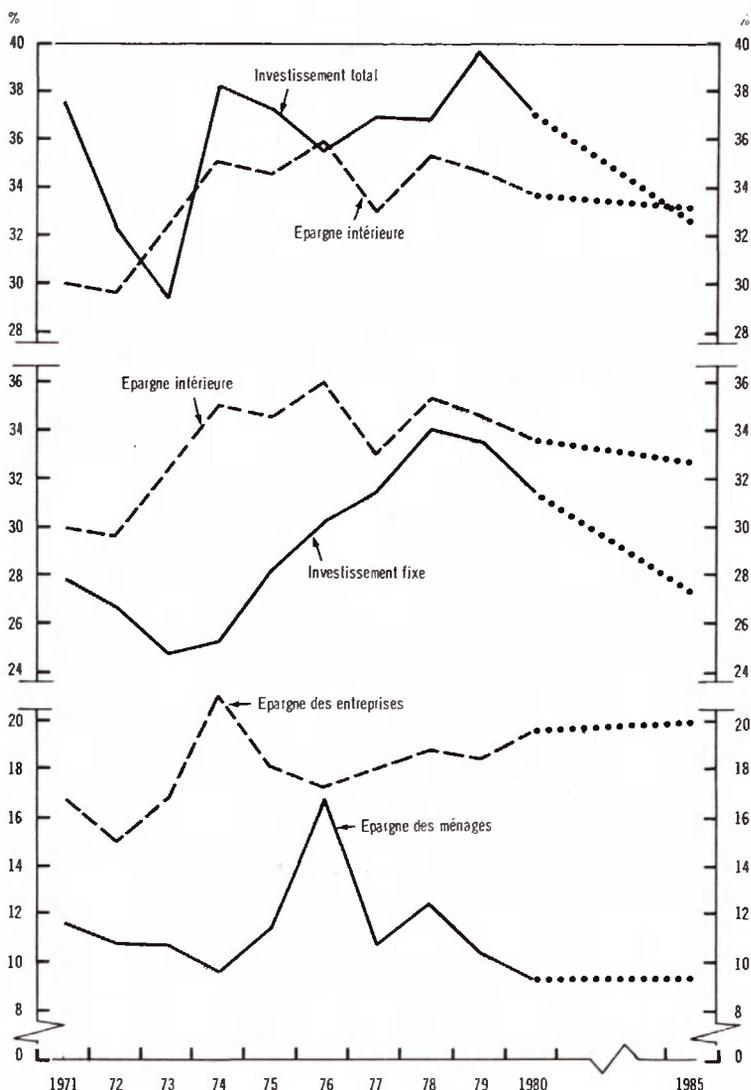
4 La contribution de la balance extérieure est obtenue implicitement en prenant la différence en points de pourcentage entre le Produit Social et la demande intérieure totale.

Sources : Plan quinquennal, 1981-1985 ; renseignements communiqués directement à l'OCDE.

selon les prévisions, diminuer de 4 points de pourcentage pour s'établir à 27 ½ % entre 1980 et 1985 ce qui, sur la base des estimations du Plan, aiderait à réduire le déficit commercial de 4 points de pourcentage et à le ramener à 5 ¾ % du PIB au cours de la même période. La réalisation de ces objectifs rétablirait les relations de moyenne période qui existaient avant la première crise pétrolière. Malgré le ralentissement des investissements, le stock de capital doit augmenter à un rythme assez rapide ; d'après des estimations provisoires, le stock de capital fixe dans l'industrie augmentera d'environ 7 % par an, soit quelque 2 points de pourcentage de plus que le taux de croissance de la production industrielle.

Les investissements fixes dans les secteurs « non économiques » et à faible priorité étant limités par des réglementations directes et ces secteurs n'ayant qu'un accès restreint au crédit bancaire, la formation de capital fixe devrait y croître à un rythme

Graphique 6 Investissement et épargne intérieure
En pourcentage du PIB



Sources : Annuaire statistique de la Yougoslavie; Plan de Cinq Ans, 1981-1985; renseignements communiqués directement à l'OCDE et estimations de l'OCDE.

ralenti, conformément à l'objectif du Plan. On prévoit un ralentissement des investissements dans les secteurs « économiques » — principalement des investissements industriels et commerciaux, effectués par les « organisations de base du travail associé ». Le versement initial pour les investissements fixes des entreprises a été élevé et fixé à 25 % en moyenne de la valeur des projets considérés, mais on peut se demander si, sans

mesure complémentaire, cette disposition suffira à ramener la croissance de ce type d'investissements au taux retenu comme objectif. La politique actuelle de faibles taux d'intérêt, motivée par le taux élevé d'inflation, constitue pour les entreprises une forte incitation à emprunter et à investir. La politique des taux d'intérêt est actuellement reconsidérée et le résultat du réexamen aura une incidence majeure sur l'évolution à moyen terme, question à laquelle on reviendra dans les conclusions.

La décélération prévue de la consommation privée résulterait essentiellement de la quasi-stagnation de la valeur réelle des envois de fonds des émigrants — à cause des médiocres perspectives de croissance dans la zone de l'OCDE — et d'un sensible ralentissement des paiements réels de sécurité sociale. On ne prévoit guère de modification sensible, toutefois, de la tendance croissante des revenus réels des particuliers dans le secteur social. La progression de l'emploi devant légèrement se ralentir (tableau 13), la hausse des gains moyens nets réels par personne employée devrait atteindre environ 2 % par an. Toutefois cette accélération serait en grande partie contrebalancée par une croissance plus lente des dépenses au titre de divers avantages complémentaires habituellement assurés par les entreprises, les organismes publics et autres institutions à leurs employés (par exemple, logements à très bas loyer, lieux de vacances et autres biens et services) de sorte que le rythme de progression du niveau de vie par personne

Tableau 13 Certaines projections du Plan
Pourcentage annuel de variation

| | 1978 | 1979 | 1980 | 1975 1970 | 1980 1975 | 1985 1980 Plan |
|---|------|------|------|--------------|--------------|----------------------|
| <i>Emploi</i> | | | | | | |
| Emploi intérieur total | 1½ | 1½ | 1 | 1½ | 1½ | ½ |
| Agriculture, secteur privé | -2½ | -2 | -2½ | -2½ | -2½ | -3½ |
| Emploi intérieur total (agriculture non comprise) | 4½ | 4½ | 3 | 4½ | 3½ | 2½ |
| <i>dont</i> : Secteur privé | 2½ | 2½ | 3½ | 3½ | 2½ | 4½ |
| Secteur social | 4½ | 4½ | 3 | 4½ | 4 | 2½ |
| Secteur social (activités productives seulement) | 4½ | 4½ | 3 | 4½ | 4 | 2½ |
| <i>Productivité</i> | | | | | | |
| Total | 5½ | 4½ | 1½ | 4½ | 4½ | 3½ |
| Total (agriculture non comprise) | 4½ | 2½ | ½ | 5½ | 2½ | 1½ |
| Secteur social (activités productives seulement) | 4½ | 2½ | 1 | 1½ | 2½ | 2 |
| Industrie | 5 | 4½ | 1½ | 3 | 3½ | 2½ |
| <i>Gains</i> | | | | | | |
| Gains moyens nets réels (par personne employée dans le secteur social) | 5½ | — | -7½ | 1½ | 1 | 2 |
| Revenu disponible moyen réel des ménages (par habitant) | 7 | 3½ | -3½ | 3½ | 5 | 2½ |
| <i>Prix</i> | | | | | | |
| Indice de prix implicite du PIB | 15 | 20½ | 30 | 19 | 18½ | 14½ |
| Prix à la production: Agriculture | 11½ | 25½ | 29 | 20½ | 18½ | 13 |
| Industrie | 8½ | 13½ | 28 | 18 | 12½ | 13 |
| Prix de détail | 13½ | 22 | 32 | 20½ | 18½ | 15 |
| Services de restauration | 14 | 22 | 32 | 17½ | 18½ | 15 |

Source: Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

employée ne différerait pas beaucoup du taux enregistré dans les années 70. L'amélioration substantielle du niveau de vie général dans les secteurs non agricoles a jusqu'ici été, dans une large mesure, le résultat de la croissance rapide de l'emploi et de l'augmentation consécutive du nombre de membres d'une même famille occupant un emploi, et de l'accroissement des pensions de sécurité sociale dont les bénéficiaires sont, pour la plupart, d'anciens combattants (actuellement un peu moins de 1 million, soit l'équivalent de 15 % de la population active non agricole)³². La croissance de toutes les composantes devant se ralentir, la demande intérieure totale augmenterait à un taux inférieur de moitié environ à celui des années 70.

La croissance ralentie de la demande intérieure facilitera le transfert de ressources au profit du secteur extérieur. En conséquence, le Plan prévoit une vive reprise de la croissance des exportations qui atteindrait 8 ½ % (taux annuel), soit près du double du taux enregistré dans les années 70. On ne dispose pas de données ventilées par région sur la croissance des exportations mais, l'objectif que se sont fixé les autorités de réduire sensiblement le déficit extérieur courant vis-à-vis des pays à monnaie convertible et notamment des pays membres de l'OCDE, implique un taux de croissance substantiel du volume des exportations vers la zone de l'OCDE. La réalisation de cet objectif sera facilitée par l'accès plus aisé aux marchés des pays de la CEE et par le reclassement récent de certaines activités, telles que l'habillement, les textiles, les chaussures et les meubles dans les secteurs devant bénéficier en priorité des mesures d'encouragement et d'aide au financement des investissements et des exportations. Mais elle pourrait être entravée par des mesures protectionnistes, l'intensification de la concurrence et un affaiblissement temporaire de la demande dans la plupart des pays de l'OCDE. En outre, du fait que les investissements et les spécifications des produits étaient surtout axés précédemment sur les besoins du marché intérieur, et parce que la spécialisation reste insuffisante, la Yougoslavie pourrait rencontrer des difficultés de commercialisation dans les pays à revenu élevé et compétitifs de l'OCDE. La réalisation de l'objectif relatif aux exportations sera toutefois facilitée par l'ajustement plus souple du taux de change qui permettra de préserver la compétitivité. Cette approche pourrait aussi aider à réduire les distorsions que risquent d'entraîner dans les opérations en devises les arrangements spéciaux entre entreprises disposant de devises et les autres.

Compte tenu des projections relatives à la demande intérieure, le taux de croissance de 1 % par an — retenu comme objectif pour les importations — qui implique une élasticité de 0,22 par rapport au Produit Social — paraît optimiste. Le Plan prévoit une forte réduction des achats à l'étranger de biens de consommation et de biens d'équipement. Les seconds doivent diminuer à une cadence annuelle de 8 ¼ %, diminution qui reflète le ralentissement des investissements et l'accent mis dans le Plan sur la nécessité de substituer des biens d'équipement yougoslaves aux équipements importés et de réduire ainsi la dépendance du pays à l'égard des produits étrangers sauf ceux incorporant des technologies de pointe. Bien que, compte tenu du développement très positif pris par certains secteurs des constructions mécaniques en Yougoslavie au cours des dix dernières années environ, la substitution puisse se faire dans une certaine mesure, une pareille baisse des importations de biens d'équipement, en provenance notamment des pays industriels les plus avancés, risque de se révéler incompatible avec l'objectif de l'amélioration de l'efficacité. En fait, comme l'un des premiers objectifs du Plan est de renforcer la compétitivité des exportations (par d'autres moyens qu'une sous-évaluation constante du dinar) et que cela ne paraît guère possible sans

32 L'accroissement des paiements de sécurité sociale en termes réels a été d'environ 7¼ % par an au cours de la décennie 1970, contre 4¼ % pour les autres revenus personnels de source intérieure, de sorte que la part des prestations de sécurité sociale dans les revenus personnels de source intérieure est passée de 14 % en 1970 à 19 % en 1980.

une amélioration de la qualité des exportations, l'importation de techniques étrangères et d'équipements mieux conçus pour satisfaire la demande extérieure paraît indispensable. Par conséquent, à moins d'une accentuation de l'orientation intérieure de la production, la réduction des importations de biens d'équipement sera peut-être difficile à réaliser³³. Comme l'objectif retenu pour les exportations semble également optimiste, il est à craindre que, si le commerce extérieur en termes réels donnait des résultats moins favorables que prévu, le taux de croissance du Produit Social soit inférieur aux prévisions.

Du côté de la production, on prévoit une nette accélération de la croissance annuelle de la production agricole qui, d'un taux tendanciel de 2 ½ % passerait à 4 ½ % d'ici à 1985³⁴. L'accent ainsi placé sur l'agriculture traduit le désir du gouvernement de voir le pays redevenir exportateur net de produits alimentaires. Toutefois, le rôle relativement « neutre » que jouerait le mécanisme des prix³⁵, la taille restreinte de l'exploitation moyenne, qui n'est pas favorable à la mécanisation ni aux économies d'échelle, donnent à penser que cet objectif, certes souhaitable, est peut-être trop ambitieux. De fait, les exploitants privés (plus de 70 % de la production totale) pourraient hésiter à emprunter de fortes sommes et à accroître leur propension à investir si les perspectives d'évolution des prix et des marchés ne sont pas plus sûres. Les autres objectifs relatifs à la production sont assez faibles en comparaison des tendances passées et ne devraient pas poser de problèmes. Le ralentissement de la croissance de la production devrait entraîner une décélération de la progression de l'emploi, ainsi qu'une nouvelle réduction de la croissance de la productivité qui la ramènerait bien en-deçà des taux d'accroissement tendanciel. La décélération prévue de la croissance de la productivité industrielle est préoccupante, d'autant plus qu'au stade actuel de développement industriel de la Yougoslavie, il doit y avoir encore place pour des gains de productivité considérables, qui sont des plus nécessaires si l'on veut améliorer les résultats à l'exportation.

Selon les prévisions officielles, l'amélioration de la balance commerciale en termes réels sera renforcée par une vive expansion des recettes nettes réelles au titre des services, qui résultera essentiellement de l'accroissement des recettes du tourisme et des transports. L'augmentation prévue des recettes touristiques (9 % par an en termes réels) pourrait ne pas entièrement se concrétiser, en particulier, s'il n'y a pas de nouvelle amélioration de la compétitivité sur le plan des prix. Les paiements au titre des services, toutefois, ne doivent augmenter que de 1 % (volume) chaque année, taux sensiblement plus faible que dans le passé, qui reflète l'hypothèse que la baisse des taux de l'Euro-marché à moyen terme par rapport à leur niveau actuel compensera, et au-delà, le nouvel accroissement prévu des remboursements de la dette extérieure. A l'heure actuelle, les paiements d'intérêts représentent près de 7 % du total des recettes extérieures courantes, soit quelque 3 points de pourcentage de plus que jusqu'en 1978 (tableau 14). A tout prendre, les hypothèses sur lesquelles est fondée l'évolution prévue des échanges de biens et de services³⁶ ne se réaliseront peut-être pas intégralement.

33 La réalisation du taux annuel de réduction de 10 % des importations de biens d'équipement (machines et outillages) entre 1980 et 1985 paraît une hypothèse excessivement optimiste, d'autant plus que le niveau des importations en 1980 était exceptionnellement déprimé du fait en partie de mesures administratives. Le volume des importations de biens d'équipement a été en 1980 inférieur de plus de 20 % au niveau de 1979. Le niveau de départ étant ainsi artificiellement bas, il faut donc s'attendre à une certaine reprise du volume des importations lorsque l'investissement fixe commencera à se redresser.

34 On trouvera une analyse approfondie de l'évolution de l'agriculture et de la politique agricole de la Yougoslavie dans *La Politique agricole de la Yougoslavie*, OCDE, 1981.

35 Selon les prévisions officielles, les prix à la production agricoles et industriels augmenteraient à la même cadence annuelle (13 %) au cours de la période de cinq ans s'achevant en 1985, contre une hausse annuelle des prix de détail de 15 %.

36 On prévoit une détérioration d'environ 2 % par an des termes de l'échange.

Néanmoins, compte tenu de l'orientation restrictive de la politique inscrite dans le Plan, il est probable que le déficit courant sera sensiblement réduit et ramené à des proportions tolérables. La réduction progressive du déficit des paiements courants implique une diminution du coefficient de service de la dette qui, à hauteur de 23 % pour les monnaies convertibles en 1980, fait peser une lourde charge sur le secteur extérieur et une contrainte importante sur la croissance à long terme.

Tableau 14 La dette extérieure et son service

| | 1972 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 ¹ |
|-----------------------|--|------|------|------|------|-------------------|
| | Dette extérieure totale (milliards de dollars) | | | | | |
| Brute | 4.7 | 6.6 | 9.5 | 11.8 | 15.0 | (18½) |
| Nette | 4.0 | 5.8 | 8.4 | 10.7 | 13.7 | (16½) |
| | Coefficient de service de la dette (%) | | | | | |
| Total | 15½ | 14 | 17 | 18 | 21 | (20) |
| Monnaies convertibles | n.d. | 17 | 20 | 21 | 24 | (23) |
| | Versements d'intérêt (millions de dollars) | | | | | |
| Bruts | 170 | 370 | 380 | 450 | 820 | 1 281 |
| Nets | 150 | 280 | 260 | 300 | 630 | 1 084 |
| | Pourcentage des recettes extérieures courantes | | | | | |
| Brut | 3½ | 4 | 3½ | 4 | 5½ | 7 |
| Net | 3½ | 3 | 2½ | 2½ | 4½ | 6 |

¹ Données provisoires.

Sources : *Rapports annuels* et *Bulletin trimestriel* de la Banque Nationale de Yougoslavie.

Le retour à une structure de la demande semblable à celle qui existait avant la première crise pétrolière comme le prévoit le Plan entraînerait une réduction ou la suppression de certains déséquilibres majeurs de l'économie. Mais un élément critique de l'évolution à moyen terme sera sans doute le cours que prendra l'inflation. Les objectifs en matière de prix sont indiqués au tableau 13, le but étant d'obtenir un taux moyen de hausse de 15 % au niveau des prix de détail jusqu'en 1985. Étant donné le rythme actuel très rapide de l'inflation, les objectifs fixés supposent une nette décélération au cours de la période du Plan. L'orientation restrictive de la politique économique que postulent les projections, et le ralentissement de la croissance de la demande intérieure, sont compatibles avec une réduction des pressions inflationnistes, que les politiques des prix et des revenus pourraient assurer si elles sont bien articulées. Le Plan prévoit toutefois une légère augmentation des revenus réels, ce qui indique qu'au moins pendant les premières années de sa mise en œuvre les augmentations des salaires et des coûts unitaires de main-d'œuvre continueront d'être importantes. En fait, l'objectif du Plan concernant la lutte contre l'inflation ne pourra être atteint qu'à condition que des politiques rigoureuses soient appliquées dans le domaine des revenus et des prix.

III POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET PERSPECTIVES À COURT TERME

Les effets de la politique appliquée en 1980 sur la demande, les prix, les revenus et la balance des paiements courants ont été examinés dans la première partie de la présente Etude. Pour 1981, l'orientation de la politique économique, telle qu'elle est définie dans la Résolution Economique, est de nouveau restrictive. La Résolution souligne la nécessité de stabiliser la demande intérieure, essentiellement par la modération continue de l'expansion du secteur public, l'encadrement rigoureux du crédit et le recours à diverses mesures administratives, y compris des directives en matière de revenus. Cette orientation de la politique économique et les perspectives relativement médiocres du commerce mondial donnent à penser que la croissance du Produit Social sera une fois de plus modérée en 1981. Une nouvelle réduction du déficit extérieur courant paraît probable, mais il se pourrait que le taux d'inflation demeure très élevé sous l'effet principalement des fortes pressions déjà accumulées sur les prix et de la montée des anticipations inflationnistes.

Politique budgétaire

Tant les recettes que les dépenses du secteur public ont progressé à un rythme sensiblement plus lent que le Produit Social nominal en 1980, ce qui était conforme à l'objectif que s'était assigné le gouvernement de réduire les dimensions du secteur public. Les recettes des administrations publiques³⁷ ont en fait été inférieures aux prévisions budgétaires initiales du fait en grande partie que les recettes fédérales n'ont augmenté que de 17 % au lieu de l'accroissement prévu de 25 %. Cet écart a été dû essentiellement à ce que les recettes douanières de l'Etat fédéral, au lieu d'augmenter comme prévu de 26 %, ont diminué de quelque 15 % :

- i) La levée, au milieu de 1980, de la surtaxe de 10 % à l'importation a eu d'importants effets négatifs sur les recettes douanières.
- ii) Le volume des importations a été plus faible qu'on ne le prévoyait au moment de l'établissement des estimations.
- iii) Comme on l'a indiqué plus haut, la part des importations de biens de consommation et d'équipement frappée de droits d'importation relativement élevés a diminué en faveur des importations de matières premières et de produits intermédiaires qui sont soumises à des droits moins élevés.

Les recettes des autres organismes publics et des diverses communautés d'intérêt « autogérées » qui dispensent des services sociaux³⁸ ont augmenté d'environ 25 % en 1980, c'est-à-dire, là encore, moins que les deux années précédentes et que le Produit Social nominal. Cependant les recettes fournies par les impôts sur les ventes et sur le chiffre d'affaires ont progressé de non moins de 29 %, à cause de l'accélération de l'inflation.

La croissance des dépenses du secteur public a été un peu supérieure à 26 % en 1980, alors que le Produit Social nominal a progressé de 36 %. Les principales raisons de la croissance relativement plus lente de ces dépenses ont été le plafonnement de l'augmentation des gains nominaux de la plupart des agents du secteur public et l'interruption d'un certain nombre de projets d'investissement dans la plupart des secteurs de l'administration publique et dans les activités « non économiques » en général. Les

37 Les administrations publiques englobent l'administration fédérale, les administrations des Républiques et les échelons inférieurs d'administration, essentiellement les administrations locales. L'accroissement est estimé à 21 %.

38 Soins médicaux et autres services de sécurité sociale, enseignement, activités culturelles et assimilées.

Tableau 15 Recettes et dépenses consolidées du secteur public¹
Milliards de dinars

| | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 ² |
|--|-------|-------|-------|-------|-------------------|
| Recettes | | | | | |
| Impôts directs ³ | 134.6 | 175.5 | 232.5 | 279.6 | 351.4 |
| Impôts indirects ⁴ | 86.3 | 109.4 | 126.3 | 157.7 | 190.0 |
| Autres impôts et recettes non fiscales | 20.5 | 19.8 | 25.5 | 33.4 | 46.1 |
| Recettes totales | 241.4 | 304.7 | 384.3 | 470.7 | 587.6 |
| Dépenses | | | | | |
| Défense nationale et administration | 57.5 | 71.5 | 83.9 | 103.8 | |
| Enseignement | 38.1 | 43.7 | 57.4 | 67.5 | |
| Sécurité sociale et services sociaux | 93.5 | 114.4 | 146.5 | 178.6 | |
| Interventions économiques | 19.6 | 28.0 | 38.1 | 42.2 | |
| Autres dépenses ⁵ | 44.6 | 54.3 | 63.4 | 77.7 | |
| Dépenses totales | 253.3 | 311.9 | 389.3 | 469.8 | |
| Excédent ou déficit | -11.9 | -7.2 | -5.0 | 0.9 | |
| Financement | | | | | |
| Extérieur, net | -1.5 | -0.1 | -0.1 | — | |
| Intérieur, net | 13.4 | 7.3 | 5.1 | 0.9 | |

1 Y compris les budgets, fonds et communautés d'intérêt à tous les niveaux de l'administration. Non compris le fond de développement des régions sous-développées. Net des transferts entre unités du secteur public.

2 Chiffres préliminaires.

3 Y compris les impôts sur le revenu et les bénéfices des entreprises et des particuliers, les cotisations de sécurité sociale, les taxes sur les salaires à la charge des employeurs et les impôts fonciers.

4 Y compris les taxes sur les biens et services ainsi que sur les opérations et les échanges internationaux.

5 Y compris les dépenses consacrées au logement et aux services d'intérêt collectif, les investissements et les subventions à la consommation.

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

dépenses de défense nationale ont toutefois fortement augmenté, et les sommes versées au Montenegro sur le fonds spécial de réparation des dommages causés par les tremblements de terre ont aussi été considérables. De même les dépenses au titre des pensions civiles et des pensions de guerre, qui sont indexées sur le coût de la vie, ont augmenté un peu plus vite que les dépenses moyennes. Ces trois derniers postes de dépenses incombant principalement à l'administration fédérale et les recettes douanières ayant été inférieures aux prévisions, le budget fédéral a fait apparaître un déficit record de 22 milliards de dinars en 1980 (1 ¼ % du PIB). Comme la plupart des autres organismes du secteur public sont tenus par la constitution d'avoir des comptes à peu près équilibrés³⁹, le solde des comptes de l'ensemble du secteur public reflète largement la situation de l'administration fédérale, de sorte que l'on peut situer entre 1 et 1 ½ % du PIB le déficit total du secteur public en 1980. La variation équivalant à 2 ¼ % du PIB qu'implique le passage d'un léger excédent en 1979 à ce déficit en 1980 laisserait penser que les finances publiques ont eu une forte incidence positive sur l'économie, mais le fait que deux postes à effets multiplicateurs importants sur le plan intérieur — la masse salariale et l'investissement fixe — ont baissé en termes réels a en grande partie annulé cette incidence expansionniste.

Le budget fédéral pour 1981 prévoit une sensible augmentation des recettes (50 %), attribuable à un accroissement de la part des recettes douanières perçues au profit de l'administration fédérale⁴⁰ et à un relèvement substantiel des taux des impôts

39 Les déficits ou excédents enregistrés un trimestre donné doivent être compensés le trimestre suivant. On trouvera un exposé des arrangements institutionnels de la Yougoslavie dans l'Étude économique de l'OCDE sur ce pays, parue en mai 1980, pages 37-38.

40 D'un peu plus de 40 % en 1980, cette part doit, selon les estimations, atteindre 67 % en 1981.

Tableau 16 Budget fédéral
Milliards de dinars

| | 1977 | 1978 | 1979 Plan révisé | 1980 Plan révisé | 1981 Plan révisé |
|---|------|------|------------------------|------------------------|------------------------|
| Recettes courantes | 80.0 | 72.6 | 93.8 | 109.8 | 164.3 |
| Droits de douane | 39.7 | 23.4 | 24.1 | 20.4 | 24.1 |
| Part du produit de l'impôt de base sur les ventes | — | 26.3 | 38.2 | 47.9 | 73.3 |
| Contributions financières des républiques et des provinces autonomes | 39.0 | 20.8 | 28.4 | 38.5 | 63.8 |
| Divers | 1.3 | 2.2 | 3.1 | 3.0 | 3.1 |
| Dépenses | 89.0 | 77.8 | 97.0 | 132.3 | 169.1 |
| Défense nationale | 38.1 | 42.6 | 55.0 | 76.3 | 101.9 |
| Administration | 10.9 | 13.1 | 15.1 | 8.8 | 11.1 |
| Versements aux républiques et aux provinces autonomes | 6.1 | 7.0 | 10.5 | 14.3 | 16.3 |
| Investissements | 0.6 | 0.6 | 0.7 | .. | .. |
| Versements aux caisses de retraite | 10.4 | 12.4 | 14.8 | 24.7 | 31.9 |
| Subventions et remboursements d'impôts | 22.3 | 1.4 | — | — | — |
| Divers | 0.6 | 0.7 | 0.9 | 8.2 | 7.9 |
| Solde des opérations courantes | -9.0 | -5.2 | -3.2 | -22.5 | -4.8 |
| Affectations | 4.5 | 4.3 | 5.2 | 8.2 | — |
| Réserves budgétaires | 0.3 | 0.3 | 0.2 | 4.6 | — |
| Amortissement de la dette et divers | 4.2 | 4.0 | 5.0 | 3.6 | — |
| FINANCEMENT | | | | | |
| Recettes | 13.5 | 9.5 | 8.4 | 22.5 | 4.8 |
| Avances de la Banque Nationale | 9.5 | 9.5 | 8.4 | 9.2 | 4.8 |
| Emprunts | 4.0 | — | — | 13.3 | — |

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

sur les ventes et sur le chiffre d'affaires. En vue de réduire le déficit, les dépenses fédérales doivent augmenter plus lentement que les recettes; la croissance globale des dépenses serait de 28 % (contre 38 % en 1980) et l'on s'attend à une décélération de toutes les grandes catégories de dépenses. Au total, le déficit du budget fédéral serait ramené à 4 ¼ milliards de dinars en 1981 (soit ¼ % du PIB au lieu de 1 ¼ % en 1980). La croissance des autres dépenses du secteur public doit, selon les prévisions budgétaires, être inférieure de 5 points de pourcentage au taux de croissance du Produit Social nominal, ce qui implique qu'elles n'augmenteront sans doute pas en termes réels. L'investissement fixe pourrait fléchir légèrement en termes réels, mais à cause de l'ajustement retardé des rémunérations moyennes des fonctionnaires à la hausse moyenne des salaires du secteur privé de l'année précédente, les rémunérations du secteur public augmenteront sans doute un peu plus vite qu'en 1980. Malgré le sous-emploi croissant des ressources de l'économie, les comptes du secteur public doivent, selon les prévisions officielles, être à peu près équilibrés, ce qui, compte tenu d'une nouvelle baisse du rapport des dépenses publiques au Produit Social, suppose que la politique budgétaire aura une incidence restrictive cette année.

Conditions monétaires

Malgré l'accélération de l'inflation, l'expansion de la masse monétaire et du crédit bancaire s'est légèrement ralentie pour s'établir à 23 % et 25 ½ % respectivement en

1980, soit près de 10 points de pourcentage au-dessous du taux de croissance du Produit Social. La principale raison de cette décélération a été le plafonnement du crédit. En outre, la demande de crédit a été plus faible du fait de l'amélioration de la situation de trésorerie des entreprises⁴¹ et, dans une moindre mesure, du nombre croissant des prêts directs entre entreprises au sein des différents groupements d'entreprises — « les associations de travail et de ressources ». Le premier facteur implique que les entreprises ont eu moins recours au crédit du système bancaire, conformément aux objectifs de stabilisation des autorités, et le second reflète la mobilisation de liquidités existantes obtenue sans passer par le secteur bancaire. En raison de la croissance relativement lente des dépôts non monétaires, qui n'a pas suffi à financer l'expansion du crédit, le coefficient de réserves obligatoires a été progressivement ramené de 17 ½ % des avoirs à court terme⁴² à la fin de 1979 à 14 ½ % à la fin de 1980⁴³. La lente progression des dépôts nets, en particulier des dépôts en dinars, qui s'est accompagnée d'une réorientation en faveur des dépôts à court terme, a été un signe très caractéristique du climat d'incertitude et des appréhensions concernant la valeur du dinar.

Les facteurs les plus importants de l'expansion modérée de la masse monétaire au sens étroit (M1) en 1980 ont été les restrictions de crédit et l'augmentation des engagements non monétaires. Les ponctions substantielles opérées sur les liquidités par la voie des transactions en devises ont aussi eu sur M1 une incidence restrictive plus forte qu'en 1979, du fait essentiellement des modifications du taux de change. La sensible dévaluation du dinar intervenue en 1980 a fait augmenter la valeur en dinars du déficit extérieur courant ainsi que la valeur en dinars des dépôts en devises auprès des banques yougoslaves. Il est probable que l'augmentation de 64 milliards de dinars des dépôts non monétaires observée au premier semestre de 1980 est attribuable pour plus des quatre cinquièmes à l'accroissement de la valeur en dinars des engagements

Tableau 17 Masse monétaire
Milliards de dinars

| | Position fin 1980 | Variations au cours de la période | | | | | | | |
|--|----------------------|-----------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | | 1977 | | 1978 | | 1979 | | 1980 | |
| | | I | II | I | II | I | II | I | II |
| Crédits bancaires | 1 568.3 | 64.6 | 89.5 | 97.0 | 116.1 | 99.8 | 158.6 | 135.8 | 183.9 |
| Avances aux clients | 1 455.8 | 59.2 | 79.7 | 82.6 | 99.0 | 96.1 | 140.3 | 122.1 | 167.8 |
| Titres | 112.5 | 5.4 | 9.8 | 14.4 | 17.1 | 3.7 | 18.3 | 13.7 | 16.1 |
| Dépôts non monétaires (accroissement = -) | -849.4 | -42.3 | -46.1 | -65.2 | -64.3 | -60.7 | -59.4 | -63.9 | -74.0 |
| Opérations en devises | -257.3 | -8.8 | -12.3 | -5.6 | -13.8 | -34.5 | -45.0 | -47.8 | -47.6 |
| Masse monétaire (M1) | 461.6 | 13.5 | 31.1 | 26.2 | 38.0 | 4.6 | 54.2 | 24.2 | 62.3 |

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

41 La situation de trésorerie des entreprises s'est améliorée parce que a) les directives en matière de « revenus » les autorisaient à accroître le produit brut de leurs ventes d'environ 6 points de pourcentage de plus que l'augmentation globale de leurs coûts salariaux et d'accroître ainsi leurs bénéfices et b) la diminution des investissements fixes a libéré des ressources financières à l'intérieur des entreprises.

42 Le coefficient de réserves obligatoires ne s'applique qu'à certains avoirs à court terme; l'épargne-logement et les dépôts d'épargne notamment n'y sont pas soumis.

43 L'accroissement des liquidités bancaires qui a résulté de l'abaissement du coefficient de réserves obligatoires a été en partie épongé par l'obligation faite aux banques d'acquiescer des obligations fédérales pour financer le déficit du budget fédéral.

en devises vis-à-vis de clients résidents, dû essentiellement à la dévaluation. Le phénomène a été plus prononcé dans le cas des dépôts bancaires des ménages ; alors que les dépôts des ménages en dinars n'ont augmenté que de 2 ¼ % en 1980, leurs dépôts en devises étrangères se sont accrus de près de 50 %, dont les deux tiers environ à cause de la dévaluation⁴⁴. En conséquence, la part des dépôts en devises dans le total des dépôts des ménages est passée d'un peu moins de 50 % à environ 60 % au cours des douze mois de 1980. La diminution de la part des dépôts en dinars a été due non seulement à la crainte d'une accélération de l'inflation mais aussi à l'intérêt réel négatif assez important des dépôts en dinars. La structure de l'accroissement de la masse monétaire a également été différente en 1980, soulignant la réduction de la part des dépôts en dinars. Au cours des trois années précédentes, les dépôts bancaires entraînent en moyenne pour un peu plus de 80 % dans la progression de la masse monétaire ; en 1980, leur part n'a été que de 60 %. Par conséquent, la contribution de la circulation monétaire à la croissance de la masse monétaire est passée de 24 % en 1979 à 40 % en 1980.

Conformément aux objectifs de stabilisation du gouvernement, la politique monétaire, pour ce qui concerne la masse monétaire et l'expansion du crédit, conservera en 1981 son orientation restrictive. L'objectif de croissance de M1 et du crédit est fixé à 22 % pour 1981, c'est-à-dire sensiblement au-dessous du taux de croissance du Produit Social. La Banque nationale a donné aux banques des instructions détaillées les invitant à ajuster leurs programmes de crédit en conséquence, et elle a annoncé des

Tableau 18 Principales sources de création monétaire
Milliards de dinars

| | Position fin 1979 | Variations au cours de la période | | | |
|--|----------------------|--------------------------------------|--------------|-------------|--------------|
| | | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 |
| I OPÉRATIONS DE LA BANQUE CENTRALE | | | | | |
| Opérations intérieures | | | | | |
| 1 Crédits aux banques commerciales et à divers fonds | 98.3 | 10.3 | 11.1 | 28.2 | 36.6 |
| 2 Avances à l'Administration fédérale et à d'autres clients | 107.2 | 12.5 | 10.4 | 9.1 | 9.9 |
| Opérations en devises | -18.6 | -2.6 | 4.7 | -38.3 | -40.4 |
| Variation des réserves minimales | — | .. | 1.7 | 14.0 | 15.2 |
| TOTAL | 186.9 | 20.2 | 27.9 | 13.0 | 21.3 |
| II CONTREPARTIES AUTONOMES | | | | | |
| 1 Dépôts des clients | | | | | |
| auprès de la Banque Nationale | 20.8 | 0.2 | -1.9 | -4.9 | -2.3 |
| 2 Postes en cours de règlement | 11.2 | 1.9 | -8.1 | 2.9 | -4.5 |
| 3 Monnaie en circulation | 90.7 | -9.2 | -16.6 | -15.7 | -25.3 |
| 4 Réserves obligatoires | 51.3 | -12.3 | -9.9 | -4.5 | -15.1 |
| 5 Autres dépôts des banques commerciales | | | | | |
| auprès de la Banque Nationale | 18.5 | -0.8 | -6.5 | -3.9 | -1.2 |
| 6 Bons du Trésor | 5.1 | 0.6 | 0.3 | 0.1 | 0.1 |
| 7 Divers | -30.6 | -1.6 | 12.4 | 19.2 | 27.8 |
| TOTAL | 167.0 | -21.2 | -30.3 | -6.8 | -20.5 |

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

44 Il s'agit d'estimations provisoires en attendant les données définitives sur l'évolution de la masse monétaire, du total des dépôts et des dépôts en devises jusqu'à la fin de décembre 1980.

pénalités en cas de dépassement des objectifs trimestriels, dépassements qui devront être corrigés le trimestre suivant. Les autorités ont également l'intention de freiner la croissance de la création monétaire en limitant les crédits sélectifs qui, à l'heure actuelle, couvrent une grande diversité d'activités, et qu'il est difficile de contrôler. Par contre, on envisage d'augmenter la part des facilités d'escompte de la Banque nationale et de rendre ainsi plus efficace le contrôle qu'elle exerce sur la création de monnaie. En vue de freiner la demande de crédit pour le financement d'investissements, la part des ressources à court terme des banques pouvant être utilisée pour l'octroi de crédits à court terme a été portée de 35 % en 1980 à 50 % en 1981⁴⁵. Pour la première fois aussi, les crédits au logement sont soumis au plafond fixé à l'expansion du crédit.

Dans le cadre de la Résolution Economique pour 1981, il avait été annoncé que les taux d'intérêt seraient relevés pour permettre à l'action des pouvoirs publics de jouer un rôle plus efficace dans la gestion future de l'économie. A l'heure actuelle, les taux d'intérêt nominaux sont extrêmement bas, donnant des taux d'intérêt réels sensiblement négatifs, qui constituent une forte incitation à emprunter et compromettent aussi bien la réalisation des objectifs de stabilisation à court terme que la promotion à long terme d'investissements et d'une croissance plus efficaces. Le relèvement envisagé des taux d'intérêt vise en partie à alléger la charge que font peser sur les banques les paiements d'intérêts sur les dépôts en devises (plus de 50 % du total des dépôts des ménages); en 1980 les avoirs en devises ont été rémunérés en devises à des taux de 7 ½

Tableau 19 Taux d'intérêt
En pourcentage

| | 1977 | 1978 | | 1979 | | 1980 | |
|--|------|------|------|------|------|------|------|
| | T4 | T2 | T4 | T2 | T4 | T1 | T3 |
| Banque Centrale | | | | | | | |
| Taux officiel d'escompte | 8-6 | 6.0 | 6.0 | 6.0 | 6.0 | 6.0 | 6.0 |
| Taux de rendement à l'émission | | | | | | | |
| Obligations de l'Administration fédérale | 8-10 | 8-10 | 8-10 | 8-10 | 8-10 | 8-10 | 8-10 |
| Taux applicables aux prêts | | | | | | | |
| Prêts à court terme | 9.31 | 8.93 | 9.60 | 9.05 | 8.78 | 8.10 | 9.70 |
| Prêts à moyen et à long terme | 8.58 | 9.07 | 8.99 | 6.52 | 6.91 | 6.62 | 5.46 |
| Crédits aux ménages | | | | | | | |
| Crédits à la consommation | 12.0 | 12.0 | 12.0 | 12.0 | 12.0 | 12.0 | 12.0 |
| Crédits à la construction de logements | 6.24 | 5.08 | 5.21 | 4.64 | 5.75 | 5.90 | 5.78 |
| Taux applicables aux dépôts | | | | | | | |
| Dépôts à terme des OTA ¹ | | | | | | | |
| Jusqu'à un an | 3.42 | 4.48 | 4.55 | 5.41 | 5.09 | 6.53 | 5.78 |
| A plus d'un an | 4.80 | 7.06 | 6.04 | 6.31 | 7.56 | 5.99 | 7.19 |
| Dépôts des ménages | | | | | | | |
| Dépôts à vue | 7.50 | 7.50 | 7.50 | 7.50 | 7.50 | 7.50 | 7.50 |
| Dépôts à terme | | | | | | | |
| De un à deux ans | 9.0 | 9.0 | 9.0 | 9.0 | 9.0 | 9.0 | 9.0 |
| De plus de deux ans | 10.0 | 10.0 | 10.0 | 10.0 | 10.0 | 10.0 | 10.0 |

1 Organisations du travail associé, « entreprises ».

Source : Bulletin trimestriel de la Banque Nationale.

45 Par ailleurs, l'échéance des crédits à court terme est ramenée de 2 à un an.

à 10 %⁴⁶, égaux aux taux d'intérêt payables en dinars sur les dépôts des ménages libellés en dinars. Les taux d'intérêt sur les dépôts des entreprises doivent être alignés sur ceux des dépôts des ménages et portés à 10 % au maximum. La Banque nationale de Yougoslavie a également l'intention de majorer ses taux prêteurs, dont la moyenne pondérée n'est actuellement que de 3 %. Toutefois, la récente accélération de l'inflation a déjà annulé et au-delà l'augmentation envisagée des taux d'intérêt nominaux.

Politique des revenus et des prix

Après la sensible diminution des rémunérations moyennes enregistrée en 1980, les autorités se proposent de maintenir à peu près le pouvoir d'achat des travailleurs en 1981. En outre, selon les principes directeurs applicables en matière de revenus, l'accroissement de la masse salariale ne devra pas dépasser celui du revenu total des entreprises et sera inférieur au taux de croissance de l'épargne brute (bénéfices). Mais contrairement à ce qui s'est passé en 1980, les directives actuelles n'imposent pas de différentiels fixes entre l'augmentation de la masse salariale et celle de l'épargne brute des entreprises. De plus, pour certaines catégories (dans les secteurs non productifs principalement) des limites sont imposées à la progression des salaires réels, qui doit rester inférieure à celle de la productivité.

Pour donner une plus grande place aux « critères du marché » dans la fixation des prix, la politique des prix a été sensiblement modifiée vers la fin de l'année dernière⁴⁷. Les contrôles de prix applicables à un grand nombre de produits (essentiellement ceux dont l'offre était suffisante et qui n'avaient pas d'incidence appréciable sur le coût de la vie) ont été levés en octobre 1980. En conséquence, le régime de liberté des prix est à présent applicable à un tiers de la production industrielle, au lieu de 22 % précédemment⁴⁸. De plus, le Bureau fédéral des prix, qui était partiellement chargé du contrôle des prix d'environ 80 % de l'ensemble des produits et services, a été supprimé et remplacé par les « communautés pour les prix ». Les « communautés » créées au niveau fédéral seront responsables d'environ 47 % des produits et services dont les prix sont encore soumis à contrôle, le reste relevant des « communautés » établies au niveau des Républiques. Cela représente un important transfert de responsabilité des autorités fédérales aux Républiques et autres niveaux d'administration. Dans le cadre des nouveaux arrangements, des représentants de tous les stades de la production et de la consommation sont chargés de fixer les prix en consultation avec les représentants du gouvernement, des chambres économiques et des syndicats qui forment des « communautés autogérées pour les prix ». En fait, les prix de 70 % du total des biens et services doivent désormais être approuvés par les « communautés autogérées » à tous les niveaux d'administration.

Le système n'étant pas encore entièrement en place, il est trop tôt pour porter une appréciation détaillée sur son fonctionnement, pour dire comment la notion de « critères du marché » sera appliquée en pratique et si des distorsions ne risquent pas d'apparaître dans la structure des hausses de prix et, finalement, dans l'allocation des ressources. Pour 1981, pendant que le système entre en vigueur et afin d'atténuer les pressions et anticipations inflationnistes engendrées par l'accélération de la hausse des

46 Les dépôts en devises et les engagements en devises vis-à-vis du reste du monde représentaient près d'un tiers du total des engagements bancaires à la fin de 1980. Converti en dinars, le taux d'intérêt servi sur les dépôts en devises des ménages ressort à environ 45 % en 1980.

47 On trouvera un exposé succinct de la politique des prix appliquée jusqu'à la fin de 1980 dans l'Étude économique de l'OCDE sur la Yougoslavie de juin 1979.

48 Les prix de 23 % de l'ensemble des biens et services sont fixés soit au niveau fédéral, soit au niveau des Républiques ou à des niveaux d'administration inférieurs. Pour 44 % des biens et services, toute augmentation de prix est soumise à autorisation préalable. Enfin, 30 % des biens et services ne sont pas assujettis à des contrôles de prix, mais toute majoration de leurs prix doit être notifiée.

prix de détail, dont le taux a atteint 47 % pour les deux premiers mois de l'année, des mesures spéciales ont été adoptées au début de mars 1981. Des blocages de prix temporaires (jusqu'en septembre 1981) ont été annoncés sur un certain nombre de produits et services essentiels (principalement, des denrées alimentaires) et afin d'enrayer leur hausse, les prix du pétrole, du gaz, du charbon, les tarifs des PTT, des transports et de certains autres biens et services ont été soumis au contrôle du gouvernement.

Perspectives à court terme

Dans le cadre des grandes orientations indiquées plus haut, la Résolution Economique pour 1981 prévoit une demande intérieure hésitante, un taux de croissance modéré du Produit Social et une nouvelle réduction du déficit extérieur courant, qui serait ramené à moins de 2 milliards de dollars (tableau 20). La réalisation des principaux objectifs dépendra sans doute largement du taux d'inflation, pour lequel l'objectif à respecter a été fixé en mars 1981 — une hausse des prix de détail qui ne devra pas dépasser 32 % en 1981. Ce taux est légèrement inférieur à celui enregistré en 1980 mais compte tenu de la forte accélération prise par l'inflation depuis le milieu de 1980 (tableau 21), il est certain que la hausse moyenne des prix sera plus importante en 1981 qu'en 1980.

Tableau 20 La Résolution Economique de 1981

| | Pourcentage de variation en volume | |
|--|------------------------------------|---------------------------------|
| | 1980 ¹ | 1981 ² Prévisions |
| Consommation privée | 1 | 2½ |
| Consommation collective | ½ | -2½ |
| Formation de capital fixe | -2 | -5½ |
| Formation de stocks ³ | -½ | ½ |
| Demande intérieure totale ⁴ | -1½ | ½ |
| Balance extérieure ² | 4½ | 2½ |
| Produit Social | 3 | 3½ |
| Production agricole | -2½ | 4 |
| Production non agricole | 4 | 3 |
| Production industrielle | 4½ | 4 |
| Construction | 2 | -2½ |
| Production de services | 4 | 3½ |
| Emploi dans le secteur social | 3 | 1½ |
| Croissance de la productivité | | |
| Secteur social, activités productives | 1 | 1½ |
| Industrie | 1½ | 2½ |
| | Milliards de dollars | |
| Exportations de marchandises | 9 | 10½ |
| Importations de marchandises | 15 | 16½ |
| Déficit commercial | 6 | 6 |
| Recettes au titre des invisibles | 9 | 9½ |
| Paiements au titre des invisibles | 5 | 5½ |
| Excédent des opérations invisibles | 4 | 4½ |
| Déficit de la balance des paiements courants | 2½ | 1½ |

1 Prix de 1975.

2 Prix de 1980.

3 Contribution en points de pourcentage à la croissance du Produit Social.

4 Y compris les erreurs et omissions.

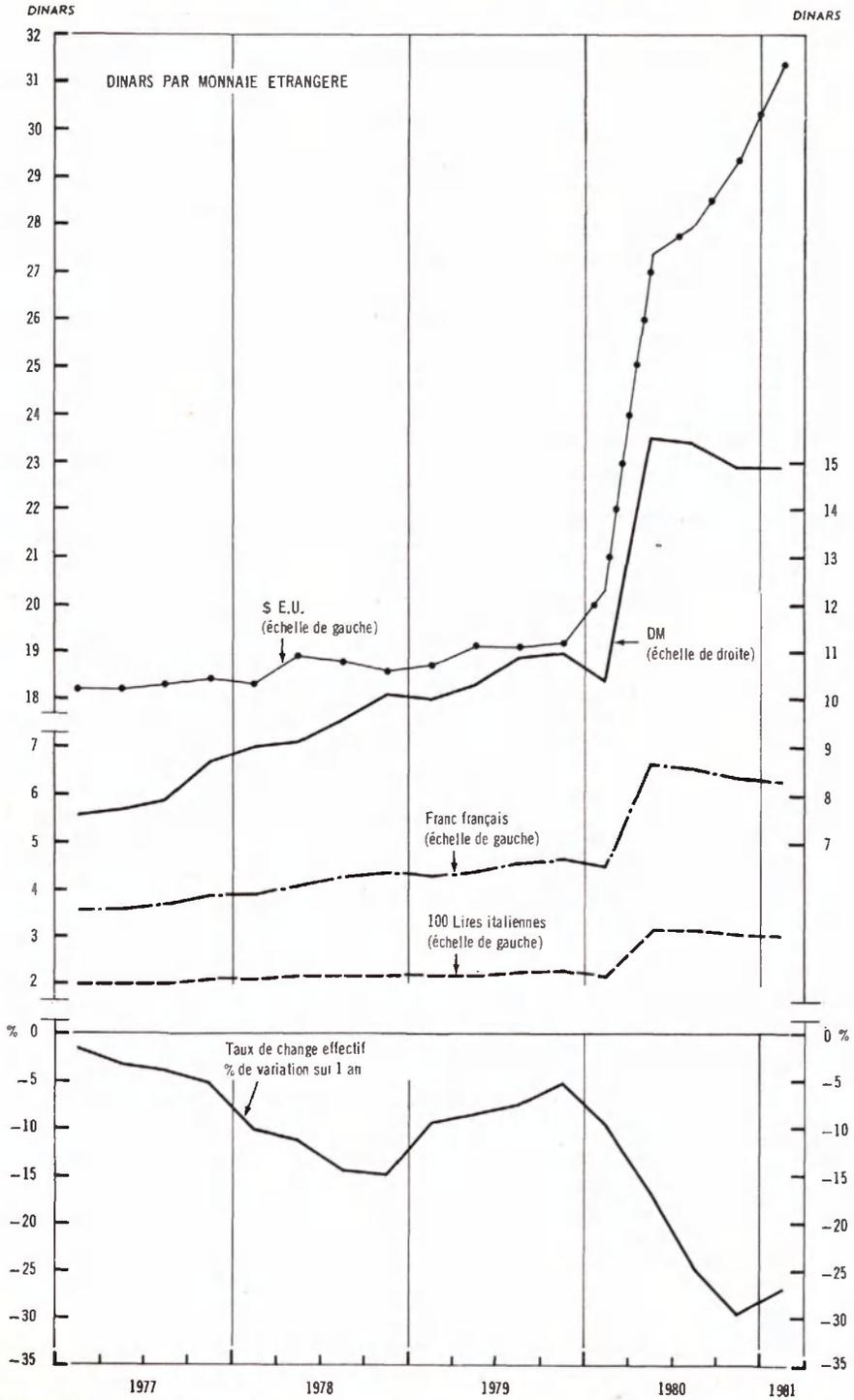
Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Le blocage des prix de certains biens et services jusqu'en septembre 1981 et le maintien de contrôles de prix après cette date, joints à la politique résolument anti-inflationniste des autorités, devraient contribuer à enrayer les puissantes forces spéculatives et anticipations inflationnistes à l'œuvre jusqu'au début de l'année. La hausse des prix de détail par rapport à l'année précédente devrait, par conséquent, ralentir d'ici la fin de 1981 pour s'établir à un taux inférieur à celui des trois premiers mois de l'année, mais sans doute plus élevé que les pouvoirs publics ne l'auraient souhaité. Premièrement, l'objectif du maintien du pouvoir d'achat des travailleurs suppose que les rémunérations moyennes, et donc les coûts unitaires de main-d'œuvre, augmenteront sensiblement plus qu'en 1980. Deuxièmement, les majorations d'impôts indirects ont ajouté 3 ¼ points de pourcentage à l'indice des prix de détail en janvier, et la hausse des prix du pétrole et des produits pétroliers 2 ¼ points de plus, facteurs dont l'incidence sur la hausse des prix d'une année à l'autre continuera à se faire sentir jusqu'à la fin de 1981. Troisièmement, par suite des effets de la sensible dévaluation subie par le dinar depuis le milieu de 1980 et de la politique officielle d'ajustements successifs du taux de change destinés à préserver la compétitivité, les prix à l'importation exprimés en dinars continueront d'augmenter à un rythme relativement rapide, entretenant ainsi une pression à la hausse des coûts.

Au total, une nouvelle baisse des gains nets moyens en termes réels paraît probable. Sous l'effet d'une certaine reprise de la production agricole et d'une hausse rapide des prix agricoles, les revenus agricoles réels pourraient progresser légèrement. On s'attend également que les transferts de sécurité sociale augmentent en termes réels, du fait en partie de l'accroissement du nombre de personnes pouvant bénéficier de pensions. Néanmoins, le revenu réel total des particuliers pourrait de nouveau diminuer en 1981, mais cette diminution pourrait être amortie par une baisse du taux d'épargne, de sorte que la consommation privée resterait à peu près stationnaire. La baisse prévue du taux d'épargne serait due en grande partie à la dévalorisation rapide du dinar et au désir des ménages d'acquérir des biens pour se protéger contre l'inflation. Selon les prévisions officielles, la consommation publique diminuera sensiblement en termes réels. De même, en raison de la décision du gouvernement d'arrêter les nouveaux investissements dans l'administration, l'enseignement, les activités culturelles, la santé et autres activités sociales, l'investissement total du secteur public diminuerait aussi sensiblement (d'environ 30 % selon les prévisions officielles).

La Résolution Economique pour 1981 prévoit également une forte baisse (4 ½ %) des investissements des entreprises. La réalisation de cette prévision dépendra, toutefois, probablement des effets de l'inflation sur la situation financière des entreprises et de l'orientation de la politique monétaire. Dans le passé de fréquentes révisions en hausse des objectifs monétaires et de crédit intervenaient en cours d'année, plus ou moins parallèlement à la croissance de la demande de crédit, en particulier, lorsque le crédit était destiné à financer des investissements fixes. Devant l'accélération de l'inflation, les autorités sont résolues à appliquer la politique monétaire de non-accompagnement qu'elles ont annoncée. Il se peut que les plafonds de crédit soient quelque peu dépassés, mais s'ils ne le sont que d'une marge limitée et que des pressions en baisse s'exercent sur les bénéfices, la diminution prévue des investissements fixes pourrait bien se matérialiser, voire même être plus sensible que prévu. D'après les prévisions, la formation de stocks continuerait à croître dans des proportions qui pourraient en fait être supérieures à ce qu'attendent les autorités, en particulier si, comme cela semble probable, la demande intérieure finale et la demande étrangère sont plus faibles que ne le supposent les prévisions officielles, et entraînent donc un certain stockage involontaire. Par ailleurs, si les moyens de financement sont disponibles, la réorientation en faveur du crédit bancaire à court terme favorisera la formation de stocks, et les anticipations inflationnistes constituent une incitation à ne pas conserver d'actifs financiers.

Graphique 7 Taux de change



Sources : Banque Nationale de Yougoslavie et estimations de l'OCDE.

La demande intérieure totale pourrait légèrement diminuer ou, au mieux, rester à peu près stationnaire conformément aux prévisions officielles. Les autorités s'attendent à une croissance de 7 % du volume des exportations, prévision qui paraît assez optimiste, les perspectives d'expansion des échanges mondiaux étant un peu plus faibles qu'à l'époque où les prévisions ont été faites. La forte baisse escomptée du volume des importations dépendra en partie de la demande intérieure. Une certaine diminution, ou tout au moins une stagnation, du volume des importations paraît cependant probable, en raison du faible dynamisme de la demande intérieure et de la possibilité que le gouvernement ait recours temporairement à des mesures administratives comme en 1980 pour limiter les importations de certains produits non essentiels. Toutefois, l'amélioration prévue de la balance extérieure réelle risque d'être une hypothèse optimiste, ce qui implique aussi que la croissance du Produit Social en 1981 sera modeste — et inférieure à l'estimation officielle de 3 ¼ % (tableau 20).

Dès le début de 1981, la production industrielle était à peu près stationnaire au niveau qu'elle atteignait au début de 1980, et le volume des ventes de détail avait baissé d'environ 4 % par rapport à la même époque de l'année précédente (tableau 21). La croissance plus lente de la production non agricole prévue en 1981 s'accompagnera vraisemblablement d'une décélération plus ou moins équivalente de la croissance de l'emploi non agricole qui, d'environ 3 ¼ % en 1980 tomberait à quelque 1 ½ % en 1981, ce qui implique que les niveaux de productivité resteront pratiquement inchangés sur l'ensemble de 1981. L'amélioration de la balance commerciale en termes réels devrait en gros compenser une légère détérioration attendue des termes de l'échange, de sorte que le déficit commercial pourrait rester en 1981 à son niveau de l'an dernier,

Tableau 21 Indicateurs conjoncturels

| | 1980 | 1980 | | | | 1981 | | |
|--|---|--------|--------|--------|--------|-------|-------|------|
| | Année | T3 | T4 | Nov. | Déc. | Janv. | Févr. | Mars |
| | Pourcentage de variation par rapport à l'année précédente | | | | | | | |
| Production industrielle | 4½ | 3½ | 4½ | 5½ | 1½ | 2½ | -½ | 4½ |
| Construction, nombre d'heures travaillées | -2½ | -1 | -4 | -4 | -7½ | -½ | -5 | |
| Volume des ventes de détail | 1 | 4½ | -2½ | -3 | -7 | -3½ | -5½ | -6½ |
| Volume des stocks des détaillants | ½ | -1 | -3½ | -½ | -4½ | -8½ | -7½ | -11½ |
| Emploi | 3½ | 2½ | 2½ | 2½ | 2½ | 2½ | 2½ | |
| Prix à la production | | | | | | | | |
| Industriels | 27½ | 27 | 37½ | 37½ | 39½ | 47½ | 46½ | 48½ |
| Agricoles | 33 | 32½ | 44 | 46 | 45½ | | | |
| Prix de détail, total | 30½ | 30 | 37½ | 38 | 39½ | 47 | 47 | 49½ |
| Produits industriels | 30½ | 31½ | 39 | 38½ | 41½ | 52½ | 50½ | 53½ |
| Services | 22½ | 20 | 23½ | 23½ | 24½ | 27 | 30½ | 28½ |
| Gains moyens nets | | | | | | | | |
| Nominiaux | 20½ | 21½ | 23½ | 23 | 27 | 28 | | |
| Réels | -7½ | -6 | -11½ | -11 | -11½ | -12 | | |
| | Millions de dollars (taux annuel) | | | | | | | T1 |
| Déficit commercial, chiffres désaisonnalisés | 6 077 | 6 380 | 5 812 | 5 388 | 5 004 | | (5½) | |
| Exportations | 8 987 | 9 108 | 9 644 | 9 888 | 9 504 | | (9½) | |
| Importations | 15 064 | 15 488 | 15 456 | 15 276 | 14 508 | | (15½) | |

Sources : Informations parues dans la presse officielle et Indeks ; Revue mensuelle des statistiques économiques yougoslaves, Office fédéral de statistique.

soit environ 6 milliards de dollars, ou même diminuer légèrement, en particulier, si la demande globale reste stationnaire. Dès le premier trimestre 1981, la valeur des exportations était quelque peu supérieure, et celle des importations, inférieure aux niveaux de l'année précédente, de sorte que le déficit commercial était nettement en baisse. Il paraît probable que l'excédent des opérations invisibles augmentera encore sous l'effet d'un accroissement des recettes touristiques et des envois de fonds des émigrés, qui compenserait et au-delà les paiements nets d'intérêts. Tout compte fait, l'objectif que se sont assigné les pouvoirs publics de réduire le déficit extérieur courant à 1.8 milliard de dollars cette année ne paraît pas irréalisable.

IV CONCLUSIONS

L'économie yougoslave traverse actuellement une phase de stabilisation. Une importante réorientation de la politique économique dans le sens du freinage de la demande intérieure et une forte dévaluation du dinar ont déjà donné des résultats notables — en particulier, une nette amélioration de la balance des paiements courants malgré l'incidence défavorable de la hausse des prix du pétrole. Néanmoins, l'inflation s'est accélérée et a atteint des taux très élevés (47 % pour les prix de détail au cours de la période de douze mois s'achevant en février 1981), qui reflètent en partie l'inévitable correction des distorsions qui s'étaient formées dans l'espace de plusieurs années. Le rythme actuel des hausses de prix et les fortes anticipations inflationnistes risquent de compromettre les progrès accomplis jusqu'ici vers les objectifs officiels de stabilisation et représentent le principal défi auquel doit faire face dans l'immédiat la politique économique.

La croissance rapide de la production au cours de la période de trois ans se terminant en 1979 — beaucoup plus rapide que celle des principaux marchés extérieurs de la Yougoslavie aussi bien dans la zone de l'OCDE qu'en Europe de l'Est — ne pouvait de toute évidence se poursuivre, d'autant moins qu'elle était fondée sur une expansion de la demande intérieure de quelque 9 % en termes réels, le volume des exportations allant en diminuant. Le durcissement de la politique économique a provoqué un important retournement de ces tendances en 1980. La croissance du Produit Social s'est sensiblement ralentie (bien qu'au taux d'environ 4 % pour la production non agricole elle soit restée appréciable) et elle a été due entièrement à une modification de la structure de la demande au profit des exportations nettes. En 1981, on prévoit sensiblement la même évolution, et il est impératif que l'orientation restrictive donnée aux politiques budgétaire et monétaire par la Résolution annuelle ne soit pas assouplie prématurément.

Le fait que l'inflation se soit fortement accélérée depuis l'automne dernier — en même temps que la tendance de la production se stabilisait et que tant l'investissement fixe que les revenus réels des particuliers fléchissaient — peut être partiellement attribué aux décalages temporels normaux et à des facteurs extérieurs, mais est également imputable aux ajustements tardifs et à certains égards peu cohérents de la politique économique. Pendant un certain nombre d'années, la dépréciation effective du dinar avait été très faible eu égard à la hausse substantielle et persistante des coûts intérieurs et à la faiblesse tendancielle des envois de fonds des émigrants, rendant nécessaires des ajustements plus importants de la balance du commerce extérieur et des services. Aussi la dévaluation de juin 1980 a-t-elle été assez importante. Mais ses effets inévitables sur le niveau des prix se sont trouvés exacerbés par la hausse des prix mondiaux du pétrole et par la mise en œuvre d'une série de mesures et de mécanismes institution-

nels intérieurs. D'importants relèvements des prix contrôlés de certains produits agricoles et de l'énergie de source intérieure étaient incontestablement nécessaires. Mais l'ensemble du vaste système de contrôle des prix a été l'objet de fortes pressions et, sa base juridique ayant été radicalement modifiée en décembre dernier, il a cessé de fonctionner pendant un certain temps. Les mesures de régulation des revenus introduites l'année dernière visaient l'augmentation relative des gains nominaux et des prix à la production, dans le dessein justifié d'accroître les fonds propres des entreprises susceptibles d'être investis. Ces divers facteurs ont tous joué un rôle dans le processus d'inflation. Le maintien de faibles taux d'intérêt nominaux, lesquels sont devenus largement négatifs en termes réels, a stimulé la préférence pour les actifs réels, et la montée des anticipations inflationnistes a provoqué une sensible diminution des dépôts en dinars au profit des dépôts en devises dans les banques yougoslaves.

Le taux exceptionnellement élevé atteint récemment par l'inflation n'a rien d'inévitable. Sans doute faut-il s'attendre dans le très proche avenir à des hausses de prix considérables, à cause des augmentations de coûts qui n'ont pas encore été répercutées, mais il est certain qu'une action vigoureuse pourrait susciter une décélération de l'inflation au cours de 1981, et les mesures annoncées le 9 mars peuvent être considérées comme un premier pas dans cette voie. Il est essentiel de conserver un caractère suffisamment restrictif à la politique budgétaire et à la politique du crédit, conformément aux prévisions officielles pour cette année; mais l'efficacité de la politique du crédit serait grandement renforcée s'il était possible de relever considérablement les taux d'intérêt — fût-ce à titre exceptionnel, en attendant la révision fondamentale dont les réglementations et pratiques en la matière doivent faire l'objet. Un blocage temporaire des revenus et des prix pourrait sans doute être utile, mais seulement s'il devait faciliter une action s'attaquant aux causes et non aux symptômes de l'inflation. L'objectif officiel du maintien des gains réels au niveau moyen de l'année dernière risque d'être difficile à atteindre. Il semblerait de beaucoup préférable, toutefois, de prendre pour objectif dans le proche avenir de légères augmentations nominales (qui se traduiraient par une baisse temporaire des gains réels), accompagnées de nouveaux efforts vigoureux pour freiner la hausse des prix — en recourant, le cas échéant, à des importations exceptionnelles de marchandises. L'autre option possible — accepter une nouvelle accélération de la course des prix et des revenus — entraînerait probablement une baisse comparable des gains réels cette année; mais en prolongeant la période de désinflation, elle augmenterait la perte cumulative de production potentielle et de revenus réels.

Au-delà des objectifs de stabilisation à court terme, une importante réorientation de la politique à moyen terme a été décidée. Le nouveau Plan pour 1981-85 fixe à 4 ½ % la croissance moyenne du Produit Social, objectif beaucoup moins ambitieux que les 7 % inscrits dans le précédent Plan quinquennal, même s'il peut paraître élevé en comparaison des projections d'autres pays pour cette période. Élément plus important, l'objectif retenu pour la croissance de la demande intérieure n'est que de 2 ½ %, le dynamisme des exportations devant être le principal facteur d'expansion. Le Plan prévoit également une réduction progressive du déficit de la balance des paiements courants, qui serait ainsi pratiquement éliminé au milieu des années 80. Un accord de confirmation a été conclu récemment avec le FMI sur l'ouverture d'un crédit de 2 milliards de dollars pour les trois prochaines années; avec des lignes de crédit supplémentaires, il doit permettre de financer la plus grande partie du déficit courant dans les quelques prochaines années.

Un élément dont il faut se féliciter est l'accent que le nouveau Plan met sur la croissance des exportations comme principal moyen de réduire la contrainte de la balance des paiements. Comme on l'a signalé dans la partie II de la présente Etude, la structure de la demande, pendant une bonne partie des années 70, a affaibli au lieu

d'améliorer la position sous-jacente de la balance des paiements courants. Il s'est produit une forte augmentation de la part de l'investissement fixe dans le Produit Social, qui à la fois a favorisé une croissance excessive de la demande intérieure totale et n'a sans doute pas eu toute l'efficacité souhaitable. En outre, elle a encouragé une diversification injustifiée des produits ce qui, s'ajoutant à certains doubles emplois dans les projets d'investissement des Républiques, a aggravé les conséquences du manque de spécialisation et d'économies d'échelle. En même temps, la croissance ralentie dans la zone de l'OCDE et le renchérissement du pétrole et des matières premières importées de pays non membres de l'OCDE ont perpétué la forte dépendance de la Yougoslavie, pour ses exportations de produits manufacturés à l'égard des marchés des pays avec lesquels elle a conclu des accords bilatéraux où la concurrence est moins vive, avec en retour des répercussions négatives sur l'efficacité de l'industrie yougoslave. Le renversement de ces tendances, envisagé dans le nouveau Plan, ne sera pas facile à obtenir mais on peut relever un certain nombre d'importants facteurs positifs. Premièrement, le ralentissement prévu de la croissance et une meilleure maîtrise de la demande intérieure; en particulier, la croissance prévue de 1 ½ % en moyenne de l'investissement fixe, contre plus de 7 % pendant les années 70, implique une sélection beaucoup plus rigoureuse des projets d'investissements. Deuxièmement, le niveau actuellement plus réaliste du taux de change qui, on peut l'espérer, sera ajusté avec plus de souplesse à l'avenir. Troisièmement, bien que d'importantes barrières aux échanges demeurent, l'accord conclu l'an dernier avec la CEE a élargi les possibilités d'expansion des exportations yougoslaves vers l'Europe Occidentale.

Si les nouveaux objectifs concernant la croissance de la production et la structure de la demande en termes réels paraissent raisonnables, on peut se demander si l'on a prêté suffisamment attention, dans les projections à moyen terme, aux aspects nominaux, par exemple, aux flux de revenu et de dépense. C'est là manifestement un point important pour le taux d'inflation prévu, lequel de son côté influencera le schéma d'utilisation des ressources réelles. De fait, un examen approfondi de la régulation des revenus et des prix et des arrangements institutionnels en place à cet égard semble nécessaire si l'on veut maîtriser durablement l'inflation. Deux sujets importants peuvent être mentionnés dans ce contexte : la balance des paiements et la politique de faibles taux d'intérêt.

La balance des paiements continue à faire peser une contrainte majeure sur la croissance de la production et de l'emploi. Diverses mesures de restriction des importations et d'incitation à l'exportation ont été introduites dans le passé, y compris le droit pour les exportateurs de conserver une partie de leurs recettes en devises et d'en disposer à leur gré, dont l'efficacité à long terme est assez douteuse, comparée à celle de mesures plus générales comme des ajustements appropriés du taux de change. Certaines entreprises qui ont légalement accès aux devises étrangères et d'autres entreprises qui ont besoin d'importer passent des arrangements impliquant divers avantages indirects même si les devises sont comptabilisées aux taux officiels. Les distorsions résultant de ces pratiques devraient toutefois être atténuées par la nouvelle politique officielle d'ajustement souple et réaliste du taux de change aux variations sous-jacentes des prix relatifs. Ces ajustements pourraient être modérés à l'avenir si le gouvernement yougoslave parvient à mieux maîtriser les facteurs intérieurs d'inflation.

Un autre sujet important, qui a déjà été examiné dans les Etudes précédentes de l'OCDE et évoqué ci-dessus, est le niveau faible et rigide des taux d'intérêt nominaux. Même lorsque le taux d'inflation était bien plus faible que dans le passé récent, cette politique a probablement beaucoup compliqué la régulation générale de l'évolution monétaire et du crédit. Elle a encouragé un niveau excessif de formation de stocks et de capital fixe; et elle a privé l'économie d'un critère général simple pour juger de l'intérêt des projets d'investissement, même s'il faut faire entrer en ligne de compte

d'autres considérations pour estimer leur taux de rendement social. Le maintien de cette politique dans une période d'inflation très rapide a aggravé les distorsions résultant de taux d'intérêt réels largement négatifs. En outre, la hausse générale des taux d'intérêt à l'étranger a mis en lumière une contradiction fondamentale. Le déficit extérieur courant du pays est, par définition, égal à l'excédent des investissements intérieurs sur l'épargne intérieure. Pour financer ce déficit, la Yougoslavie doit emprunter à l'étranger, pour une part aux taux d'intérêt élevés pratiqués sur le marché pour les prêts non officiels, le coût des devises étant en définitive supporté par l'ensemble des résidents yougoslaves. Par contre, l'excédent d'investissement qui a rendu nécessaires ces emprunts à l'étranger est « grevé » d'un faible taux d'intérêt en dinars, c'est-à-dire un taux d'intérêt réel largement négatif. Il faut espérer que le processus de révision du système sera achevé le plus tôt possible.

PAGE BLANCHE

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A **Produit Social (concepts et définitions yougoslaves)**
Millions de dinars

| | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 |
|-----------------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|-----------|
| <i>Aux prix courants</i> | | | | | | | | | | | |
| Dépenses des consommateurs | 71 706 | 86 305 | 110 514 | 137 025 | 168 877 | 220 187 | 275 283 | 326 191 | 397 837 | 487 200 | 622 447 |
| Consommation collective | 13 409 | 14 689 | 17 508 | 21 286 | 26 708 | 35 962 | 49 620 | 60 265 | 72 556 | 86 439 | 110 900 |
| Formation brute de capital fixe | 41 049 | 51 723 | 64 651 | 73 977 | 85 502 | 117 387 | 163 287 | 207 283 | 267 956 | 357 314 | 447 581 |
| Variation des stocks | 7 297 | 13 638 | 21 983 | 14 500 | 31 957 | 57 827 | 44 760 | 30 286 | 59 100 | 28 767 | 82 209 |
| Balance extérieure | -3 459 | -9 723 | -15 043 | -8 024 | -14 550 | -44 698 | -43 606 | -25 897 | -59 553 | -73 768 | -118 527 |
| Exportations de biens et services | 26 264 | 30 381 | 40 575 | 56 026 | 72 278 | 95 128 | 105 231 | 120 851 | 129 855 | 146 929 | 201 309 |
| Importations de biens et services | 29 723 | 40 104 | 55 618 | 64 050 | 86 828 | 139 826 | 148 837 | 146 748 | 189 408 | 220 697 | 319 836 |
| Ecart statistique | 1 958 | 575 | 4 863 | 6 631 | 7 832 | 20 555 | 13 651 | -5 568 | -3 592 | 15 863 | 20 807 |
| Produit Social | 131 960 | 157 207 | 204 476 | 245 395 | 306 326 | 407 220 | 502 995 | 592 560 | 734 304 | 901 815 | 1 165 417 |
| <i>Aux prix de 1972</i> | | | | | | | | | | | |
| Dépenses des consommateurs | 112 042 | 120 960 | 130 960 | 137 025 | 140 695 | 151 030 | 156 174 | 163 097 | 174 595 | 186 737 | 197 319 |
| Consommation collective | 19 602 | 20 269 | 20 256 | 21 286 | 22 160 | 23 774 | 25 980 | 28 448 | 30 553 | 32 540 | 34 000 |
| Formation brute de capital fixe | 61 587 | 69 478 | 72 668 | 73 977 | 77 074 | 84 054 | 92 181 | 99 689 | 109 114 | 120 589 | 128 293 |
| Variation des stocks | 11 401 | 18 941 | 25 967 | 14 500 | 21 344 | 31 095 | 19 132 | 15 380 | 22 123 | 9 683 | 25 300 |
| Balance extérieure | -5 699 | -16 828 | -20 911 | -8 024 | -14 719 | -24 866 | -23 556 | -9 075 | -22 878 | -22 521 | -29 682 |
| Exportations de biens et services | 44 260 | 45 941 | 47 622 | 56 026 | 59 835 | 60 424 | 59 346 | 68 189 | 64 508 | 63 991 | 63 702 |
| Importations de biens et services | 49 959 | 62 769 | 68 533 | 64 050 | 74 554 | 85 290 | 82 902 | 77 264 | 87 386 | 86 512 | 93 384 |
| Ecart statistique | 7 406 | 5 127 | 6 600 | 6 631 | 11 130 | 14 598 | 19 982 | 3 652 | 11 814 | 20 771 | 17 087 |
| Produit Social | 206 339 | 217 947 | 235 540 | 245 395 | 257 684 | 279 685 | 289 893 | 301 191 | 325 321 | 347 799 | 372 317 |

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Tableau B Produit national et dépenses (concepts et définitions standardisés)
Millions de dinars, aux prix courants

| | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 |
|--|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|-----------|-----------|
| Dépenses des consommateurs en biens et services | 69 238 | 79 944 | 95 593 | 121 722 | 151 687 | 187 146 | 244 100 | 294 900 | 351 500 | 428 950 | 528 400 | 672 125 |
| Dépenses courantes de l'Etat en biens et services | 23 000 | 26 054 | 30 484 | 36 686 | 45 290 | 52 742 | 74 300 | 97 900 | 118 700 | 147 500 | 177 200 | 227 500 |
| Formation brute de capital fixe | 35 044 | 41 049 | 51 723 | 64 651 | 73 977 | 85 502 | 117 387 | 163 287 | 207 283 | 267 956 | 357 314 | 447 581 |
| Variation des stocks | 3 913 | 7 297 | 13 638 | 21 983 | 14 702 | 31 957 | 57 800 | 44 600 | 30 300 | 59 100 | 28 767 | 82 209 |
| Exportations de biens et services | 23 212 | 27 383 | 31 841 | 42 909 | 59 206 | 76 436 | 101 100 | 111 200 | 129 500 | 136 400 | 153 220 | 206 575 |
| moins : Importations de biens et services | 25 191 | 29 894 | 40 494 | 56 291 | 64 996 | 87 951 | 142 000 | 150 000 | 148 800 | 190 800 | 221 188 | 325 232 |
| Ecart statistique | 755 | 1 034 | -867 | 3 651 | 3 296 | 7 832 | 20 013 | 15 313 | -5 683 | -13 906 | -10 994 | -16 822 |
| Produit intérieur brut aux prix du marché | 129 971 | 152 867 | 181 918 | 235 311 | 283 162 | 353 664 | 472 700 | 577 200 | 682 800 | 835 200 | 1 012 719 | 1 293 936 |
| Revenus en provenance du reste du monde | 1 628 | 2 724 | 5 728 | 10 024 | 15 411 | 22 644 | 26 710 | 26 773 | 29 000 | 34 800 | 55 570 | 64 687 |
| Revenus versés au reste du monde | 1 085 | 1 290 | 1 610 | 2 236 | 2 818 | 3 778 | 4 800 | 4 273 | 5 000 | 6 400 | 8 300 | 15 604 |
| Produit national brut aux prix du marché | 130 514 | 154 301 | 186 036 | 243 099 | 295 755 | 372 530 | 494 610 | 599 700 | 706 800 | 863 600 | 1 059 989 | 1 343 019 |
| Impôts indirects | 11 504 | 12 628 | 15 864 | 22 041 | 27 279 | 29 239 | 58 070 | 62 000 | 71 200 | 105 300 | 123 172 | 163 085 |
| Subventions | 991 | 935 | 1 287 | 2 790 | 7 015 | 8 194 | 12 280 | 15 000 | 10 000 | 26 100 | 26 400 | 34 233 |
| Produit national brut au coût des facteurs | 120 001 | 142 608 | 171 459 | 223 848 | 275 491 | 351 485 | 448 820 | 552 700 | 645 600 | 784 400 | 963 217 | 1 214 167 |
| Amortissement et provisions pour autres opérations | 12 041 | 14 238 | 16 644 | 21 180 | 27 979 | 36 290 | 50 840 | 61 000 | 70 000 | 83 600 | 102 717 | 128 507 |
| Produit national net au coût des facteurs | 107 960 | 128 370 | 154 815 | 202 668 | 247 512 | 315 195 | 397 980 | 491 700 | 575 600 | 700 800 | 860 500 | 1 085 660 |

NOTE En raison d'une modification des institutions et d'une classification différente depuis le milieu des années 1970, les chiffres des années récentes ont été révisés.
Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Tableau C **Produit brut au coût des facteurs par branches d'activité**
Millions de dinars, aux prix courants

| | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 |
|--|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|-----------|
| Agriculture, sylviculture et pêche | 23 310 | 27 129 | 29 612 | 37 346 | 43 273 | 59 250 | 70 900 | 80 700 | 97 250 | 113 700 | 115 228 | 149 207 |
| Industries extractives | 3 425 | 3 460 | 4 103 | 5 503 | 6 860 | 8 900 | 13 740 | 17 600 | 20 700 | 25 200 | 28 728 | 35 278 |
| Industries manufacturières | 33 954 | 39 086 | 48 590 | 63 889 | 77 570 | 98 514 | 130 020 | 171 600 | 191 400 | 239 200 | 287 165 | 360 679 |
| Electricité, gaz et eau | 3 401 | 3 779 | 4 411 | 5 477 | 6 891 | 8 450 | 9 500 | 13 200 | 15 400 | 19 200 | 25 600 | 32 040 |
| Construction | 13 348 | 15 180 | 19 490 | 25 108 | 29 888 | 33 600 | 43 750 | 57 400 | 61 600 | 79 400 | 99 079 | 127 512 |
| Transports et communications | 8 108 | 9 463 | 12 391 | 16 281 | 19 254 | 23 600 | 28 400 | 34 300 | 44 800 | 53 700 | 73 800 | 95 500 |
| Commerce de gros et de détail | 12 391 | 14 325 | 17 367 | 23 501 | 27 193 | 33 150 | 42 000 | 52 600 | 56 300 | 71 500 | 88 100 | 117 750 |
| Revenu de la banque, des assurances et des propriétés non bâties | 1 980 | 2 432 | 2 811 | 3 666 | 4 846 | 6 500 | 7 600 | 8 700 | 9 800 | 14 200 | 17 500 | 22 366 |
| Logements occupés par leurs propriétaires | 1 036 | 1 230 | 1 464 | 1 860 | 2 300 | 3 000 | 3 600 | 4 200 | 5 000 | 5 900 | 7 098 | 8 685 |
| Administration publique et défense | 6 217 | 6 951 | 7 762 | 9 611 | 11 757 | 15 000 | 23 500 | 27 200 | 32 600 | 41 100 | 49 400 | 56 600 |
| Santé et enseignement | 7 314 | 8 684 | 10 416 | 13 209 | 16 476 | 19 700 | 26 983 | 31 300 | 35 000 | 44 800 | 58 500 | 72 423 |
| Services divers | 5 687 | 6 654 | 8 646 | 11 003 | 13 672 | 18 040 | 27 317 | 31 400 | 21 450 | 48 200 | 65 749 | 87 044 |
| Produit intérieur brut au coût des facteurs | 119 458 | 141 174 | 167 341 | 216 060 | 259 980 | 327 704 | 426 910 | 530 200 | 591 300 | 756 100 | 915 947 | 1 165 084 |
| Païement net de revenus dus aux facteurs de production par le reste du monde | 543 | 1 434 | 4 118 | 7 788 | 12 593 | 19 320 | 21 910 | 22 500 | 24 000 | 28 300 | 47 270 | 49 083 |
| Produit national brut au coût des facteurs | 120 001 | 142 608 | 171 459 | 223 848 | 275 491 | 351 485 | 448 820 | 552 700 | 615 300 | 784 400 | 963 217 | 1 214 167 |
| Ajustement | -713 | 2 801 | 278 | -394 | 2 918 | 4 461 | -400 | — | — | — | — | — |

NOTE En raison d'une modification des institutions et d'une classification différente depuis le milieu des années 1970, les chiffres des années récentes ont été révisés.
Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Tableau D Formation brute de capital fixe
Millions de dinars, aux prix courants

| | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 |
|---------------------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| TOTAL | 35 044 | 41 049 | 51 723 | 64 651 | 73 977 | 85 500 | 117 400 | 163 200 | 207 300 | 268 000 | 357 300 | 447 600 |
| Secteur privé | 6 589 | 7 423 | 9 657 | 13 335 | 16 098 | 22 100 | 28 200 | 30 900 | 36 300 | 45 700 | 53 600 | 71 000 |
| Secteur socialisé | 28 455 | 33 626 | 42 066 | 51 316 | 57 879 | 63 400 | 89 200 | 132 300 | 171 000 | 222 300 | 303 700 | 376 600 |
| <i>par types d'activités :</i> | | | | | | | | | | | | |
| Productrices | 25 289 | 30 021 | 36 304 | 45 684 | 50 455 | 57 600 | 79 600 | 114 200 | 146 600 | 192 500 | 260 800 | 319 600 |
| Non productrices | 9 755 | 11 028 | 15 419 | 18 967 | 23 522 | 27 900 | 37 800 | 49 000 | 60 700 | 75 500 | 96 500 | 128 000 |
| <i>par branches d'activités :</i> | | | | | | | | | | | | |
| Agriculture et forêts | 2 912 | 3 299 | 3 818 | 4 722 | 5 687 | 8 282 | 11 078 | 12 100 | 14 700 | 20 800 | 26 000 | 31 500 |
| Industrie | 12 662 | 13 000 | 15 895 | 21 000 | 24 250 | 26 014 | 38 588 | 64 000 | 80 700 | 98 000 | 136 000 | 157 800 |
| Construction | 881 | 1 365 | 1 642 | 1 700 | 2 015 | 2 340 | 3 328 | 4 000 | 4 800 | 9 300 | 10 900 | 13 800 |
| Transports | 5 080 | 7 237 | 8 393 | 9 103 | 9 995 | 12 803 | 16 102 | 21 000 | 27 700 | 37 000 | 52 000 | 65 900 |
| Commerce, restaurants et tourisme | 3 175 | 4 274 | 5 791 | 6 985 | 6 144 | 5 190 | 7 218 | 9 400 | 10 400 | 15 900 | 20 000 | 28 890 |
| Logement et activités communales | 8 276 | 9 474 | 12 438 | 15 332 | 18 512 | 23 166 | 31 145 | 39 000 | 48 700 | 59 800 | 77 000 | 103 600 |
| Autres branches d'activité | 2 058 | 2 400 | 3 746 | 5 809 | 7 374 | 7 705 | 9 941 | 13 700 | 20 300 | 27 200 | 35 400 | 46 110 |
| <i>par genres d'investissements :</i> | | | | | | | | | | | | |
| Machines et équipements | 13 702 | 16 433 | 19 919 | 24 705 | 27 936 | 33 200 | 47 000 | 66 730 | 86 100 | 110 900 | 139 600 | 167 900 |
| d'origine nationale | 7 760 | 9 288 | 11 499 | 13 553 | 16 400 | 18 800 | 27 100 | 35 530 | 50 200 | 64 900 | 85 600 | 109 000 |
| d'importation | 5 942 | 7 145 | 8 420 | 11 152 | 11 536 | 14 400 | 19 900 | 31 200 | 35 900 | 46 000 | 54 000 | 58 900 |
| Travaux de construction | 19 413 | 22 689 | 30 037 | 37 622 | 43 218 | 47 300 | 64 600 | 88 960 | 110 700 | 141 300 | 194 800 | 249 800 |
| Divers | 1 929 | 1 927 | 1 767 | 2 324 | 2 823 | 5 000 | 5 800 | 7 510 | 10 500 | 15 800 | 22 900 | 29 900 |

NOTE Les chiffres comportent les dépenses sur les avoirs déjà existants et indiquent la valeur des investissements effectivement réalisés indépendamment des dates de leur remboursement.

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Tableau E Le revenu national et le compte des particuliers (concepts et définitions yougoslaves)
Millions de dinars

| | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 |
|--|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|-----------|
| <i>Revenu national :</i> | | | | | | | | | | | |
| Traitements et salaires nets des salariés et employés des entreprises productrices et production pour leur propre consommation des producteurs individuels | 59 173 | 70 798 | 89 229 | 107 113 | 128 305 | 166 050 | 208 022 | 253 462 | 310 075 | 361 588 | 451 280 |
| Impôts sur le revenu et cotisations de Sécurité sociale | 20 981 | 24 625 | 29 688 | 35 437 | 42 958 | 62 334 | 83 643 | 108 780 | 131 681 | 171 856 | 206 920 |
| Intérêt et impôts à la charge des entreprises | 25 493 | 29 813 | 36 284 | 45 879 | 59 359 | 71 610 | 84 307 | 101 377 | 131 510 | 168 429 | 236 384 |
| Accumulation des entreprises productrices et des producteurs individuels | 14 043 | 17 599 | 30 937 | 32 530 | 44 927 | 63 356 | 78 364 | 64 839 | 88 612 | 111 050 | 159 419 |
| Revenu national | 119 690 | 142 835 | 186 138 | 220 959 | 275 549 | 363 350 | 454 336 | 528 458 | 661 878 | 812 923 | 1 054 003 |
| <i>plus</i> : Amortissements | 12 270 | 14 372 | 18 338 | 24 436 | 30 777 | 43 939 | 48 659 | 64 102 | 72 426 | 88 892 | 111 414 |
| Produit Social | 131 960 | 157 207 | 204 476 | 245 395 | 306 326 | 407 289 | 502 995 | 592 560 | 734 304 | 901 815 | 1 165 417 |
| <i>Compte des particuliers :</i> | | | | | | | | | | | |
| Traitements et salaires nets des salariés et employés des entreprises productrices et production pour leur propre consommation des producteurs individuels | 59 173 | 70 798 | 89 229 | 107 113 | 128 305 | 166 050 | 208 022 | 253 462 | 310 075 | 361 588 | 451 280 |
| Traitements et salaires nets des salariés et employés des entreprises non productrices | 13 497 | 16 012 | 20 054 | 24 149 | 28 675 | 37 321 | 48 294 | 58 440 | 74 007 | 91 644 | 114 369 |
| Prestations de Sécurité sociale et autres prestations sociales | 12 448 | 14 556 | 18 146 | 23 688 | 30 338 | 38 329 | 49 890 | 63 548 | 79 102 | 99 600 | 127 190 |
| Autres transferts intérieurs | 894 | 781 | 964 | 1 067 | 800 | 1 268 | 1 778 | 2 651 | 3 666 | 4 881 | 7 008 |
| Transferts nets en provenance de l'étranger | 3 388 | 6 599 | 11 452 | 17 403 | 25 395 | 29 839 | 31 248 | 34 615 | 37 513 | 58 582 | 65 649 |
| Total des revenus | 89 400 | 108 746 | 139 845 | 173 420 | 213 513 | 272 807 | 339 232 | 412 716 | 504 363 | 616 295 | 765 496 |
| Dépenses de consommation en biens et services du secteur productif | 62 110 | 75 783 | 98 107 | 122 162 | 150 477 | 197 967 | 249 083 | 295 351 | 362 117 | 447 710 | 572 842 |
| Auto-consommation de produits | 9 596 | 10 522 | 12 407 | 14 863 | 18 400 | 22 220 | 26 200 | 30 840 | 35 720 | 39 490 | 49 605 |
| Dépenses de consommation encaissées par le secteur non productif | 7 044 | 8 384 | 10 127 | 12 018 | 14 829 | 19 836 | 26 129 | 34 912 | 44 069 | 54 318 | 69 560 |
| Épargne | 10 650 | 14 057 | 19 204 | 24 377 | 29 807 | 32 784 | 37 820 | 51 613 | 62 457 | 74 777 | 73 489 |
| Taux d'épargne (en %) | 11.9 | 12.9 | 13.7 | 14.1 | 14.0 | 12.0 | 11.1 | 12.5 | 12.4 | 12.1 | 9.6 |

Source : FSO, *Statistički Godišnjak*.

Tableau F Agriculture

| | Unité ou base | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 |
|--|----------------------------|-------|-------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|---------|
| <i>Indices de la production agricole</i> 1951-1955 = 100 | | | | | | | | | | | | | | |
| Total | | 167 | 183 | 175 | 187 | 184 | 197 | 209 | 203 | 217 | 227 | 213 | 225 | (219) |
| Production végétale | | 166 | 190 | 167 | 180 | 179 | 195 | 199 | 193 | 205 | 212 | 186 | 205 | (197) |
| Production animale | | 171 | 173 | 190 | 194 | 197 | 209 | 235 | 235 | 244 | 263 | 268 | 270 | (269) |
| <i>Production de certains produits</i> | | | | | | | | | | | | | | |
| Blé | Millions de t. métr. | 4.4 | 4.9 | 3.8 | 5.6 | 4.8 | 4.8 | 6.3 | 4.4 | 6.0 | 5.6 | 5.4 | 4.5 | (5.1) |
| Maïs | — | 6.8 | 7.8 | 6.9 | 7.4 | 7.9 | 8.3 | 8.0 | 9.4 | 9.1 | 9.9 | 7.6 | 10.1 | (9.1) |
| Betterave sucrière | — | 2.9 | 3.6 | 2.9 | 3.0 | 3.3 | 3.3 | 4.3 | 4.2 | 4.7 | 5.3 | 5.2 | 5.9 | (5.4) |
| Viande | Milliers de t. métr. | 818 | 770 | 811 | 880 | 817 | 839 | 1 000 | 1 031 | 1 034 | 1 144 | 1 237 | 1 227 | (1 230) |
| Bois en grumes | Millions de m ³ | 17.6 | 17.1 | 17.5 | 17.9 | 17.3 | 17.4 | 18.2 | 18.6 | 18.5 | 19.5 | 19.7 | 19.9 | (20.0) |
| Nombre de tracteurs en service ¹ | Milliers | 61.7 | 68.2 ² | 80.0 | 96.7 | 120.5 | 150.0 | 195.1 | 225.5 | 260.9 | 296.8 | 342.0 | 385.1 | .. |
| Consommation d'engrais | Milliers de t. métr. | 1 918 | 1 820 | 1 678 | 1 747 | 1 821 | 1 919 | 1 817 | 1 964 | 1 970 | 2 056 | 2 147 | 2 203 | .. |

1 A la fin de l'année.

2 Chiffres obtenus à partir d'un recensement des exploitations privées et non strictement comparables aux estimations se référant aux années antérieures.

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Tableau G Production industrielle

| | Unité ou base | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 | |
|--|----------------------------|------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|--|
| <i>Indices de la production industrielle</i> | | 1970 = 100 | | | | | | | | | | | | | |
| Total | Base originale | 82 | 92 | 100 | 110 | 119 | 126 | 139 | 147 | 152 | 167 | 181 | 195 | 204 | |
| Industries extractives | 1953 = 100 | 88 | 93 | 100 | 108 | 110 | 117 | 124 | 130 | 133 | 139 | 143 | 148 | 153 | |
| Industries manufacturières | | 82 | 92 | 100 | 110 | 119 | 126 | 140 | 149 | 154 | 168 | 184 | 200 | 208 | |
| Métallurgie de base | | 82 | 91 | 100 | 108 | 121 | 132 | 150 | 157 | 158 | 171 | 188 | 196 | 199 | |
| Transformation des métaux | | 83 | 89 | 100 | 109 | 107 | 123 | 140 | 154 | 157 | 175 | 199 | 219 | 226 | |
| Produits chimiques | | 71 | 86 | 100 | 117 | 132 | 146 | 169 | 178 | 182 | 206 | 234 | 251 | 275 | |
| Textiles | | 91 | 96 | 100 | 107 | 118 | 125 | 135 | 142 | 145 | 152 | 158 | 172 | 182 | |
| Alimentation, boissons, tabac | | 85 | 91 | 100 | 111 | 119 | 126 | 136 | 137 | 147 | 160 | 173 | 187 | 189 | |
| <i>Production de certains produits</i> | | | | | | | | | | | | | | | |
| Electricité | Milliards de kWh | 20.6 | 23.4 | 26.0 | 29.5 | 33.2 | 35.1 | 39.5 | 40.0 | 43.6 | 48.6 | 51.3 | 55.0 | 59.4 | |
| Lignite et charbon | Millions de t. métr. | 25.9 | 25.8 | 27.4 | 29.8 | 30.3 | 31.9 | 33.0 | 35.0 | 36.3 | 38.6 | 39.2 | 41.7 | 46.6 | |
| Produits pétroliers ¹ | — | 4.5 | 5.7 | 7.1 | 7.8 | 8.4 | 9.1 | 10.4 | 10.9 | 11.7 | 13.8 | 14.2 | 15.8 | 15.2 | |
| Minerai de cuivre | — | 7.0 | 8.1 | 9.4 | 10.3 | 11.9 | 14.2 | 14.9 | 14.6 | 17.4 | 17.5 | 17.1 | 16.4 | 19.6 | |
| Minerai de plomb | Milliers de t. métr. | 112 | 118 | 127 | 124 | 120 | 119 | 120 | 127 | 122 | 130 | 124 | 130 | 121 | |
| Minerai de zinc | — | 95 | 97 | 101 | 99 | 97 | 97 | 95 | 103 | 107 | 112 | 104 | 102 | 95 | |
| Acier brut | Millions de t. métr. | 2.0 | 2.2 | 2.2 | 2.4 | 2.6 | 2.7 | 2.8 | 2.9 | 2.8 | 3.2 | 3.5 | 3.5 | 3.6 | |
| Ciment | — | 3.8 | 4.0 | 4.4 | 4.9 | 5.8 | 6.3 | 6.6 | 7.1 | 7.6 | 8.0 | 8.7 | 9.1 | 9.3 | |
| Machines à travailler les métaux ou le bois | Milliers de t. métr. | 8.0 | 9.9 | 10.9 | 12.6 | 15.9 | 12.5 | 15.5 | 17.1 | 20.5 | 28.6 | 31.9 | 37.5 | 46.4 | |
| Machines pour la construction | — | 15.4 | 23.4 | 26.8 | 28.4 | 28.0 | 34.4 | 34.6 | 34.6 | 38.4 | 47.1 | 67.8 | 82.6 | 71.4 | |
| Machines rotatives | — | 14.5 | 15.3 | 21.5 | 26.0 | 26.8 | 30.7 | 34.3 | 39.8 | 30.1 | 34.9 | 40.6 | 44.1 | 43.6 | |
| Pâte à papier et cellulose | — | 468 | 475 | 450 | 489 | 517 | 527 | 560 | 527 | 495 | 584 | 612 | 608 | 606 | |
| Cotonnadés | Millions de m ² | 401 | 415 | 390 | 391 | 374 | 361 | 365 | 376 | 385 | 384 | 410 | 418 | 385 | |

1 Pétrole brut et raffiné.

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Tableau H Population active et emploi

| | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 |
|--|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| <i>Milliers</i> | | | | | | | | | | | | | |
| Population active (estimation en milieu d'année) ¹ | 8 725 | 8 780 | 8 834 | 8 890 | 9 014 | 9 034 | 9 087 | 9 147 | 9 206 | 9 242 | 9 286 | 9 324 | 9 385 |
| Nombre de personnes occupant un emploi rémunéré | 3 587 | 3 706 | 3 850 | 4 034 | 4 210 | 4 306 | 4 514 | 4 758 | 4 925 | 5 148 | 5 383 | 5 615 | 5 798 |
| Nombre de chômeurs recensés | 311 | 331 | 320 | 291 | 315 | 382 | 449 | 540 | 635 | 700 | 735 | 762 | 785 |
| Reste de la population active ³ | 4 827 | 4 743 | 4 664 | 4 565 | 4 489 | 4 346 | 4 124 | 3 849 | 3 646 | 3 394 | 3 168 | 2 947 | 2 802 |
| Emigration de travailleurs (nette) ² | 401 | 572 | 783 | 923 | 1 020 | 1 100 | 1 035 | 940 | 870 | 825 | 800 | 790 | 770 |
| Travailleurs yougoslaves employés en Allemagne ³ | 119 | 265 | 423 | 478 | 475 | 535 | 470 | 410 | 390 | 375 | 360 | 360 | 350 |
| Emploi intérieur rémunéré par secteur : | | | | | | | | | | | | | |
| Secteur socialisé ⁴ | 3 487 | 3 622 | 3 765 | 3 944 | 4 115 | 4 213 | 4 423 | 4 667 | 4 833 | 5 052 | 5 280 | 5 506 | 5 681 |
| Activités productrices | 2 900 | 3 011 | 3 130 | 3 279 | 3 422 | 3 495 | 3 671 | 3 876 | 4 004 | 4 182 | 4 364 | 4 560 | 4 709 |
| Activités non productrices | 587 | 611 | 635 | 665 | 693 | 718 | 752 | 791 | 829 | 870 | 916 | 946 | 972 |
| Secteur privé | 100 | 84 | 85 | 90 | 95 | 93 | 91 | 91 | 92 | 96 | 103 | 109 | 117 |
| Emploi intérieur rémunéré par branches d'activité⁴ : | | | | | | | | | | | | | |
| dans l'agriculture | 167 | 162 | 159 | 158 | 160 | 161 | 168 | 176 | 178 | 179 | 183 | 188 | 191 |
| dans l'industrie | 1 335 | 1 385 | 1 438 | 1 512 | 1 591 | 1 638 | 1 726 | 1 819 | 1 874 | 1 954 | 2 022 | 2 102 | 2 162 |
| dans la construction | 373 | 394 | 412 | 424 | 430 | 420 | 444 | 479 | 500 | 531 | 567 | 602 | 622 |
| dans les transports et communications | 275 | 281 | 291 | 303 | 315 | 320 | 329 | 346 | 357 | 372 | 381 | 387 | 399 |
| dans le commerce | 317 | 336 | 357 | 385 | 411 | 429 | 452 | 476 | 494 | 507 | 529 | 558 | 582 |

1 Y compris les travailleurs yougoslaves temporairement employés à l'étranger.

2 Selon le Bureau fédéral de l'emploi.

3 Chiffres de septembre.

4 Les données pour les travailleurs du secteur socialisé, par activités économiques, ont été modifiées de 1968 à 1976 sur la base de la dernière révision de ces données, d'après la classification type des activités économiques appliquée depuis janvier 1977.

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Tableau I Prix et salaires
Indices, 1969 = 100

| | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 |
|---|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Prix à la production des produits agricoles | 91 | 100 | 115 | 145 | 180 | 225 | 257 | 291 | 333 | 373 | 417 | 524 | 703 |
| Prix à la production des produits industriels | 97 | 100 | 109 | 126 | 140 | 158 | 205 | 250 | 266 | 291 | 315 | 357 | 455 |
| Matières premières | 96 | 100 | 112 | 132 | 146 | 165 | 232 | 285 | 301 | 328 | 354 | 410 | 550 |
| Biens d'équipement | 99 | 100 | 105 | 118 | 126 | 138 | 156 | 191 | 216 | 236 | 250 | 265 | 297 |
| Biens de consommation | 96 | 100 | 107 | 121 | 136 | 154 | 188 | 227 | 239 | 265 | 291 | 323 | 391 |
| Valeurs unitaires des exportations, en dollars | 96 | 100 | 109 | 114 | 120 | 144 | 191 | 208 | 217 | 244 | 266 | 306 | 364 |
| Valeurs unitaires des importations, en dollars | 95 | 100 | 108 | 112 | 119 | 142 | 207 | 218 | 225 | 255 | 267 | 318 | 382 |
| Coût de la vie | | | | | | | | | | | | | |
| Total | 93 | 100 | 111 | 128 | 149 | 178 | 216 | 268 | 299 | 345 | 394 | 474 | 617 |
| <i>dont :</i> | | | | | | | | | | | | | |
| Denrées alimentaires | 93 | 100 | 112 | 131 | 156 | 190 | 220 | 273 | 312 | 369 | 425 | 503 | 661 |
| Services | 89 | 100 | 108 | 122 | 134 | 156 | 186 | 231 | 260 | 295 | 338 | 407 | 490 |
| Salaires par personne employée dans le secteur socialisé | 87 | 100 | 118 | 145 | 169 | 196 | 250 | 309 | 357 | 424 | 513 | 617 | 736 |

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Tableau J Bilan consolidé du système bancaire¹
à l'exclusion des organismes financiers et autres et des banques internes
 Milliards de dinars, fin de période

| | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|----------------|----------------|----------------|
| Total des opérations à court terme | 65.3 | 93.6 | 118.4 | 139.1 | 169.1 | 227.7 | 274.9 | 397.8 | 494.3 | 870.6 |
| Or et devises | 6.0 | 15.6 | 26.9 | 27.1 | 21.3 | 47.3 | 49.0 | 56.7 | 34.0 | 75.7 |
| Créances en devises | 4.5 | 6.8 | 6.3 | 7.4 | 16.6 | 11.2 | 10.2 | 8.7 | 10.3 | 51.2 |
| Prêts aux organisations du travail associé ayant des activités économiques | 44.4 | 54.7 | 63.0 | 74.5 | 96.8 | 116.4 | 135.9 | 176.2 | 233.0 | 307.9 |
| Prêts à l'administration fédérale et à d'autres institutions publiques | 1.2 | 2.8 | 2.4 | 2.8 | 7.2 | 12.5 | 16.9 | 14.3 | 14.7 | 17.4 |
| Prêts aux ménages | 1.0 | 0.9 | 1.1 | 1.9 | 2.5 | 3.8 | 4.8 | 4.8 | 5.8 | 7.7 |
| Autres actifs ² | 8.2 | 12.8 | 18.7 | 25.4 | 24.7 | 36.5 | 58.1 | 137.1 | 196.5 | 410.7 |
| Total des opérations à long terme | 177.7 | 204.6 | 241.9 | 298.7 | 367.8 | 473.7 | 603.3 | 778.1 | 968.0 | 1 241.9 |
| Créances en devises sur le reste du monde | 0.7 | 0.8 | 1.2 | 2.1 | 4.1 | 0.7 | 7.9 | 10.0 | 13.6 | 20.7 |
| Prêts aux organisations du travail associé ayant des activités économiques | 107.6 | 124.8 | 147.2 | 186.4 | 230.9 | 290.3 | 365.8 | 454.9 | 571.0 | 733.7 |
| Prêts à l'administration fédérale et à d'autres institutions publiques | 30.0 | 35.4 | 42.0 | 47.4 | 58.5 | 70.0 | 89.5 | 101.9 | 120.1 | 137.2 |
| Prêts aux ménages | 6.6 | 6.0 | 7.5 | 11.6 | 17.5 | 24.7 | 38.1 | 48.0 | 53.2 | 57.3 |
| Prêts à la construction de logements | 25.4 | 29.9 | 34.5 | 40.5 | 45.2 | 59.1 | 64.9 | 97.0 | 136.0 | 193.2 |
| Autres actifs ³ | 7.4 | 7.7 | 9.5 | 10.7 | 11.6 | 28.9 | 37.1 | 66.3 | 74.1 | 99.8 |
| ACTIF TOTAL | 243.0 | 298.2 | 360.3 | 437.8 | 536.9 | 701.4 | 878.2 | 1 175.9 | 1 462.3 | 2 112.5 |
| Total des engagements à court terme | 117.7 | 150.9 | 195.1 | 244.3 | 312.8 | 423.2 | 519.2 | 698.6 | 860.5 | 1 268.8 |
| Engagements en devises | 22.3 | 25.4 | 29.7 | 39.4 | 51.0 | 57.1 | 73.1 | 111.0 | 157.3 | 321.5 |
| Masse monétaire | 40.7 | 55.2 | 77.6 | 97.2 | 130.7 | 206.5 | 251.1 | 315.3 | 375.1 | 461.6 |
| Autres et dépôts faisant l'objet de restrictions | 40.6 | 48.9 | 61.7 | 72.6 | 89.9 | 112.4 | 135.2 | 155.2 | 195.7 | 254.7 |
| Divers ⁴ | 14.1 | 21.4 | 26.1 | 35.1 | 41.2 | 47.2 | 59.8 | 117.1 | 132.4 | 231.0 |
| Total des engagements à long terme | 105.0 | 125.8 | 145.0 | 170.6 | 196.7 | 241.6 | 314.2 | 419.4 | 536.4 | 769.7 |
| Engagements en devises | 13.0 | 20.8 | 29.5 | 39.2 | 52.9 | 71.6 | 98.9 | 144.6 | 197.1 | 349.6 |
| Dépôts à terme | 27.7 | 28.3 | 30.3 | 34.7 | 42.0 | 55.8 | 71.8 | 105.2 | 132.1 | 163.1 |
| Emprunts | 64.3 | 76.7 | 85.2 | 96.7 | 101.8 | 114.2 | 143.5 | 169.6 | 207.2 | 257.0 |
| Fonds | 20.3 | 21.5 | 20.2 | 22.9 | 27.4 | 36.6 | 44.8 | 57.9 | 65.4 | 74.0 |
| PASSIF TOTAL | 243.0 | 298.2 | 360.3 | 437.8 | 536.9 | 701.4 | 878.2 | 1 175.9 | 1 462.3 | 2 112.5 |

¹ Les données relatives aux années 1971-1979 ont été recalculées selon les nouvelles méthodes de la Banque Nationale de Yougoslavie.

² Portefeuille d'obligations publiques et autres créances.

³ Portefeuille d'obligations publiques, participation au capital d'organismes financiers internationaux et autres créances.

⁴ Emissions d'obligations, paiements à effectuer et autres engagements.

Source : Banque Nationale de Yougoslavie.

Tableau K **Importations et exportations par groupes de produits**
Millions de dollars US

| | | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 |
|----------------------|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|---------------|---------------|
| CTCI SECTIONS | | | | | | | | | | | | | | |
| IMPORTATIONS | | | | | | | | | | | | | | |
| 0 et 1 | Produits alimentaires, boissons et tabacs | 128 | 147 | 207 | 296 | 308 | 508 | 666 | 420 | 637 | 784 | 605 | 977 | 991 |
| | <i>dont</i> : Céréales et produits à base de céréales | 18 | 26 | 18 | 100 | 73 | 57 | 213 | 17 | 142 | 92 | 20 | 271 | 302 |
| 2 | Matières premières | 198 | 264 | 314 | 312 | 336 | 486 | 1 004 | 739 | 693 | 940 | 995 | 1 205 | 1 544 |
| | <i>dont</i> : Fibres textiles et déchets | 97 | 135 | 110 | 118 | 137 | 193 | 419 | 255 | 248 | 335 | 348 | 376 | 415 |
| 3 | Combustibles minéraux | 98 | 104 | 138 | 193 | 176 | 358 | 951 | 943 | 1 082 | 1 296 | 1 431 | 2 248 | 3 549 |
| 5 | Produits chimiques | 188 | 221 | 267 | 297 | 349 | 450 | 811 | 834 | 791 | 989 | 1 140 | 1 653 | 1 824 |
| 6 | Articles semi-manufacturés | 427 | 544 | 826 | 917 | 844 | 1 081 | 1 806 | 1 747 | 1 364 | 1 763 | 1 698 | 2 243 | 2 376 |
| | <i>dont</i> : Métaux communs | 184 | 254 | 427 | 469 | 427 | 521 | 881 | 963 | 700 | 841 | 835 | 1 151 | 1 313 |
| 7 et 8 | Articles manufacturés | 738 | 846 | 1 102 | 1 187 | 1 170 | 1 598 | 2 239 | 2 899 | 2 731 | 3 791 | 4 058 | 5 637 | 4 674 |
| | <i>dont</i> : Machines | 464 | 516 | 629 | 768 | 785 | 981 | 1 382 | 1 987 | 1 935 | 2 580 | 2 833 | 3 993 | 3 450 |
| | Matériel de transport | 181 | 208 | 326 | 250 | 233 | 434 | 576 | 628 | 548 | 814 | 796 | 1 038 | 766 |
| 4 et 9 | Autres produits | 19 | 8 | 20 | 51 | 49 | 30 | 65 | 115 | 69 | 70 | 56 | 56 | 106 |
| | Total | 1 796 | 2 134 | 2 874 | 3 253 | 3 232 | 4 511 | 7 542 | 7 697 | 7 367 | 9 633 | 9 983 | 14 019 | 15 064 |
| EXPORTATIONS | | | | | | | | | | | | | | |
| 0 et 1 | Produits alimentaires, boissons et tabacs | 261 | 289 | 314 | 319 | 392 | 459 | 412 | 478 | 618 | 607 | 687 | 720 | 1 023 |
| | <i>dont</i> : Animaux vivants et viande | 142 | 159 | 159 | 176 | 247 | 251 | 148 | 222 | 261 | 267 | 313 | 300 | 352 |
| | Céréales et produits à base de céréales | 26 | 20 | 21 | 11 | 8 | 62 | 73 | 36 | 103 | 86 | 80 | 23 | 108 |
| 2 | Matières premières | 127 | 142 | 157 | 149 | 184 | 275 | 360 | 282 | 429 | 510 | 451 | 619 | 665 |
| | <i>dont</i> : Bois | 54 | 63 | 64 | 66 | 84 | 157 | 183 | 140 | 248 | 315 | 265 | 318 | 368 |
| 5 | Produits chimiques | 77 | 91 | 97 | 129 | 143 | 176 | 384 | 380 | 353 | 331 | 469 | 636 | 1 011 |
| 6 | Articles semi-manufacturés | 324 | 431 | 492 | 494 | 603 | 814 | 1 245 | 1 180 | 1 337 | 1 204 | 1 259 | 1 606 | 1 994 |
| | <i>dont</i> : Métaux communs | 155 | 208 | 256 | 246 | 308 | 444 | 748 | 579 | 603 | 492 | 497 | 606 | 697 |
| 7 et 8 | Articles manufacturés | 460 | 503 | 595 | 698 | 886 | 1 088 | 1 342 | 1 712 | 2 077 | 2 409 | 2 598 | 2 939 | 3 996 |
| | <i>dont</i> : Machines | 148 | 165 | 192 | 242 | 301 | 365 | 491 | 622 | 802 | 1 000 | 1 030 | 1 329 | 1 656 |
| | Navires | 82 | 101 | 142 | 136 | 162 | 178 | 248 | 304 | 287 | 415 | 421 | 252 | 317 |
| 3, 4 et 9 | Autres produits | 15 | 18 | 24 | 26 | 29 | 41 | 62 | 40 | 64 | 195 | 204 | 274 | 289 |
| | Total | 1 264 | 1 474 | 1 679 | 1 814 | 2 237 | 2 853 | 3 805 | 4 072 | 4 878 | 5 256 | 5 668 | 6 794 | 8 978 |

Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Tableau L Importations et exportations par zones
Millions de dollars US

| | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 |
|--|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|--------|
| <i>Importations, caf</i> | | | | | | | | | | | | | |
| Pays de l'OCDE | 1 147 | 1 379 | 1 981 | 2 140 | 2 113 | 2 820 | 4 562 | 4 677 | 4 038 | 5 481 | 5 890 | 8 530 | 7 955 |
| CEE | 796 | 963 | 1 334 | 1 435 | 1 423 | 1 905 | 3 016 | 3 162 | 2 876 | 3 806 | 3 829 | 5 699 | 5 220 |
| Italie | 269 | 317 | 378 | 396 | 400 | 531 | 889 | 869 | 760 | 1 029 | 827 | 1 146 | 1 117 |
| Allemagne | 320 | 389 | 567 | 617 | 604 | 856 | 1 356 | 1 437 | 1 233 | 1 571 | 1 801 | 2 887 | 2 500 |
| Etats-Unis | 90 | 93 | 160 | 198 | 198 | 185 | 357 | 417 | 370 | 546 | 615 | 1 059 | 1 015 |
| Autres pays de l'OCDE | 261 | 323 | 487 | 507 | 492 | 730 | 1 189 | 1 098 | 792 | 1 129 | 1 446 | 1 772 | 1 720 |
| Pays à économie planifiée ¹ | 489 | 511 | 593 | 778 | 802 | 1 117 | 1 755 | 1 907 | 2 259 | 2 781 | 2 498 | 3 542 | 4 526 |
| dont : URSS | 188 | 168 | 193 | 281 | 283 | 408 | 752 | 807 | 1 002 | 1 301 | 1 375 | 1 793 | 2 698 |
| Pays en voie de développement | 160 | 245 | 300 | 336 | 316 | 574 | 1 225 | 1 112 | 1 070 | 1 371 | 1 595 | 1 947 | 2 583 |
| en Afrique | 48 | 72 | 78 | 85 | 100 | 146 | 292 | 159 | 258 | 323 | 397 | 570 | 936 |
| en Amérique | 44 | 51 | 81 | 78 | 93 | 189 | 275 | 185 | 212 | 327 | 222 | 317 | 468 |
| en Extrême-Orient | 38 | 65 | 71 | 83 | 65 | 63 | 114 | 180 | 118 | 164 | 440 | 67 | 86 |
| au Moyen-Orient | 30 | 57 | 70 | 90 | 57 | 176 | 544 | 588 | 482 | 555 | 536 | 993 | 1 093 |
| Total | 1 796 | 2 134 | 2 874 | 3 253 | 3 232 | 4 511 | 7 542 | 7 697 | 7 367 | 9 633 | 9 983 | 14 019 | 15 064 |
| <i>Exportations, fob</i> | | | | | | | | | | | | | |
| Pays de l'OCDE | 656 | 822 | 942 | 960 | 1 272 | 1 588 | 1 773 | 1 452 | 2 040 | 2 101 | 2 437 | 2 986 | 3 358 |
| CEE | 418 | 563 | 655 | 645 | 809 | 1 018 | 1 044 | 930 | 1 327 | 1 395 | 1 305 | 1 928 | 2 365 |
| Italie | 177 | 226 | 255 | 226 | 308 | 465 | 432 | 372 | 596 | 664 | 531 | 716 | 833 |
| Allemagne | 122 | 162 | 198 | 210 | 264 | 319 | 364 | 316 | 426 | 390 | 472 | 739 | 778 |
| Etats-Unis | 89 | 93 | 90 | 109 | 150 | 233 | 316 | 265 | 354 | 297 | 371 | 373 | 393 |
| Autres pays de l'OCDE | 148 | 166 | 197 | 206 | 313 | 337 | 413 | 258 | 359 | 409 | 761 | 685 | 600 |
| Pays à économie planifiée ¹ | 434 | 455 | 545 | 666 | 807 | 970 | 1 581 | 1 924 | 2 069 | 2 109 | 2 180 | 2 731 | 4 137 |
| dont : URSS | 207 | 206 | 242 | 267 | 329 | 407 | 668 | 1 012 | 1 142 | 1 138 | 1 394 | 1 401 | 2 489 |
| Pays en voie de développement | 173 | 198 | 192 | 188 | 158 | 295 | 451 | 696 | 769 | 1 046 | 1 051 | 1 077 | 1 483 |
| en Europe | 1 | 1 | 10 | 1 | 1 | 1 | 1 | 3 | 4 | 6 | 3 | 4 | 5 |
| en Afrique | 52 | 57 | 60 | 68 | 55 | 113 | 170 | 289 | 307 | 469 | 467 | 543 | 735 |
| en Amérique | 20 | 39 | 22 | 42 | 43 | 66 | 62 | 68 | 57 | 122 | 47 | 34 | 57 |
| en Extrême-Orient | 65 | 63 | 65 | 41 | 20 | 55 | 90 | 161 | 203 | 151 | 300 | 42 | 51 |
| au Moyen-Orient | 35 | 37 | 35 | 36 | 39 | 60 | 128 | 175 | 198 | 298 | 234 | 454 | 635 |
| Total | 1 264 | 1 474 | 1 679 | 1 814 | 2 237 | 2 853 | 3 805 | 4 072 | 4 878 | 5 256 | 5 668 | 6 794 | 8 978 |

¹ Conseil d'Aide Economique Mutuelle (CAEM), R.P. de Chine et Albanie.
Source : Renseignements communiqués directement à l'OCDE.

Tableau M Balance des paiements
Millions de dollars US

| | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 ¹ |
|---|--------|--------|--------|------------------|--------|--------|--------|--------|--------|---------|-------------------|
| Balance commerciale | -1 195 | -1 435 | -992 | -1 658 | -3 715 | -3 625 | -2 489 | -4 380 | -4 317 | -7 225 | -6 086 |
| Exportations, fob | 1 678 | 1 817 | 2 241 | 2 853 | 3 805 | 4 072 | 4 878 | 5 254 | 5 671 | 6 794 | 8 978 |
| Importations, caf | -2 874 | -3 252 | -3 233 | -4 511 | -7 520 | -7 697 | -7 367 | -9 634 | -9 988 | -14 019 | -15 064 |
| Services et transferts privés | 847 | 1 079 | 1 412 | 2 144 | 2 532 | 2 622 | 2 654 | 2 798 | 3 061 | 3 564 | 3 795 |
| Transports | 211 | 224 | 240 | 323 ¹ | 396 | 473 | 429 | 568 | 585 | 731 | 832 |
| Tourisme | 144 | 141 | 219 | 589 ¹ | 644 | 702 | 725 | 751 | 930 | 1 028 | 1 370 |
| Revenus d'investissement | -119 | -139 | -155 | -181 | -198 | -281 | -279 | -258 | -300 | -633 | -1 084 |
| Transferts privés et envois de fonds des travailleurs | 544 | 789 | 1 049 | 1 413 | 1 379 | 1 310 | 1 415 | 1 427 | 1 745 | 1 710 | 1 539 |
| Autres services | 66 | 64 | 59 | | 311 | 418 | 364 | 310 | 101 | 728 | 1 138 |
| Transferts publics | 1 | -1 | -1 | -1 | — | — | — | — | — | — | — |
| Balance des opérations courantes | -348 | -357 | 419 | 485 | -1 183 | -1 003 | 165 | -1 582 | -1 256 | -3 661 | -2 291 |
| Capitaux non monétaires | | | | | | | | | | | |
| (y compris les erreurs et omissions) | 279 | 132 | -14 | 301 | 731 | 1 203 | 1 046 | 1 383 | | | |
| A long terme, net | 190 | 579 | 557 | 596 | 679 | 1 076 | 1 093 | 1 402 | 1 350 | 1 084 | 1 923 |
| Autres (y compris les erreurs et omissions) | 89 | -447 | -571 | -295 | 52 | 127 | -47 | -19 | | | |
| Allocations de DTS | 25 | 22 | 24 | — | — | — | — | — | — | 37 | 38 |
| Mouvements monétaires | 44 | 203 | -429 | -786 | -452 | 200 | 1 211 | -199 | | | |
| Soldes bilatéraux | 71 | — | -113 | — | -195 | 137 | 146 | -161 | | | |
| Position nette en or et en devises | 118 | -73 | -538 | -508 | -257 | 63 | 1 065 | -38 | 336 | -1 474 | 180 |
| Opérations de crédit de la Banque Nationale et des banques commerciales, position nette au FMI, DTS | -145 | 276 | 222 | -278 | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. | | | |

1 La couverture ayant été modifiée, le chiffre de 1973 n'est pas entièrement comparable à celui des années antérieures.

2 Chiffres préliminaires.

Sources : *Annuaire de la balance des paiements*, FMI et renseignements communiqués directement à l'OCDE.

STATISTIQUES DE BASE :
COMPARAISONS INTERNATIONALES

STATISTIQUES DE BASE : COMPARAISONS INTERNATIONALES

| Période de référence | | | Unités | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|-------------------|--|--------------------|-------------------|---------------------|-------------------|----------|--------------------|-------------------|-----------|--------------------|-------------------|--------------------|---------------------|-------------------|--------------------|----------|-------------------|-------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|-------------------|-------------------------|
| | | | Australie | Autriche | Belgique | Canada | Danemark | Finlande | France | Allemagne | Grèce | Islande | Irlande | Italie | Japon | Luxembourg | Pays-Bas | Nouvelle-Zélande | Norvège | Portugal | Espagne | Suède | Suisse | Turquie | Royaume-Uni | États-Unis | Yugoslavie ¹ |
| POPULATION | Mi-1979 | Milliers | 14 417 | 7 503 | 9 849 | 23 691 | 5 117 | 4 764 | 53 478 | 61 359 | 9 450 | 226 | 3 370 | 56 888 ² | 115 880 | 364 | 14 030 | 3 124 | 4 074 | 9 867 | 37 108 | 8 296 | 6 348 | 44 089 | 55 946 | 220 584 | 22 160 |
| | » | Nombre | 2 | 89 | 323 | 2 | 119 | 16 | 247 | 72 | 2 | 2 | 48 | 189 | 307 | 141 | 415 | 12 | 13 | 107 | 74 | 18 | 154 | 56 | 229 | 24 | 87 |
| | Mi-1969 à Mi-1979 | % | 1.6 | 0.1 | 0.2 | 1.2 | 0.4 | 0.3 | 0.6 | 0.2 | 0.7 | 1.1 | 1.4 | 0.7 | 1.3 | 0.7 | 0.9 | 1.2 | 0.6 | 0.8 | 1.1 | 0.4 | 0.2 | 2.5 | 0.1 | 0.9 | 0.9 |
| EMPLOI | 1979 | Milliers | 6 064 | 3 051 | 3 754 | 10 369 | 2 498 | 2 124 | 21 114 | 25 017 | 3 312 | (101) | 1 130 | 20 287 | 54 790 | 158 | 4 617 | (1 261) | 1 872 | 3 852 | 11 706 | 4 180 | 2 962 | 14 806 | 24 711 | 96 945 | 9 324 ³ |
| | » | % du total | 6.5 | 10.7 | 3.2 | 5.7 | 8.3 | 11.8 | 9.0 | 6.2 | 30.8 | (13.3) | 19.7 | 14.8 | 11.2 | 5.9 | 6.0 | (10.2) | 8.6 | 30.6 | 19.4 | 5.8 | 7.4 | 61.3 | 2.6 | 3.6 | 35.8 |
| | » | » | 31.3 | 40.5 | 35.5 | 28.9 | 30.0 | 34.4 | 36.3 | 44.9 | 30.0 | (37.7) | 32.3 | 37.7 | 34.9 | 39.0 | 32.1 | (33.7) | 30.1 | 35.0 | 36.4 | 32.5 | 39.3 | 16.2 | 39.0 | 31.4 | 22.5 |
| | » | » | 62.2 | 48.8 | 61.3 | 65.4 | 61.7 | 53.8 | 54.7 | 48.9 | 39.2 | (49.0) | 48.0 | 47.5 | 53.9 | 55.1 | 61.9 | (56.1) | 61.3 | 34.4 | 44.2 | 61.7 | 53.3 | 22.5 | 58.4 | 65.0 | 41.7 |
| PIB aux prix du marché | 1979 | Milliards de dollars des É-U ¹¹ | 120.7 | 68.4 | 108.3 | 227.0 | 66.2 | 41.4 | 571.3 | 763.9 | 38.4 | 2.5 | 14.8 | 323.6 | 1 010.6 | 4.2 | 149.0 | 21.2 | 46.3 | 20.4 | 197.0 | 106.4 | 95.0 | 68.9 | 400.9 | 2 349.9 | 61.2 ⁵ |
| | 1974 à 1979 | % | 2.6 | 2.9 | 1.9 | 3.2 | 2.7 | 2.1 | 3.0 | 2.8 | 5.2 | 3.3 | 3.6 | 2.3 | 5.0 | 0.3 | 2.2 | 0.6 | 4.5 | 3.0 | 2.2 | 1.4 | -0.8 | 5.0 | 1.8 | 3.3 | 5.8 |
| | 1979 | Dollars des É-U ¹¹ | 8 370 | 9 120 | 11 000 | 9 580 | 12 940 | 8 690 | 10 680 | 12 450 | 4 060 | 10 980 | 4 390 | 5 690 | 8 720 | 11 640 | 10 620 | 6 790 | 11 360 | 2 070 | 5 310 | 12 820 | 14 970 | 1 560 | 7 170 | 10 650 | 2 760 |
| FORMATION BRUTE DE CAPITAL FIXE | 1978 | % du PIB | 22.7 ¹⁰ | 26.3 | 21.2 | 22.2 | 22.3 | 23.3 | 21.5 | 21.5 | 23.8 ⁸ | 25.5 | 26.7 | 18.8 | 30.2 | 25.8 | 21.2 | 20.5 ⁹ | 31.1 | 20.7 | 18.4 | 19.3 | 21.1 | 20.5 | 18.1 | 18.1 | 35.6 |
| | » | » | 10.0 | 9.7 | 6.5 | 7.6 | 7.4 | 7.8 | 9.1 | 8.9 | 8.1 | 6.8 | (12.4) | 7.8 | 10.9 | 9.2 ²³ | 8.2 | .. | 11.0 | 7.0 | .. | 7.2 | 7.0 | .. | 9.2 | 7.3 | .. |
| | » | » | 4.0 | 16.5 | 7.3 | 5.7 | 7.5 | 7.0 | 6.9 | 6.0 | 8.4 | 5.8 | .. | 5.0 | 7.3 | 6.6 ²³ | 5.9 | .. | 5.1 | 3.6 | .. | 5.0 | .. | 3.8 | 3.2 | 5.0 | .. |
| | 1973 à 1978 | % | 0.4 | 1.7 | 2.1 | 2.2 | -1.8 | -3.1 | 0.4 | 0.0 | -2.1 | 0.4 | 2.0 | -1.7 | 1.2 | -1.8 | 0.4 | .. | 2.7 | -2.9 | -0.8 | -1.5 | -4.7 | 5.7 | -0.7 | 0.5 | 9.8 |
| TAUX D'ÉPARGNE GLOBALE ¹² | 1978 | % du PNB | 23.1 ¹⁰ | 26.7 | 20.3 | 20.6 | 19.0 | 23.9 | 23.7 | 25.1 | 21.1 | 26.6 | 17.7 | 22.2 | 32.6 | 36.2 | 22.5 | 24.3 | 25.1 | 11.5 | 20.8 | 17.4 | 26.8 | 19.8 | 21.1 | 18.5 | 17.3 |
| ENSEMBLE DES ADMINISTRATIONS | 1978 | % du PIB | 16.8 ¹⁰ | 17.8 | 17.9 | 20.5 | 23.7 | 19.0 | 15.1 | 20.0 | 16.0 | 11.6 | 18.3 | 16.4 | 9.6 | 15.5 | 18.3 | 16.3 | 18.5 | 14.7 | 10.5 | 28.9 | 12.9 | 12.7 | 20.3 | 18.2 | 25.1 |
| | » | » | 10.6 ¹⁰ | 19.1 | 22.5 | 12.6 | 16.3 | 16.1 | 25.6 | 19.6 | 12.3 | .. | .. | 17.0 | 11.1 | 29.3 ²³ | 31.7 | .. | 25.9 | 9.1 | 12.7 ²² | 29.2 | 15.4 | 10.5 | 15.5 | 11.2 | .. |
| | » | » | 31.9 ¹⁰ | 44.5 | 42.7 | 35.8 | 49.0 | 40.2 | 42.3 | 43.3 | 30.2 | .. | .. | 37.0 | 24.3 | 37.9 | 54.4 | .. | 52.1 | 27.1 | 26.6 ²³ | 60.3 | 34.0 | 25.9 | 38.8 | 32.6 | 44.0 |
| APPORTS NETS D'AIDE PUBLIQUE AU DÉVELOPPEMENT | 1979 | % du PNB | 0.5 | 0.2 | 0.6 | 0.5 | 0.8 | 0.2 | 0.6 | 0.4 | .. | .. | .. | 0.1 | 0.3 | .. | 0.9 | 0.3 | 0.9 | .. | .. | 0.9 | 0.2 | .. | 0.5 | 0.2 | .. |
| INDICATEURS DU NIVEAU DE VIE | 1979 | Dollars des É-U ¹¹ | 5 050 | 5 090 | 6 920 | 5 360 | 7 280 | 4 810 | 6 620 | 6 810 | 2 610 | 6 700 | 2 760 | 3 480 | 5 100 | 6 510 | 6 330 | 4 060 | 5 560 | 1 500 | 3 650 | 6 770 | 9 560 | 1 120 | 4 320 | 6 860 | .. |
| | 1977 | Nombre | 392 | 248 | 292 | 389 ¹⁴ | 271 | 227 | 314 | 326 | 66 | 315 | 180 | 289 | 173 | 398 | 277 | 385 | 273 | 107 ¹⁴ | 161 | 350 ¹⁴ | 307 | 11 ¹⁴ | 255 ¹⁴ | 505 ¹⁴ | 88 |
| | 1977 | » | 404 | 325 | 315 | 618 | 493 | 429 | 329 | 374 | 250 | 429 | 161 | 285 | 424 | 523 | 418 | 533 | 386 | 120 | 261 | 717 | 657 | 28 ¹⁴ | 415 | 744 | 71 |
| | 1977 | » | 351 ¹⁴ | 247 ¹⁴ | 286 | 428 ¹⁴ | 338 | 363 ¹⁴ | 274 ¹⁴ | 308 | 127 ¹⁴ | 214 ¹⁴ | 193 | 224 | 239 ²⁰ | 293 ¹⁴ | 279 | 259 ¹⁴ | 270 ¹⁴ | 76 ¹⁴ | 185 ¹⁴ | 363 ¹⁴ | 285 ¹⁴ | 44 ¹⁴ | 324 | 571 ²⁰ | 161 ¹⁴ |
| | 1976 | » | 1.4 ¹³ | 2.3 | 2.0 | 1.7 | 1.9 | 1.5 | 1.5 | 2.0 | 2.1 | 1.7 ¹⁸ | 1.2 | 2.2 | 1.2 | 1.1 | 1.7 | 1.3 ¹⁴ | 1.8 | 1.2 | 1.8 | 1.7 ²⁰ | 1.9 | 0.6 | 1.3 | 1.6 | 1.4 |
| | 1977 | % du groupe d'âge | 45.0 | 32.0 | 61.3 ²⁰ | 64.9 | 57.4 | 60.8 ²⁰ | 54.6 | 41.5 | 45.4 ²⁰ | .. | 50.0 ¹⁴ | 43.9 ¹⁴ | 70.9 | 33.5 ²⁰ | 62.7 | 44.8 | 63.6 | 33.4 ¹⁴ | 35.5 ¹⁴ | 56.3 ¹⁴ | 70.1 | 12.7 ²⁰ | 44.6 ²⁰ | 73.7 | .. |
| | 1978 | Nombre | 14.3 | 16.9 | 14.0 | 14.3 | 8.9 | 12.0 | 11.4 | 15.5 | 20.3 | 10.1 | 15.7 | 17.6 | 8.9 | 10.6 | 9.5 | 13.9 | 10.5 | 38.9 ¹⁴ | 15.6 | 8.0 | 10.7 ¹⁴ | .. | 14.0 | 14.0 | 36.7 ¹⁴ |
| | 1974 à 1979 | % | 11.9 | 8.5 | 10.9 | 11.2 | 12.7 | 12.9 | 14.0 | 6.5 | 23.6 | 36.7 | 17.7 | 22.0 | 9.1 | .. | 7.8 | 14.8 | 11.4 | 20.1 | 26.5 ²¹ | 11.1 | 3.2 | 27.5 ²³ | 16.6 | 8.6 | 19.6 |
| 1979 | % | 11.5 | 5.7 | 7.5 | 8.9 | 9.8 | 11.9 | 10.1 | 4.2 | 14.1 | 40.0 | 14.5 | 15.8 | 7.3 | 6.9 | 6.7 | 14.3 | 8.5 | 20.0 | 18.9 | 9.7 | 2.9 | 36.6 | 15.5 | 8.1 | 16.7 | |
| COMMERCE EXTÉRIEUR | 1979 | Millions de dollars des É-U ¹¹ | 18 636 | 15 432 | 55 428 ⁷ | 55 932 | 14 616 | 11 148 | 97 980 | 171 516 | 3 852 | 792 | 7 164 | 72 120 | 103 032 | — | 63 624 | 4 709 | 13 452 | 3 480 | 18 192 | 27 528 | 26 472 | 2 472 | 90 816 | 181 800 | 6 240 |
| | » | % | 15.4 | 22.6 | 51.2 | 24.6 | 22.1 | 26.9 | 17.2 | 22.5 | 10.0 | 31.7 | 48.4 | 22.3 | 10.2 | — | 42.7 | 22.2 | 29.1 | 17.1 | 9.2 | 25.9 | 27.9 | 3.6 | 22.7 | 7.7 | 10.2 |
| | 1974 à 1979 | % | 4.7 | 6.5 | 3.5 | 4.9 | 4.1 | 4.5 | 5.1 | 3.0 | 8.4 | 10.6 | 9.7 | 8.1 | 5.9 | — | 3.6 | 5.1 | 8.5 | 6.8 | 10.3 ²¹ | 0.0 | 4.2 | -2.7 | 4.4 | 4.1 | 3.8 |
| | 1979 | Millions de dollars des É-U ¹¹ | 16 536 | 20 184 | 60 348 ⁷ | 53 520 | 18 456 | 11 304 | 106 872 | 157 752 | 9 624 | 828 | 9 864 | 77 808 | 110 672 | — | 67 212 | 4 566 | 13 728 | 6 540 | 25 380 | 28 536 | 29 304 | 5 688 | 102 828 | 207 132 | 12 360 |
| | » | % | 13.7 | 29.5 | 55.7 | 23.6 | 27.9 | 27.3 | 18.7 | 20.7 | 25.1 | 33.1 | 66.6 | 24.0 | 11.0 | — | 45.1 | 21.5 | 29.7 | 32.1 | 12.9 | 26.8 | 30.8 | 8.3 | 25.6 | 8.8 | 20.2 |
| 1974 à 1979 | % | 1.7 | 6.6 | 3.2 | 3.2 | 3.6 | -0.2 | 5.8 | 7.0 | 4.9 | 0.7 | 8.4 | 4.7 | 3.1 | — | 4.4 | -3.2 | 2.3 | 0.8 | 0.5 ²¹ | 0.2 | 4.4 | -2.8 | 3.6 | 5.8 | 2.1 | |
| RÉSERVES OFFICIELLES TOTALES ²⁴ | Fin 1979 | Millions de dollars des É-U | 1 790 | 5 048 | 6 991 ⁷ | 3 887 | 3 312 | 1 586 | 21 357 | 56 940 | 1 126 | 165 | 2 230 | 21 239 | 20 327 | — | 9 619 | 453 | 4 269 | 1 962 | 13 898 | 3 583 | 20 275 | 941 | 20 694 | 19 956 | 1 336 |
| | En 1979 | % | 10.8 | 25.0 | 11.6 | 7.3 | 17.9 | 14.0 | 20.0 | 36.1 | 11.7 | 19.9 | 22.6 | 27.3 | 18.4 | — | 14.3 | 9.9 | 31.1 | 30.0 | 54.8 | 12.6 | 69.2 | 16.5 | 20.1 | 9.6 | 10.8 |

1 En provenance, pour partie, de sources nationales.
 2 Population résidente totale.
 3 Secteur privé et socialisé.
 4 Suivant la définition retenue dans les Statistiques de main-d'œuvre de l'OCDE : industrie extractive, industrie manufacturière, construction et services publics (électricité, gaz et eau).
 5 Produit social.
 6 A prix constants.
 7 Y compris le Luxembourg.

8 Non compris les bateaux opérant outre-mer.
 9 Année fiscale commençant le 1^{er} avril.
 10 Exercice allant jusqu'au 30 juin.
 11 Aux prix et taux de change courants.
 12 $\frac{PNB - (Cons. priv. + Cons. pub.)}{PNB} \times 100$.
 13 1972.
 14 1976.

15 Jeunes de 15 à 19 ans.
 16 1974.
 17 Nombre de morts dans la première année pour 1 000 naissances vivantes.
 18 En raison de différences dans les champs de couverture, les chiffres ne sont pas strictement comparables.
 19 1973.
 20 1975.
 21 1973 à 1978.
 22 1977.
 23 1972 à 1977.

24 L'or compris dans les réserves est évalué à 35 DTS l'once (voir FMI, Statistiques financières internationales, série « Réserves totales »).
 NOTE Les chiffres entre parenthèses représentent des estimations du Secrétaire de l'OCDE.
 Sources: Pour tous les sujets et tous les pays : OCDE : Statistiques de la population active, Principaux indicateurs économiques, Comptes nationaux, l'« Observateur », Statistiques du commerce extérieur (série A); Office statistique des Communautés européennes, Statistiques de base de la Communauté; FMI, Statistiques financières internationales; NU, Annuaire statistique.

OECD SALES AGENTS DÉPOSITAIRES DES PUBLICATIONS DE L'OCDE

ARGENTINA - ARGENTINE

Carlos Hirsch S.R.L., Florida 165, 4° Piso (Galería Guemes)
1333 BUENOS AIRES, Tel. 33.1787.2391 y 30.7122

AUSTRALIA - AUSTRALIE

Australia and New Zealand Book Company Pty. Ltd.,
10 Aquatic Drive, Frenchs Forest, N.S.W. 2086
P.O. Box 459, BROOKVALE, N.S.W. 2100

AUSTRIA - AUTRICHE

OECD Publications and Information Center
4 Simrockstrasse 5300 BONN. Tel. (0228) 21.60.45
Local Agent/Agent local:
Gerold and Co., Graben 31, WIEN 1. Tel. 52.22.35

BELGIUM - BELGIQUE

LCLS
35, avenue de Stalingrad, 1000 BRUXELLES. Tel. 02.512.89.74

BRAZIL - BRÉSIL

Mestre Jou S.A., Rua Guaipa 518,
Caixa Postal 24090, 05089 SAO PAULO 10. Tel. 261.1920
Rua Senador Dantas 19 s/205-6, RIO DE JANEIRO GB.
Tel. 232.07.32

CANADA

Renouf Publishing Company Limited,
2182 St. Catherine Street West,
MONTREAL, Quebec H3H 1M7. Tel. (514)937.3519
522 West Hastings,
VANCOUVER, B.C. V6B 1L6. Tel. (604) 687.3320

DENMARK - DANEMARK

Munksgaard Export and Subscription Service
35, Nørre Søgade
DK 1370 KØBENHAVN K. Tel. +45.1.12.85.70

FINLAND - FINLANDE

Akateeminen Kirjakauppa
Keskuskatu 1, 00100 HELSINKI 10. Tel. 65.11.22

FRANCE

Bureau des Publications de l'OCDE,
2 rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16. Tel. (1) 524.81.67
Principal correspondant:
13602 AIX-EN-PROVENCE: Librairie de l'Université.
Tel. 26.18.08

GERMANY - ALLEMAGNE

OECD Publications and Information Center
4 Simrockstrasse 5300 BONN Tel. (0228) 21.60.45.

GREECE - GRÈCE

Librairie Kauffmann, 28 rue du Stade,
ATHÈNES 132. Tel. 322.21.60

HONG-KONG

Government Information Services,
Sales and Publications Office, Baskerville House, 2nd floor,
13 Duddell Street, Central. Tel. 5.214375

ICELAND - ISLANDE

Snaebjörn Jónsson and Co., h.f.,
Hafnarstraeti 4 and 9, P.O.B. 1131, REYKJAVIK.
Tel. 13133/14281/11936

INDIA - INDE

Oxford Book and Stationery Co.:
NEW DELHI, Scindia House. Tel. 45896
CALCUTTA, 17 Park Street. Tel. 240832

INDONESIA - INDONÉSIE

PDIN-LIPI, P.O. Box 3065/JKT., JAKARTA, Tel. 583467

IRELAND - IRLANDE

TDC Publishers - Library Suppliers
12 North Frederick Street, DUBLIN 1 Tel. 744835-749677

ITALY - ITALIE

Libreria Commissionaria Sansoni:
Via Lamarmora 45, 50121 FIRENZE. Tel. 579751
Via Bartolini 29, 20155 MILANO. Tel. 365083
Sub-depositari:
Editrice e Libreria Herder,
Piazza Montecitorio 120, 00 186 ROMA. Tel. 6794628
Libreria Hoepli, Via Hoepli 5, 20121 MILANO. Tel. 865446
Libreria Lattes, Via Garibaldi 3, 10122 TORINO. Tel. 519274
La diffusione delle edizioni OCSE è inoltre assicurata dalle migliori
librerie nelle città più importanti.

JAPAN - JAPON

OECD Publications and Information Center,
Landic Akasaka Bldg., 2-3-4 Akasaka,
Minato-ku, TOKYO 107 Tel. 586.2016

KOREA - CORÉE

Pan Korea Book Corporation,
P.O. Box n° 101 Kwangwhamun, SÉOUL. Tel. 72.7369

LEBANON - LIBAN

Documents Scientifiques/Redico,
Edison Building, Bliss Street, P.O. Box 5641, BEIRUT.
Tel. 354429 - 344425

MALAYSIA - MALAISIE

and/et SINGAPORE - SINGAPOUR
University of Malaysia Co-operative Bookshop Ltd.
P.O. Box 1127, Jalan Pantai Baru
KUALA LUMPUR. Tel. 51425, 54058, 54361

THE NETHERLANDS - PAYS-BAS

Staatsuitgeverij
Verzendsboekhandel Chr. Plantijnstraat
S-GRAVENAGE. Tel. nr. 070.789911
Voor bestellingen: Tel. 070.789208

NEW ZEALAND - NOUVELLE-ZÉLANDE

Publications Section,
Government Printing Office,
WELLINGTON: Walter Street. Tel. 847.679
Mulgrave Street, Private Bag. Tel. 737.320
World Trade Building, Cubacade, Cuba Street. Tel. 849.572
AUCKLAND: Hannaford Burton Building,
Rutland Street, Private Bag. Tel. 32.919
CHRISTCHURCH: 159 Hereford Street, Private Bag. Tel. 797.142
HAMILTON: Alexandra Street, P.O. Box 857. Tel. 80.103
DUNEDIN: T & G Building, Princes Street, P.O. Box 1104.
Tel. 778.294

NORWAY - NORVÈGE

J.G. TANUM A/S Karl Johansgate 43
P.O. Box 1177 Sentrum OSLO 1. Tel. (02) 80.12.60

PAKISTAN

Mirza Book Agency, 65 Shahrah Quaid-E-Azam, LAHORE 3.
Tel. 66839

PHILIPPINES

National Book Store, Inc.
Library Services Division, P.O. Box 1934, MANILA.
Tel. Nos. 49.43.06 to 09, 40.53.45, 49.45.12

PORTUGAL

Livraria Portugal, Rua do Carmo 70-74,
1117 LISBOA CODEX. Tel. 360582/3

SPAIN - ESPAGNE

Mundi-Prensa Libros, S.A.
Castello 37, Apartado 1223, MADRID-1. Tel. 275.46.55
Libreria Bastinos, Pelayo 52, BARCELONA 1. Tel. 222.06.00

SWEDEN - SUÈDE

AB CE Fritzes Kungl Hovbokhandel,
Box 16 356, S 103 27 STH. Regeringsgatan 12,
DS STOCKHOLM. Tel. 08/23.89.00

SWITZERLAND - SUISSE

OECD Publications and Information Center
4 Simrockstrasse 5300 BONN. Tel. (0228) 21.60.45
Local Agents/Agents locaux
Librairie Payot, 6 rue Grenus, 1211 GENÈVE 11. Tel. 022.31.89.50
Freihofler A.G., Weinbergstr. 109, CH-8006 ZÜRICH.
Tel. 01.3624282

TAIWAN - FORMOSE

National Book Company,
84-5 Sing Sung South Rd, Sec. 3, TAIPEI 107. Tel. 321.0698

THAILAND - THAÏLANDE

Suksit Siam Co., Ltd., 1715 Rama IV Rd,
Samyan, BANGKOK 5. Tel. 2511630

UNITED KINGDOM - ROYAUME-UNI

H.M. Stationery Office, P.O.B. 569,
LONDON SE1 9NH. Tel. 01.928.6977. Ext. 410 or
49 High Holborn, LONDON WC1V 6 HB (personal callers)
Branches at: EDINBURGH, BIRMINGHAM, BRISTOL,
MANCHESTER, CARDIFF, BELFAST.

UNITED STATES OF AMERICA - ÉTATS-UNIS

OECD Publications and Information Center, Suite 2007,
1750 Pennsylvania Ave., N.W. WASHINGTON D.C. 20006.
Tel. (202) 724.1857

VENEZUELA

Libreria del Este, Avda. F. Miranda 52, Edificio Galipan,
CARACAS 106. Tel. 32.23.01/33.26.04/33.24.73

YUGOSLAVIA - YUGOSLAVIE

Jugoslavenska Knjiga, Terazije 27, P.O.B. 36, BEOGRAD.
Tel. 621.992

Les commandes provenant de pays où l'OCDE n'a pas encore désigné de dépositaire peuvent être adressées à :
OCDE, Bureau des Publications, 2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16.

Orders and inquiries from countries where sales agents have not yet been appointed may be sent to:
OECD, Publications Office, 2 rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16.

PUBLICATIONS DE L'OCDE

**2, rue André-Pascal
75775 PARIS CEDEX 16**

N° 41892

**(350 UQ 10 81 41 2) ISBN 92-64-22203-0
ISSN 0304-3363**



IMPRIMÉ EN FRANCE

OCDE

Département des Affaires Économiques et Statistiques

ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

ÉTUDES ÉCONOMIQUES ANNUELLES
*Études détaillées du développement économique
dans chaque pays de l'OCDE*

Abonnement F 240,00 £ 26.60 US \$ 60.00

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE

*En juillet et décembre les PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES
DE L'OCDE donnent un aperçu général de l'évolution économique
récente dans la zone OCDE et évaluent les perspectives
au moyen d'un ensemble de prévisions quantitatives.
En supplément, cette publication contient fréquemment
des études spéciales destinées à faciliter
l'interprétation des tendances économiques.*